

Je me souviens des disques vinyles 45 tours,
super 45 tours, 33 tours certains sont avec une
languette on les achète chez radio Champerret
un magasin qui vend des radios et les premiers
postes de télévision à une chaîne.



Je me souviens de la place Péreire et du magasin Prisunic un ami de mon frère y travaille l'été pour se payer des études dans les années 70, il s'occupe du rayon des fournitures scolaires. On prend quinze stylos on en paye deux.



Je me souviens de Michel Legrand et plus particulièrement du disque « entrez dans le monde du cinéma » présenté par Pierre Tchernia, la musique de l'affaire thomas crown est sur le deuxième disque face B je sais que ce sera lui qui bercera toute ma vie avec ses superbes mélodies enchantées...

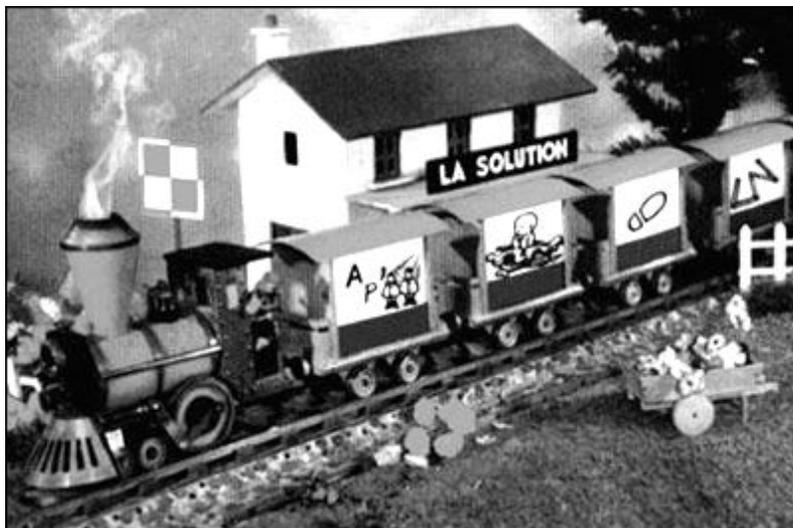


Je me souviens de la salle Pleyel et des concerts
que nous allons voir avec mon frère, Gershwin,
Chopin, Wagner, la nuit de la musique du film tout
y passe.



Je me souviens du petit train quand la télévision
tombe en panne, Cognac Jay fait passer un petit
train pendant des heures avec un rébus
incompréhensible. Le petit train alterne avec que

fait-il, il faut deviner ce que fait un homme dont on ne voit que les mains.



Je me souviens des magasins Locatel on loue tout chez locatel, mon beau père louera une télévision pendant des mois, mais aussi des machines à coudre etc...



Je me souviens de Photo Plait place de la porte Champerret et de deux dames qui le tiennent une pied noir très vindicative et une grande blonde pas toute jeune qui se la joue. La place Champerret est la cour de récréation du Cours Félix on est en troisième, je regarde un projecteur Lapierre qui fait 8mm/Super 8, un garçon m'aborde, on parle du projecteur il deviendra mon meilleur ami.



Je me souviens de la gare d'Andrésy c'est là où mes grands parents ont une grande propriété, un grand jardin, des poules, des lapins, des chiens, fleurs, légumes, fruits mais aussi un grand bois où viennent régulièrement les oiseaux, les papillons (des paons du jour, des citrons, des sphinx...) des

hiboux et des chouettes viennent trouver refuge dans le grand chêne sur la pelouse où l'on joue au foot ou au rugby, mais il y a aussi un tennis dans ce que l'on appelle le deuxième jardin à côté d'un magnifique cerisier qui donne des bigarros. Tous les ans nos voisins font une grande kermesse dans leur propriété, ils s'appellent les Lefort, Philippe c'est comme ça que mon prénom a été trouvé, Philippe est le meilleur ami de mon oncle Jean, ils font des surprises parties dans la tour de la maison des Lefort. Une tour dans une propriété qui est le terrain d'histoire fantastique et des fantômes, j'ai 7 ans.



Je me souviens de l'odeur de ma chambre à la
croix valmer, deuxième propriété de mes grands
parents, là c'est la mer méditerranée à 20
mètres, en face de chez nous. La maison apparaît
sur les cartes postales vendues à la Croix Valmer
ou à Cavalaire à 10 kms. C'est le var, les cigales,
les grillons, les lézards djékos, l'été on va à Saint
Tropez prendre un verre à l'hôtel Byblos, à
l'époque tout est possible. On est en 1973.



Je me souviens de la rue Fernand Fourreau le
12^{ème} arrondissement, le général de Bénouville le
gère de main de maître. Mes grands parents
habitent au 8. Mon grand père haut fonctionnaire
a eu plusieurs appartements dans le douzième

parmi lesquels il devait choisir, mais les
concierges absentes font qu'il prend sans ma
grand-mère et ma mère qui étaient restées à
Orange, cet appartement géré par le régie. Ma
grand-mère joue du piano, un piano droit qui
terminera sa vie chez mon ami Oscar Sisto, ma
mère est premier prix de conservatoire de Paris.
On y joue beaucoup, au scrabble, au poker, au
diamino, au lexicon, à beaucoup de jeux de
lettres, on y vient le jeudi l'ancêtre du mercredi
pour les congés mais quelquefois aussi le
dimanche avec mes parents. Le quartier est très
agréable, jeunes mon grand père vient nous

chercher, toute la ligne 1 puis le 92, l'après midi
c'est ma mère qui reviens nous chercher, nous
repartons vers 17 heures en se faisant des
grands aurevoirs dans la cour vers la fenêtre du
2^{ème} étage ou mes grands parents nous font des
grands signes.



Je me souviens des Magasins Réunis au bout de
l'avenue Niel en face de chez Bernard Pivot, des
magasins énormes qui font concurrence aux

grands magasins des grands boulevards. Beaucoup de grands, peut être trop. On y trouve des vêtements, des tapis, des disques et des jouets au troisième en prenant l'escalator. On y trouve au moment de Noël 1964 des chemises James Bond. On y trouve dans les années 70 le disque d'un groupe SB Devotion (alias Sheila).



Je me souviens de Paris Presse l'intransigeant et
des bandes dessinées à l'intérieur, les quatre
fantastiques, James Bond, signé furax...



Je me souviens de la poupée claire c'est elle qui anime nos jeudis matin vers 12h00, le titre est la séquence du jeune téléspectateur, cette poupée

18

aux yeux exorbités nous présente différentes séries (batman et robin version année 40, des zorros de série b) cette émission est le pendant de la séquence du téléspectateur que présente en voix off chaque dimanche Catherine Langeais.

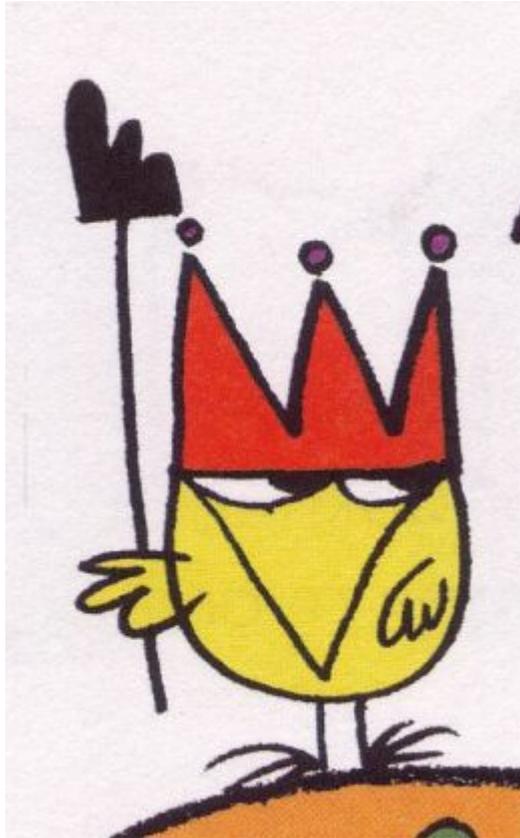
Je me souviens de Ploum c'est une chenille marionnette qui arrive un peu avant 20 heures et qui raconte des histoires, on m'offrira la peluche à Noël mais son succès sera éphémère juste une saison.



Je me souviens des Shadocks « le marin shadock
voulait aller sur l'île des gibis, bien entendu
c'était insensé » c'est par ces mots que Claude
Piéplu nous racontait tous les soirs les exploits ou
plutôt les bêtises de ses drôles de bêtes. Très
20

décriés à l'époque ils deviendront une série

« collector » presque 30 ans plus tard.



Je me souviens de Rocambole c'est encore
l'époque ou l'ortf produit d'excellentes séries,
jugez plutôt vous-même : Pierre
22

Vernier/Rocamboles, Jean Topart/Sir Williams
mais aussi René Clermont, Pierre Santini, Julien
Guiomar de grands acteurs campant
admirablement les personnages de Ponson du
Terrail. Cette série durera trois saisons,
« l'héritage mystérieux », « les étrangleurs »,
« la belle jardinière » et marquera les esprits de
tous les jeunes de l'époque grâce aussi au célèbre
thème musical composé par Jacques Loussier.



Je me souviens de Roger Pierre et Jean Marc Thibault « les maudits rois fainéants », « devine qui est derrière la porte » sont autant d'émissions de variétés animés avec brio par nos deux compères. Plein de vedettes de l'époque, on ne dit pas encore star à tout bout de champ, les

accompagne pour notre plus grand plaisir sur la première voire par la suite sur la seconde chaîne.

Roger Pierre et Jean marc Thibault sont aussi d'excellents comédiens et même si leurs films sont parfois critiqués, ils nous font passer d'excellents moments avec Darry Cowl, Francis Blanche, Poiret et Serrault ou Jean Richard.



Je me souviens du cours Félix c'est ici que je
rencontre un de mes amis les plus fidèles, je le
suis et je le regrette un peu moins. Il vient d'une

pension ou tout n'est pas encore évident, il est juif et on lui fait sentir, au cours Félix tout au contraire est beaucoup plus sympathique et personne ne fait d'allusion à un nom ou à une religion. Notre but travailler mais aussi s'amuser, dans les années 70 en effet tout est possible. M Miyoux est notre directeur, agrégé d'histoire et de français, il a un peu un côté Louis de Funés dans les Grandes Vacances. C'est un cours de « famille », le fils de M Miyoux est surveillant, M Tanguy est surveillant général, sa femme professeur de mathématiques enfin ses deux fils

respectivement Alain et Hervé sont professeurs de mathématiques et de chimie / technologie.

Je me souviens du cours l'alouette au 26 de la rue Vernier à deux pas de chez nous que je découvre pour la 6^{ème} et la 5^{ème} une école dirigée par des bonnes sœurs. Mlle Garcin la directrice est une ancienne psychologue, elle va m'aider avec M Rivhouey professeur de français à me reprendre sur des études qui avaient tendance à partir en chute libre. Mentions d'honneur, prix d'excellence tout s'enchaîne. L'été on déménage dans un hôtel

particulier de Neuilly sur Seine dont un étage appartient à Mlle Garcin, c'est très agréable c'est un peu nos jardins d'été.

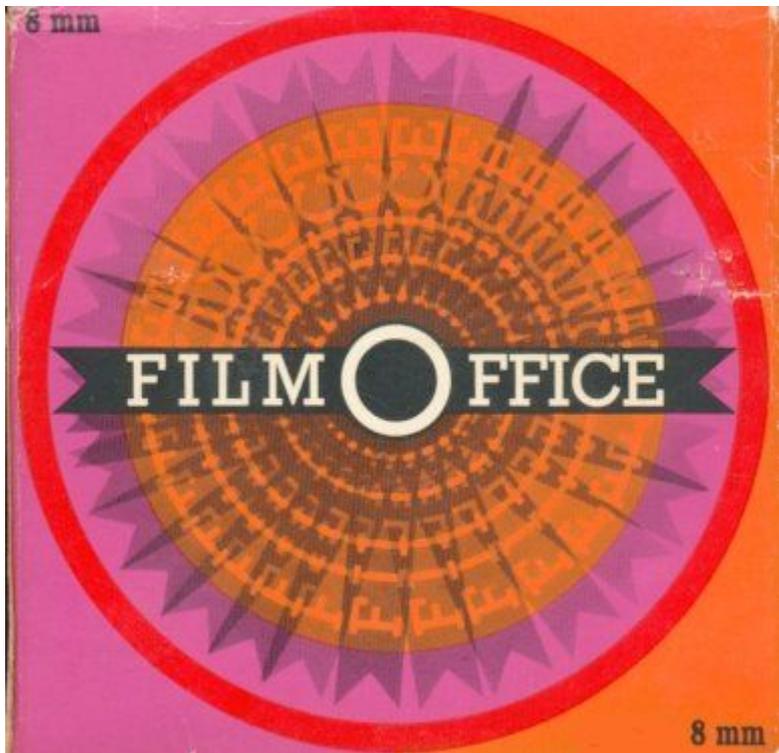
Je me souviens des films en super 8 dont je fais la mise en scène et très souvent le scénario, évidemment le rôle du héros est pour moi. Avec une petite caméra gaf ou Sankyo puis ensuite avec une caméra sonore comme un pro j'engage des amis d'école et nous tournons le mercredi après midi voir le samedi après midi. On crée des histoires d'agent secret à la James Bond, on fait quelques cascades et on passe tout ça à mes

parents et à mes grands parents une fois que
tout a été monté avec notre colleuse à colle ou à
scotch par la suite. Dans le cas de films muets on
explique ce qui se passe sur l'écran et l'on met un
fond sonore souvent des musiques de John Barry
le célèbre compositeur des James Bond.



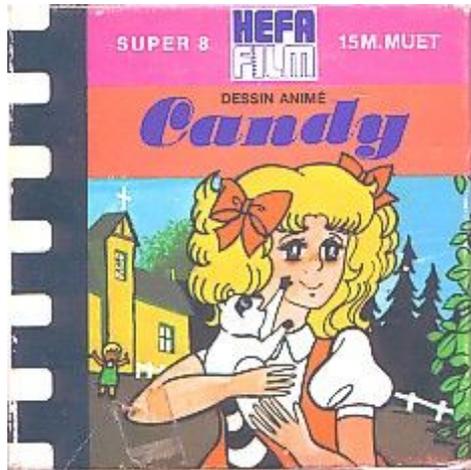
Je me souviens des films Office ce sont des films ou plutôt des extraits de films montés sur des bobines de 60 mètres ce qui correspond à dix

minutes ou de 120 mètres qui correspondent à vingt minutes. Projetées en 24 images secondes ces films sont souvent des Laurel & Hardy, Charlot, Buster Keaton, quelques documentaires de Cousteau ou sur la guerre des six jours mais aussi des films d'horreur de la Universal (la fin de Dracula, la fiancée de Frankenstein, la tombe de la momie ou le monstre est parmi nous) de temps en temps on a presque tout le film Fantômas avec Marcel Herrand en 5 parties ou Tintin et le mystère de la toison d'or en 4 parties.



Je me souviens des films hefa concurrent direct
des films office on y trouve en plus des bobines
de 15 mètres (Walt Disney) équivalent à 3
minutes de projection mais aussi des films en
33

9,5mm que l'on peut projeter sur un vieux pathé baby héritage de mes grands parents paternels.



Je me souviens du fleuriste Boulet à l'angle du boulevard de la somme et de l'avenue Stéphane Mallarmé un énorme magasin avec de superbes fleurs c'est là ou je découvre les premiers jardins

chinois que j'offre à chaque fête des mères à ma mère bien entendu, ainsi que les magnifiques brassées de mimosa qui sentent si bons. Lui un homme très fort, elle une jolie jeune femme, ses préparations de bouquets sont superbes, c'est grâce à eux et à leur magnifiques assortiments que j'envoie des mots à quelques conquêtes dont je parlerais plus tard.

Je me souviens de monsieur Carvalho il avait un garage où l'on pouvait faire laver réparer et garer sa voiture. Ce petit garage où l'on bichonnait les voitures se trouvait à 100 mètres

du boulevard de la Somme là ou se trouve
maintenant le jardin de la superbe église qu'est
sainte Odile.

Je me souviens des garages à jeep en face de
chez nous fin des années et début des années
soixante nous admirions avec mon frère à la place
de ce qui allait devenir un célèbre boulevard, ses
garages avec ses vieilles voitures américaines
ainsi que des jeeps. La libération n'est pas si loin
et c'est très émouvant de les voir juste en face
de chez nous avant que le périphérique ne les
chassent.



Je me souviens du boulevard périphérique, en 1973 il sera fini. C'est une révolution on peut aller en moins de vingt minutes sans aucun feux de signalisation de la porte Champerret à la porte de Vincennes. Heureusement il est couvert en face de chez nous car pour d'autres cela fait beaucoup de bruit et beaucoup d'appartements vont très vite être désertés. Ce boulevard sert aussi

aujourd'hui à quelques sans abris pour pouvoir
dormir la nuit.



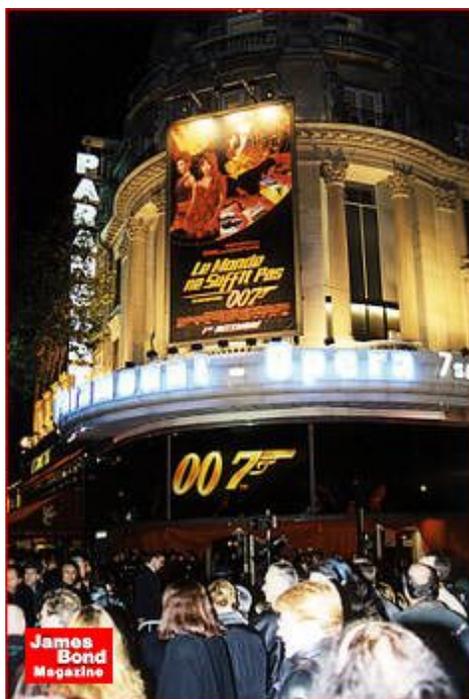
Je me souviens de la Porte Maillot et du Palais
des Congrès, cet endroit va changer
complètement de physionomie. Deux grands
hôtels le méridien et l'hôtel concorde Lafayette
38

avec un bar panoramique au 33^{ème} étage ou l'on amène quelques conquêtes pour boire un drink. Le Palais des Congrès est une révolution beaucoup de boutiques de luxe voient le jour, dans lesquelles on trouve des chemises Renato Nucci dont je raffole, mais aussi une fabuleuse salle de spectacle pour l'époque de plus de 3000 places, la comédie française vient d'ailleurs y jouer Cyrano avec Alain Praslou magnifique comédien, Sinatra vient y chanter, le festival du film fantastique s'y établit pendant de nombreuses années. C'est vraiment l'événement du début des années 70.



Je me souviens des cinémas Paramount celui de l'Opéra a un énorme écran et des sièges en velours, on y voit Vivre et Laisser Mourir le premier James Bond avec Roger Moore. Il y a

ceux de la porte maillot tous les 31 décembre
avec mon frère et quelquefois mon oncle on va
voir un film, James Bond, John Wayne, Terence
Hill et Bud Spencer.



Je me souviens de l'Olympia et de Gilbert Bécaud, c'est en 1972 que je vais aller voir Gilbert Bécaud pour la première fois dans un grand music hall parisien l'Olympia. A l'époque l'Olympia et Bobino sont les deux grands « temples » de la chanson et de la musique. Bobino et l'Olympia, Brassens, les Frères Ennemis, Fernand Raynaud, Gilbert Bécaud... Pas de chance mon père a mal à la tête pour applaudir Bécaud mais quel talent ! C'est à cette époque qu'il crée le « bain de minuit » et « la vente aux enchères » deux chansons qui deviendront très vite des tubes énormes. Tous

les soirs Bécaud invite une femme de l'assistance
pour danser un slow sur le Bain de Minuit.



Je me souviens du CLCF (conservatoire libre du
cinéma français) est une école de cinéma sur
deux ans. J'y apprend beaucoup, nous avons
43

différents professeurs dont l'historien du cinéma un grand monsieur du nom de Charles Ford, il écrivit un livre « la vie quotidienne à Hollywood » qu'il m'avait dédié. Il y avait aussi Henri Théron ancien chef opérateur sur un film avec Romy Schneider « Triple Cross » ces cours sont très intéressants même si quelquefois ils sont vraiment très techniques, enfin quelques assistants réalisateurs ou réalisateurs de courts ou long métrages viennent nous expliquer ce qu'est un travelling, un plan américain, un panoramique, ils se nomment Jean Serres mais aussi Alban, Etienne etc... En deuxième année l'on

doit réaliser un court métrage de trois minutes en 16mm, on nous met des moyens à notre disposition, caméra, travelling, opérateur, maquilleuses, deux directeurs d'acteurs se remplacent (Henri Marteau et Max Vialle) que l'on voit souvent dans des dramatiques à la télévision, ensuite on le visionne et on le monte avec un monteur professionnel. Mon film est inspiré d'une parodie de Woody Allen « Le huitième sceau » ou un pauvre type rencontre la mort qui veut l'emmener avec elle car son heure a sonné mais celui-ci négocie sa vie en jouant aux cartes, la mort perd elle s'en va. Deux copains

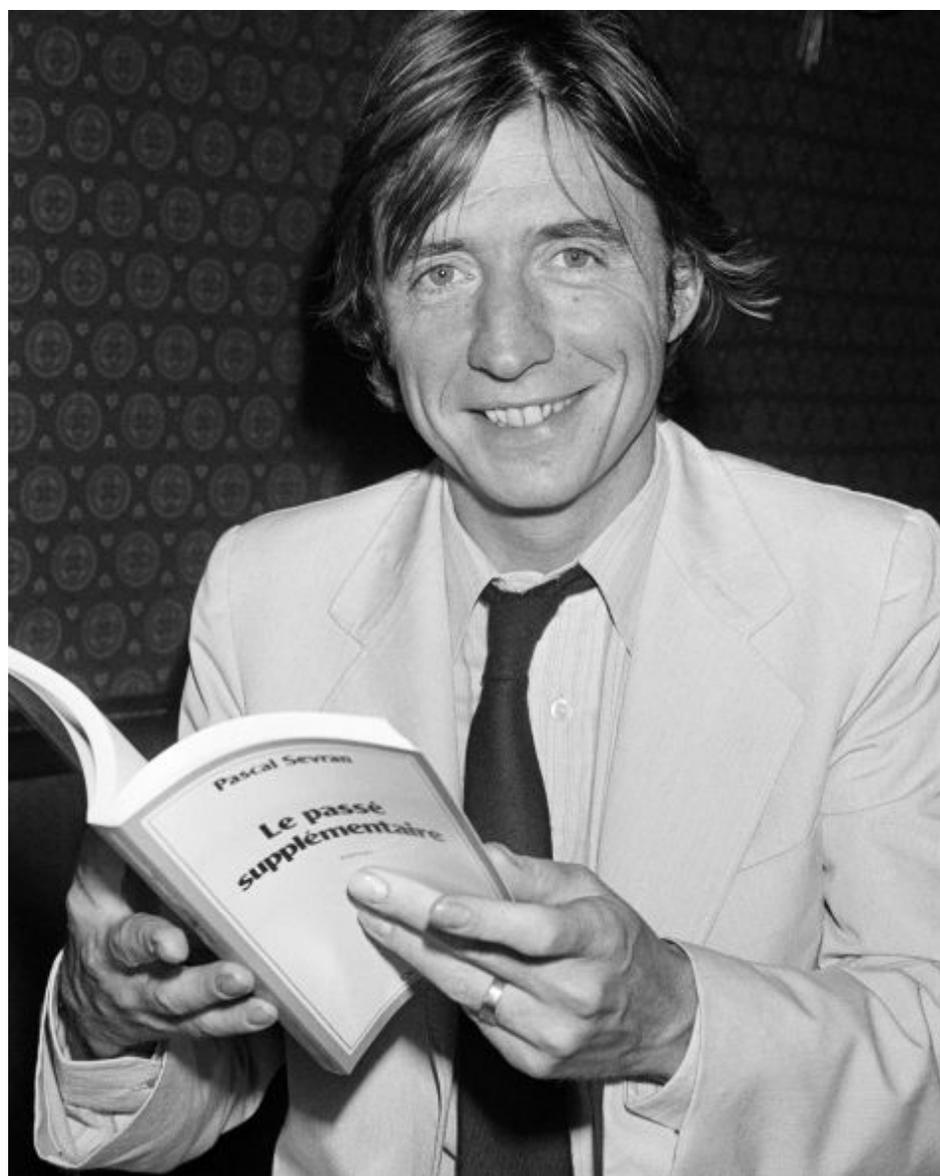
sont présents Jean Luc Moreau et Jean Marc Pinson, le film aura un problème, la pellicule a du être mal calée en tout cas l'image saute, mais bon on a été fier de le réaliser.

Je me souviens du cdi pas vraiment un lecteur dvd, pas vraiment un lecteur cd, pas vraiment une console de jeux et pourtant ça fait tout cela à la fois. Le cdi est l'ancêtre des lecteurs de salon d'aujourd'hui, problème il n'accepte que les dvd ou jeux estampillés cdi, cela reste quand même un bon souvenir.



Je me souviens de Pascal Sevrان et de ses émissions « la chance aux chansons » bien sûr, « chanter la vie », « surprise party », il est le seul qui invite dans ses émissions des grands artistes comme Jacqueline François, Francis

Lemarque, Mouloudji, Bécaud, Charles Trenet, Dalida, car la télé va snober dans les années 80-90 beaucoup de ces chanteurs. Il écrit une des plus belles chansons pour Dalida « Il venait d'avoir dix huit ans » qui devait d'abord être destiné à Jacqueline Danot. Ancien secrétaire d'Emmanuel Berl et élève de Mireille au petit conservatoire, il écrivit quelques très beaux livres, dont « la vie sans lui » grand cri d'amour à Stéphane son ami partit trop tôt.



Je me souviens du théâtre de l'Empire, d'abord
music hall qui accueillit Maurice Chevalier puis
cinéma qui permettait de voir des films en
kinopanorama et enfin Jacques Martin son
locataire pendant plusieurs dizaine d'années avec
des émissions débutant vers 11h30 et se
terminant vers 21h30 avec « Musique and Music »
ou Jacques Martin et Stéphane Collaro
descendent en smoking le magnifique escalier
central . Avec mon ami Jean François on assiste
aussi à des concerts Michel Legrand, Lalo
Schifrin, le théâtre est vraiment superbe, on se
croirait dans un grand music hall de Broadway. II
50

faut dire qu'il a une âme vu tous les différents
locataires qui se sont succédés.



Je me souviens de Jacques Martin et de monsieur
Ronchon, il anime avec Danielle Gilbert « Midi
Magazine » réalisé par Georges Folgoas, il met en

boîte cette pauvre Danielle Gilbert qu'il
surnomme « la grande Duduche », il fait beaucoup
de sketches avec deux autres compères Jean
Baitzouroff dit Popov et Robert Quibel dit Kiki,
l'un est presque chauve joue du piano, l'autre a les
cheveux très longs et joue de la contrebasse,
entre 12h30 et 13heures c'est une cascade de
rires et d'invités prestigieux qui se succèdent
dans un grand moment de divertissement.

pure  peop



Je me souviens du jeu de la chance créé par
Raymond Marcillac et animé soit par lui soit par
Roger Lanzac ou Jacques Martin, en direct je
verrais débiter Thierry Le Luron, Mireille
Mathieu et Georgette Lemaire, la star Academy
n'a qu'à bien se tenir.

Je me souviens de Thierry le Luron révélé par le
jeu de la chance, il y chante l'air de la calomnie,
c'est un des imitateurs les plus doués de sa
génération pour l'époque il imite aussi bien
Chaban Delmas, Salvatore Adamo et Alain
Barrière entre autres mais en plus il est un

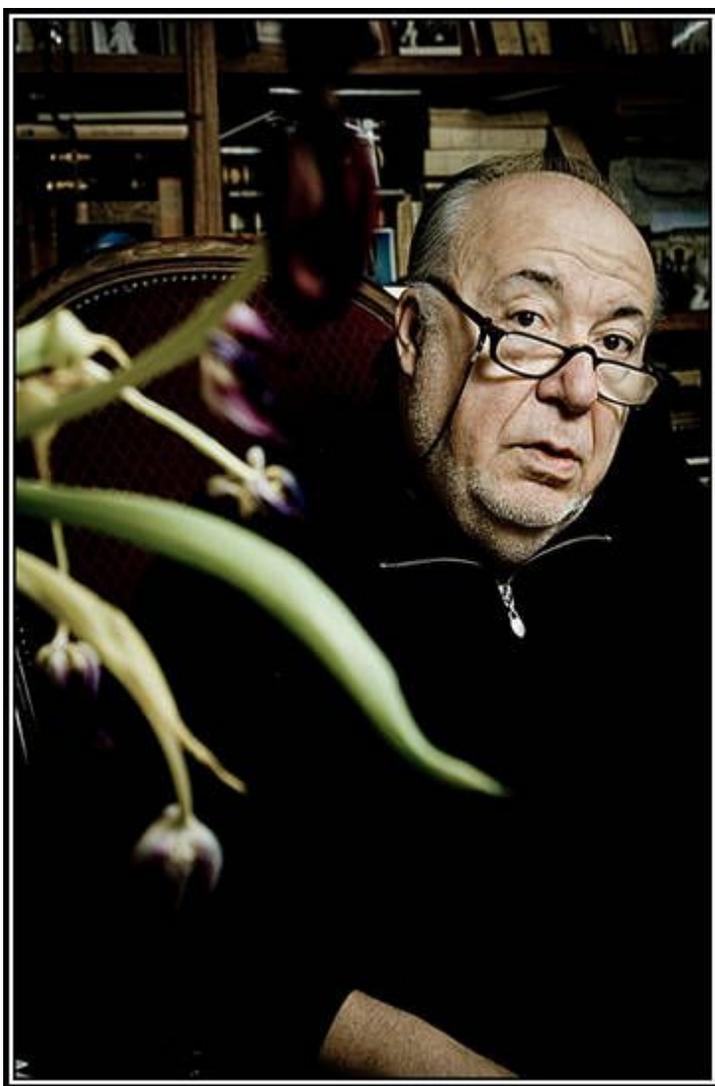
pourfendeur et un pamphléteur terrible sur les pouvoirs en place. Ses imitations de Mitterrand, Giscard avec l'inoubliable Pierre Desproges et aussi de Marchais sont restés des grands moments d'anthologie. Avec une voix magnifique il interprète souvent l'opérette ou bien des chansons composés par son ami Jean Jacques Debout pour les Carpentier. Aznavour lui offrira cette magnifique chanson « nous nous reverrons un jour ou l'autre », souhaitons le.



Je me souviens de Jean Laurent Cochet un très grand professeur d'art dramatique, j'arrive grâce à ma tante Marie Laure, d'une amie elle est devenue la femme de mon oncle, elle assiste au cours et moi je passe une fable. Cochet me trouve un bon physique et une bonne voix, il me

fait venir à la classe supérieure le samedi matin en auditeur libre en plus des cours privés du matin. J'ai beaucoup de chance, je donne même la réplique à une jeune actrice qui fera ses preuves Michelle Laroque. Je passe la classe supérieure de la ville de Paris et j'obtiens ce concours, dans le jury en plus de Jean Laurent Cochet deux très grandes comédiennes Liliane Sorval et Michèle André, je m'essaye au concours de passer Don Saluste avec Jacques Mougenot qui me donne la réplique, Michèle André dira tout en votant pour moi « même en méchant il est gentil ». Ensuite je passe Louis XIII, succès je suis reçu. Ma vie va

prendre un nouveau tournant, ce que l'on apprend chez Jean Laurent Cochet ce n'est pas seulement le théâtre mais c'est en quelque sorte un regard sur soi une leçon de vie qui vous montre que si l'on veut faire ce métier, il faut énormément travailler, que ce n'est pas un hasard ceux qui enfin arrivent à sortir du lot.



Je me souviens de Pierre Reynal, il est le premier professeur d'art dramatique chez qui je vais aller poser mes guêtres avant Jean Laurent Cochet. Il a fait travailler Belmondo, Maria Casarès et bien d'autres. C'est un excellent professeur, on travaille au théâtre de l'athénée dans un studio spécialement aménagé pour les élèves qui porte le nom d'une grande comédienne Lucienne Bogaert. J'y rencontre quelques amis, Jean Fernand Le Guellec un passionné de théâtre qui vient surtout là pour l'histoire du théâtre, qui vous en parle chez lui de façon étonnante entre un pâté en croute et une tarte au citron qu'il fait lui-même.

Je rencontre aussi un garçon, Nicolas Hossein le fils de Robert, il est très sympa, j'irais le voir dans Tchou Tchou ce qui me donnera l'occasion de rencontrer Marcello Mastroianni, je n'aurais plus de nouvelles de lui-même au théâtre mais ...que de souvenirs.



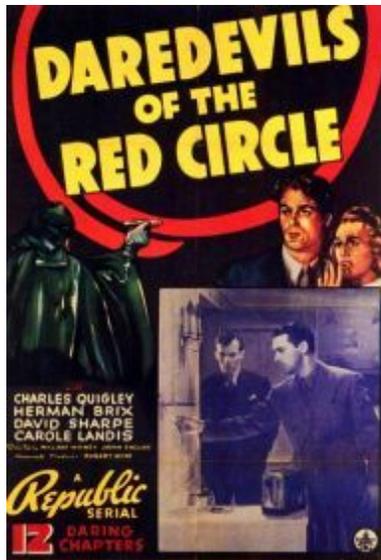
Je me souviens de Nino Ferrer et de Mirza, il a été un de mes chanteurs préférés pendant de
62

nombreuses années, il pouvait passer de chansons amusantes style Ohé hein bon, les cornichons et bien sûr Mirza qui le fit connaître partout mais aussi des chansons plus graves comme la Rua Madureira, le sud, la maison près de la fontaine, ou aussi une très belle chanson d'amour pour oublier qu'on s'est aimé. Il se suicidera malheureusement en plein mois de juillet laissant un grand vide dans la chanson qui n'a jamais été comblé.

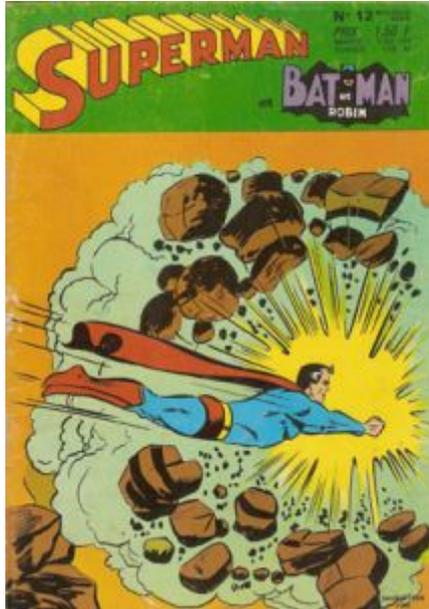


Je me souviens des Trois diables rouges c'était dans la séquence du jeune spectateur, un serial américain dont la particularité du méchant était

que l'on ne connaissait pas son vrai visage. Quand il voulait changer de visage il ouvrait une mallette il y plongeait sa tête et en une demi seconde il réapparaissait autrement.



Je me souviens de Superman Batman et Robin
revue éditée par sagéditation dans les années 60
puis les années 70. Ces trois héros se retrouvent
dans un journal qui portent leur nom, ils y
rencontrent quelques vilains : le joker, mr
mxtplyz, mento... J'adore Batman et Robin car
plus humains qu'un Superman qui a quand même
son talon d'achille avec la kriptonite verte.



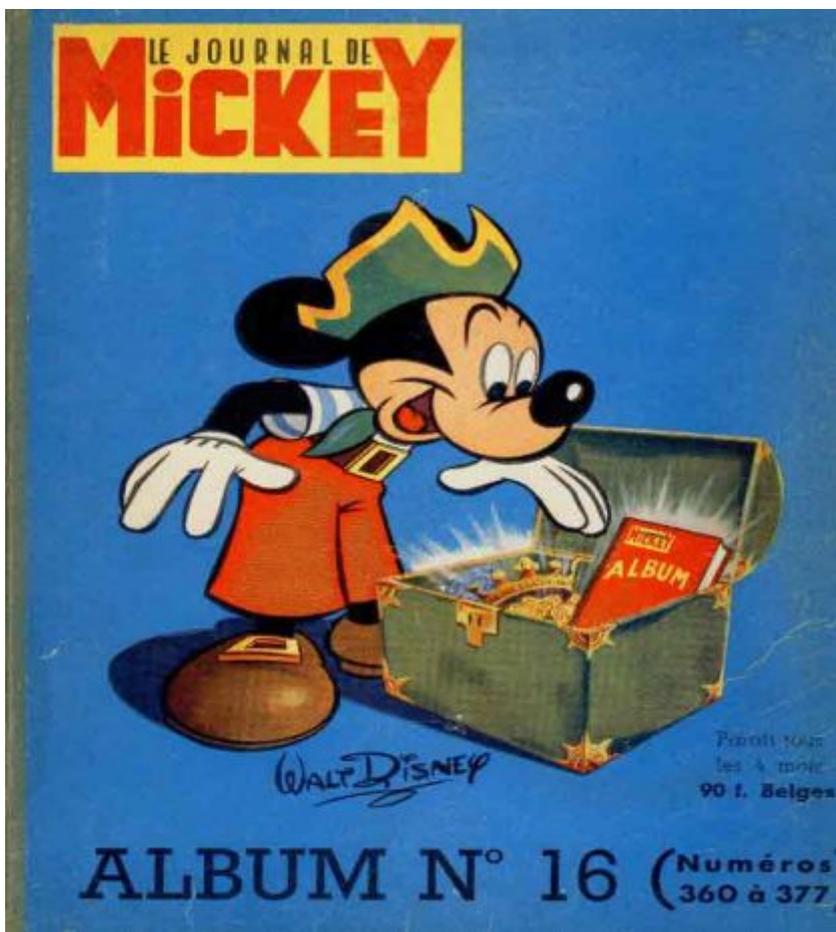
Je me souviens de Creepy, Eerie et Vampirella
trois revues d'épouvante dont les bd viennent des
Etats Unis. C'est une excellente revue, les
scénarios épouvantables sont bien ficelés, les
dessins remarquables, en plus on y trouve un
67

dictionnaire fantastique de Michel Laclos jamais
égalé et je crois aussi jamais fini. Pour des
raisons de censure, nous sommes dans les années
70, la revue cessera puis reprendra quelques
années plus tard que pour quelques numéros car la
magie est un peu passée.



Je me souviens du journal de Mickey, en plus de Mickey à travers les siècles nous fait réviser notre histoire, on y trouve des histoires de

Donald et Picsou face aux Rapetou, Daisy et
Gontran le cousin chanceux fait enrager Donald
et ses neveux Riri Fifi et Loulou, un peu plus loin
on trouve Onkr bande dessinée très en avance
sur son temps histoire relativement confuse d'un
abominable homme des neiges un peu abruti, Nic
et Mino deux jeunes aventuriers, le temps des
copains bd tiré du feuilleton qui passe en même
temps à la télévision avec Claude Rollet et Henri
Tisot, bref un vrai journal pour les jeunes.



Je me souviens du journal de Tintin le journal des
jeunes de 7 à 77 ans, évidemment on l'achète
71

surtout pour Tintin et Milou, mais aussi Modeste et Pompon avec le voisin Ducrin signé Michel Greg et le voisin Dubruit signé René Goscinny tout cela dessiné par Franquin, Prudence Petit Pas, Spaghetti et Prosciutto du grand Dino Attanasio qui reprendra Modeste et Pompon par la suite et bien sur Blake et Mortimer d'Edgar Pierre Jacobs, le problème c'est qu'il met beaucoup de temps à écrire ses scénarios et faire ses dessins, ainsi il ne terminera jamais les trois formules du professeur Sato, la deuxième partie sera finie par Bob de Moor le créateur de Barelli.

N° 759
19^e ANNÉE
9 MAI 1963

Fr. 0,80

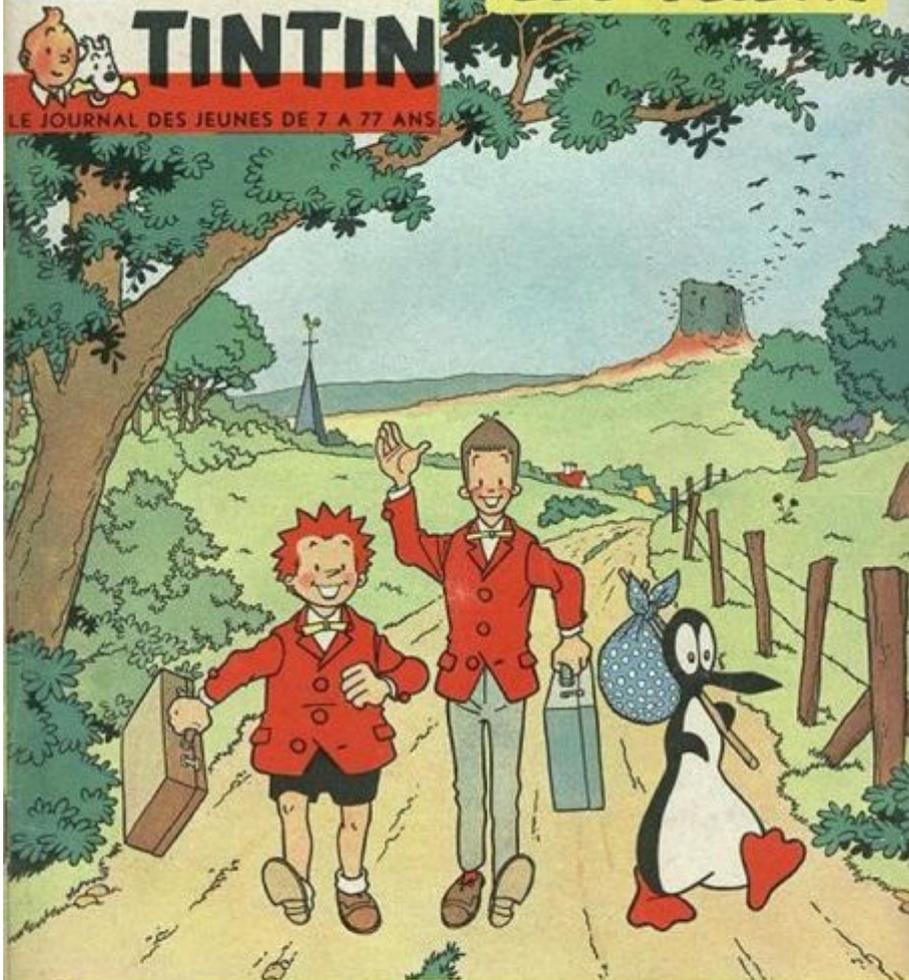
Prix en Suisse:
0,90 fr. S.

LES VOILA!



TINTIN

LE JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS



LES NOUVELLES
AVENTURES DE

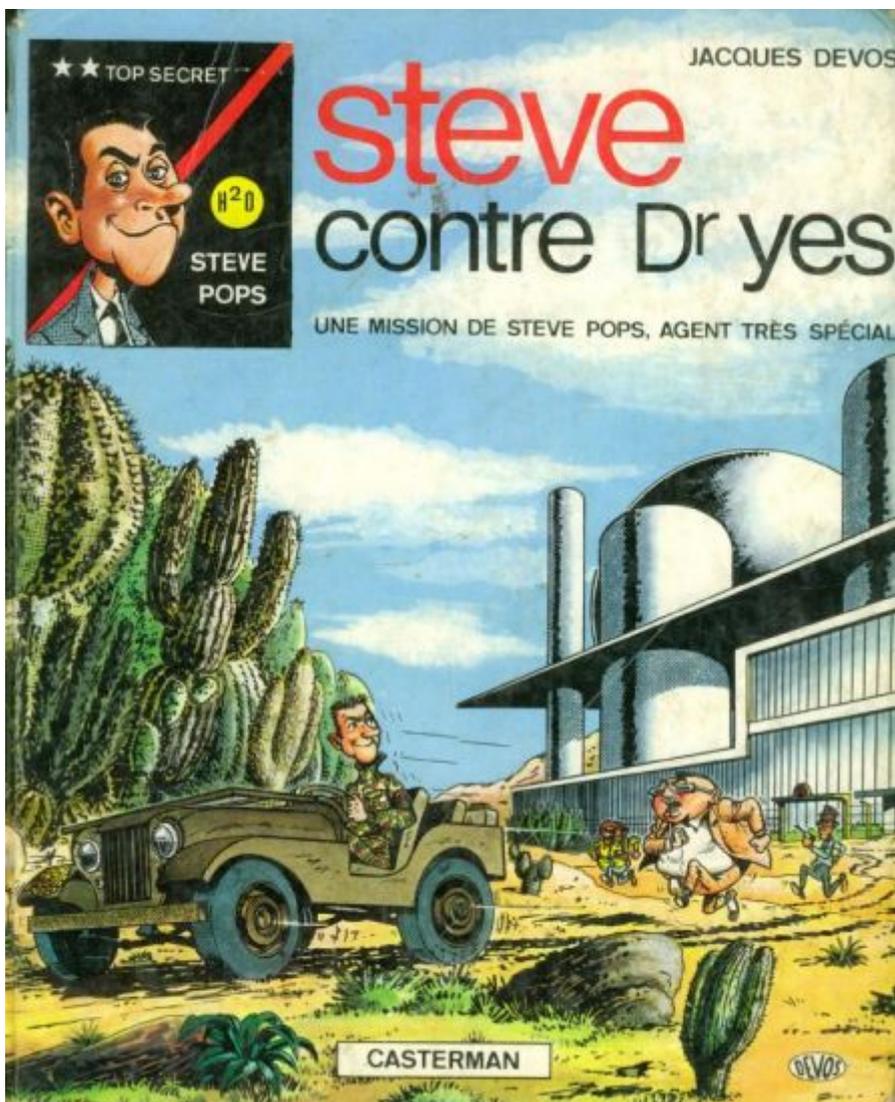
ZIG, PUCE et ALFRED

Je me souviens du journal de Spirou seul journal à faire un référendum tous les ans auprès de ses lecteurs afin que l'on donne notre avis sur les héros du journal ainsi que sur la qualité du dessin et des scénarios, c'est assez osé pour l'époque. On y trouve Benoit Brisefer, Boule et Bill, Spirou et Fantasio version Franquin avec quelques albums remarquables comme Z comme Zorglub, L'Ombre du Z, Spirou et les Héritiers et bien sûr le chef d'œuvre QRN sur Bretzelurg, mais aussi Vieux Nick et Barbe Noire, la Patrouille des Castors... De certains héros je reparlerais plus tard.



Je me souviens de Steve Pops contre Dr Yes dessinée par Devos aux éditions Casterman, cette série parodie les aventures de James Bond. Dès la première image, Steve Pops est suivi dans une lunette et trouve refuge chez son coiffeur, la scène pastiche le début de James Bond ou on le voit dans la lunette d'un fusil se retourner et tirer. Deux histoires verront le jour (Steve Pops contre Dr Yes et Opération Eclair) une troisième devait paraître Le Mystère des soucoupes volantes mais le manuscrit original fut volé chez l'éditeur, par la suite Devos abandonna le

personnage de Steve Pops H2O et se consacra au
Génial Olivier.



Je me souviens de James Bond le héros des années 60 magistralement interprété par Sean Connery, ensuite suivront George Lazenby qui fit un très bon film mais qui n'obtint pas un grand succès, Roger Moore, Timothy Dalton, Pierce Brosnan et enfin Daniel Craig. Ce héros qui boit des vodkas martinis agitées mais non secouées plaira aussi bien aux hommes qu'aux femmes. Ian Fleming avait certes créé un espion que l'on ne rencontre que très peu dans les services secrets mais ce personnage qui s'habille chez les grands tailleurs qui roule en aston martin a quelque chose qui plaît aux femmes le charme, la séduction et

79

pour les hommes le côté plus machiste, sauvage
du personnage. Le roman préféré de Kennedy
était « Bons baisers de Russie ».



Je me souviens des disques phase 4 stéréo, ils sont apparus en 1970 et même je crois fin des

années 60. Ces disques doivent être passés sur une chaîne de stéréo avec de grosses enceintes pour juger de la puissance et de la qualité de la stéréo. Ce qui est amusant avec ses disques c'est que l'on découvre des grands chefs d'orchestre jusque là inconnus, je vous les présentent :

Je me souviens de Roland Shaw celui qui interprétera à sa façon certains thèmes de feuilletons américains ou de films d'espionnages (Le Saint, I Spy, Notre Homme Flint, L'espion qui venait du froid, On ne vit que deux fois)

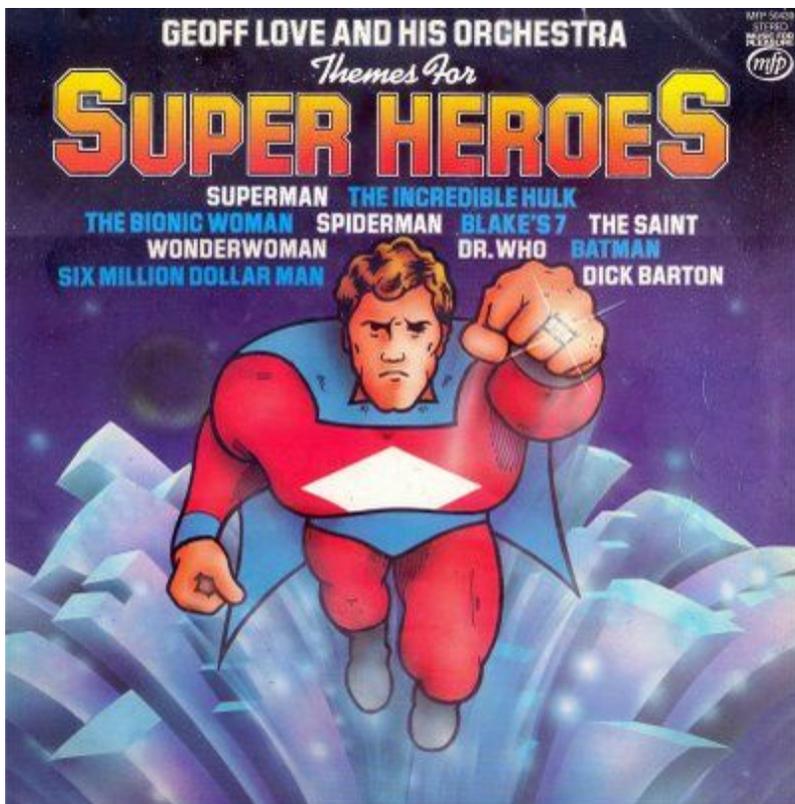
quelquefois Roland Shaw les interprète avec une telle fougue qu'on est un peu déçu par l'original.

Je me souviens de Ted Heath comme Stanley Black, Edmundo Ros, Frank Chaksfield et Werner Muller (entre autres) ils créent un genre de musique très jazz mais aussi très exotique. Le Grand Canyon dirigé par Stanley Black ou Coast to Coast de Ted Heath sont des monuments d'anthologie.



Je me souviens de Geoff Love on trouve ses
disques au Prisunic ou aux Magasins Réunis, un

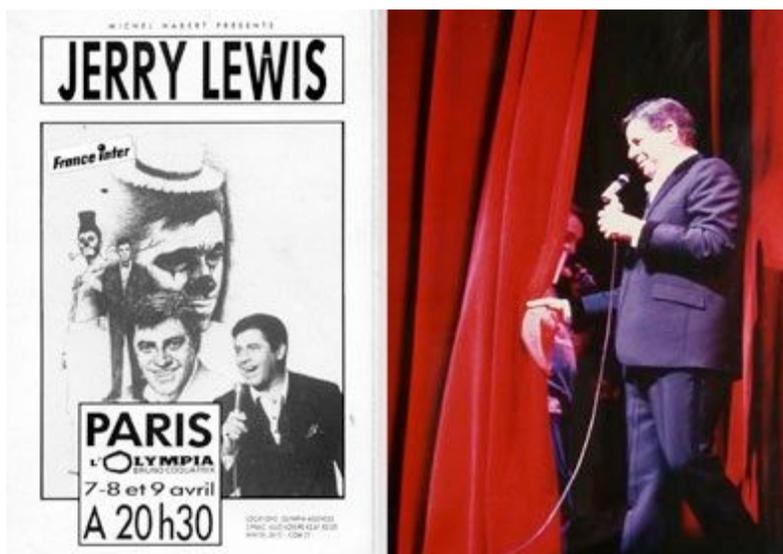
peu comme les Ted Heath ou Roland Shaw, Geoff
love reprend des grands thèmes de l'histoire du
cinéma qu'il joue et orchestre à sa façon mais à
l'avantage que l'on reconnaît quand même le
thème qu'il joue ce qui n'est pas toujours le cas
d'un Roland Shaw qui réorchestre tellement les
partitions qu'il joue qu'on a vraiment du mal à
reconnaître la musique originale.



Je me souviens de Jerry Lewis à l'Olympia, le
seul, le grand, l'unique. Je l'ai vu deux fois, une
fois avec mon ami Jean François, une fois avec ma

femme. C'est vraiment un très grand acteur, capable d'interpréter des farces (Le dingue du palace, le zinzin d'Hollywood) mais aussi des films comme « le jour ou le clown pleura » seul film de Jerry Lewis peu connu car sortie de façon presque incognito d'un clown qui accompagne les derniers moments d'enfants juifs qui vont rentrer dans les chambres à gaz. Avec Dean Martin au début des années 50 ils forment un numéro de duettistes absolument extraordinaires, ils se sépareront ensuite faisant les carrières que l'on sait. Jerry Lewis est adoré des français, son frère jumeau de cinéma Pierre

Etaix et le journaliste Robert Benayoun ont écrits de très beaux livres sur un des derniers géants d'Hollywood.



Je me souviens de Jean Sablon dans les années 30 on va l'appeler le chanteur sans voix car c'est

le premier qui chantera avec un micro. Jean Sablon est ce qu'on appelle un crooner, sa voix digne d'un Bing Crosby susurre de magnifiques mélodies. Sa version de Syracuse d'Henri Salvador a été la plus connue. J'ai eu la chance de le rencontrer il m'avait donné rendez vous dans un bar près de la place de l'Alma là ou il habitait. Très gentil il répondit à mes questions et était étonné, j'avais une vingtaine d'années, de tout ce que je pouvais connaître de lui. C'était un homme d'une grande simplicité malgré un palmarès impressionnant vendant beaucoup de disques, une grande émission dans les années 40 aux Etats

89

Unis sur la chaîne NBC, il avait fait plusieurs fois le tour du monde pour chanter et avait été accueilli partout par des triomphes.



Je me souviens du journal l'Heure de Paris c'était un journal de quartier dans le 17^{ème} arrondissement. Etant au CLCF à l'époque et

désirant voir des films, j'avais écrit au journal afin de proposer mes critiques. Surprise quelques jours plus tard, je reçois une lettre d'une conseillère de Paris Mme Micheline Bleynie qui est d'accord pour me rembourser mes places de cinéma contre quelques critiques dans le journal. Je suis ravi grâce à Mme Bleynie je fais un peu de journalisme, je rencontre quelques hommes politiques Maurice Druon ou Philippe Lafay ainsi que le plus célèbre d'entre eux je vous le présente :

Je me souviens de Jacques Chirac, c'est en effet grâce à Mme Bleynie que je rencontre le président qui n'est à l'époque que Maire de Paris. Il est très chaleureux et à un mot gentil pour chacun d'entre nous quand Mme Bleynie présente son équipe de choc. Beaucoup critiqué, il gagne je crois à être connu, beaucoup plus décontracté qu'à la télévision, il restera quand même pour Paris et enfin pour la France quelqu'un qui quoi qu'on en dise aura laisser une trace indéniable (réforme des retraites et la baisse du chômage).



Je me souviens du Général de Gaulle, « tu le regretteras, tu le regretteras longtemps »

Gilbert Bécaud avait raison. Ce grand homme a marqué à jamais son époque. Ce qui est extraordinaire c'est que finalement on ne se souvient très peu de ce qu'à vraiment fait De Gaulle pour le pays mais plutôt d'une époque. On a les souvenirs d'une époque tranquille ou il fait bon vivre, ou alors on se souvient du contrôle de la télévision par Alain Peyrefitte alors ministre de l'information ou de mai 68 mais de réformes de De Gaulle pas vraiment. On se souvient de grandes phrases « je vous ai compris » , « vive le

Québec, vive le Québec libre », il fut la France, il s'appelait De France disait Lama.



Je me souviens de Christopher Lee, comte Dracula pour les intimes. Il apparut pour la première fois dans le « cauchemar de Dracula » du grand réalisateur de la Hammer Films Terence Fisher. Même si Christopher Lee n'a pas seulement joué Dracula (Sherlock Holmes, Scaramanga dans le James Bond l'homme au pistolet d'Or, le seigneur des anneaux), il reste marqué par ce rôle qu'il interprète différemment des précédentes versions style Bela Lugosi.



Je me souviens de la galerie point show sur les
champs Elysées, il y a un cinéma à l'intérieur qui
projette de temps en temps des films d'horreur,
97

j'arrive moyennant monnaie à acheter certaines affiches. Je commence ainsi une collection impressionnante de films d'horreur, de James Bond, de films comique des années 60. Quelques unes sont très rares Le saint avec Jean marais, d'autres sont plus courantes comme le permis de conduire avec Louis Velle, le cauchemar de Dracula, goldfinger, superman... comme il était agréable de rentrer chez soi avec quelques grands moments d'humour et de cinéma.

Je me souviens du lido musique c'est le seul endroit où à Paris on peut trouver des disques

importés des Etats Unis, ainsi certaines musiques des premiers James Bond de Monty Norman et John Barry (Dr No, Bons baisers de russie) sont introuvables ailleurs qu'au Lido Musique. Même si les disques sont fort chers, le Lido fait concurrence à la Fnac de par la rareté de ces produits.

Je me souviens de la Fnac avenue de Wagram, la première à côté de l'avenue Niel ,à la place d'une grande enseigne de sport aujourd'hui, qui se spécialise dans les disques (vinyles évidemment pour l'époque) on peut d'ailleurs les écouter,

matériel hi-fi, photo, super 8 (projecteurs et
caméras) on y va souvent surtout pour écouter
les disques.



Je me souviens de mai 68, curieuse époque, ce
sont en effet des jeunes des « beaux quartiers »

qui descendent les premiers dans la rue et qui se mettent en quelque sorte en grève. Le mouvement s'étend, par chance les professeurs ne pouvant plus venir, plus de moyens de transport, nous restons à la maison, pas d'école, des vacances improvisées. Je fais ma communion privé à Saint Philippe du Roule, nous sommes trois, mes grands parents Porte de Vincennes ne pourront pas venir, mon oncle qui fait son service militaire en Allemagne essayera de venir et arrivera, trop tard, dans un vieux tacot avec quelques amis bidasses. Finalement c'était sympa mai 68.



Je me souviens de la dauphine, une des premières voitures de mes parents, ils avaient eu avant la 4CV et c'était avant la simca 1100. Les voitures
103



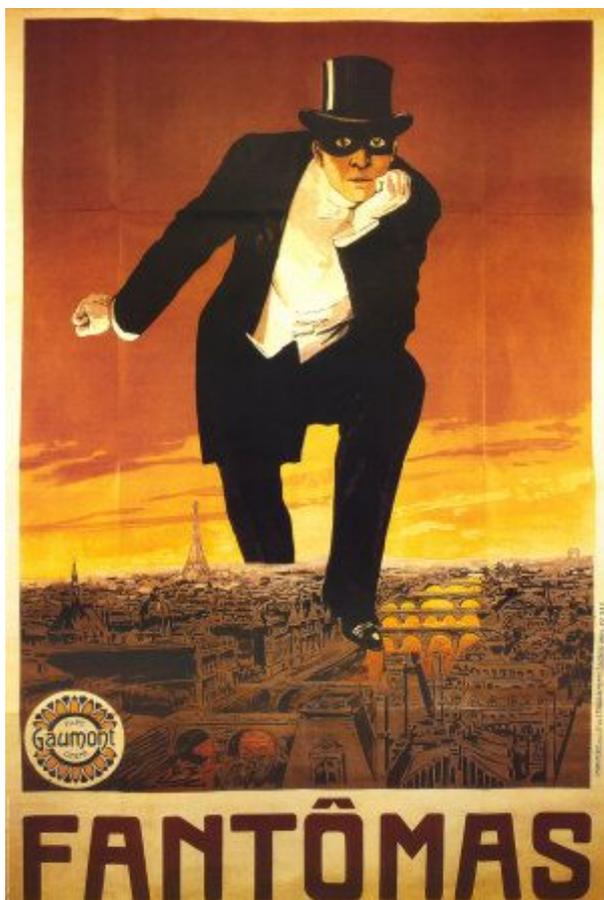
Je me souviens du cinéma Abri un cinéma de quartier qui passait des films de série B et même disons le de superbes nanars. J'allais avec un copain du cours l'alouette Christophe voir des films (Services spéciaux division K une sorte de

mission impossible, je vends cher ma peau un western spaghetti indigeste, la vie privée de Sherlock Holmes de Billy Wilder excellent film...) pour moins de dix francs on s'amuse à voir ces films dans des fauteuils à moitié défoncés, mais comme dans la chanson d'Eddy Mitchell « c'était tellement bien l'enfance ».

Je me souviens du cinéma des Acacias il y a tous les ans un festival James Bond sur de vieilles copies dont l'image saute souvent. Lui aussi c'est un cinéma de quartier encore pire que le premier, mais on s'en fiche. Pour 8 francs on peut voir

deux films à la suite. Tout cela et c'est utile pour rendre hommage à tous ces cinémas de quartier : Les Reflets, Le Pierre Demours, le studio de l'Etoile (surtout les films d'horreur de Roger Corman), le Maillot Palace (un des pires, le plancher craque quand on arrive dans la salle pour peu que le film soit commencé bonjour la discrétion) il n'y avait peut être pas le confort d'aujourd'hui, les films étaient soit des nanars, soit les copies étaient tellement mauvaises qu'un film d'une heure trente pouvaient se trouver amputer d'un bon quart d'heure à force de sauter mais nous on aimait, on avait 15 ans.

Je me souviens de Fantômas quel personnage extraordinaire. Créé par Pierre Souvestre et Marcel Allain (qui habite Andrésy pas loin de chez nous, on appelle sa maison « la maison du fou ») ce monstre qu'est Fantômas sera sûrement le personnage sur lequel on a écrit, plusieurs dizaines de romans, mais aussi celui ou l'on tourné le plus de films. Films d'abord de Louis Feuillade muet, ensuite dans les années 40 c'est Marcel Herrand qui jouera le rôle avant d'être repris de façon parodique, même si le succès est là, par Louis de Funés et Jean Marais, enfin une version de Claude Chabrol avec Laurent Mallet.

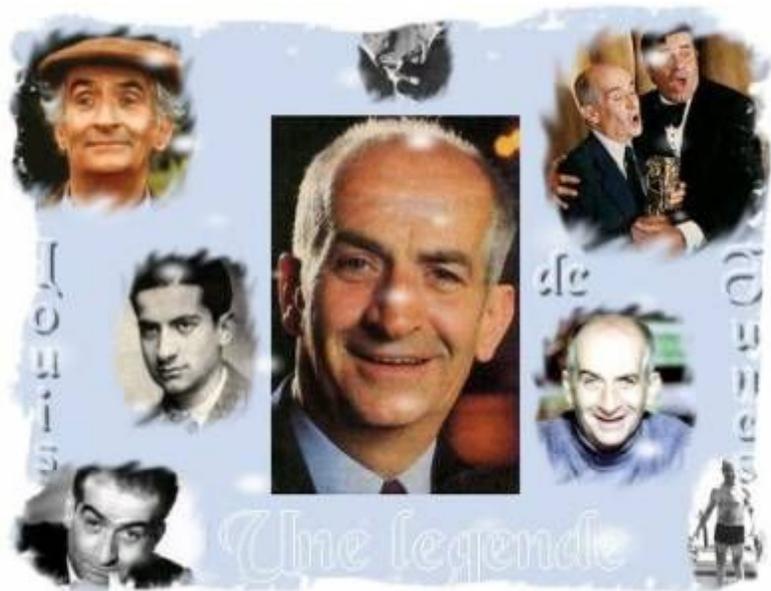


Je me souviens de Louis de Funès, extraordinaire
comédien comique. La série des Gendarme

anthologie du genre mais aussi les Fantômas, les films avec Gérard Oury, en font de grands moments de cinéma. Quelques scènes sont devenues cultes comme dans le grand restaurant souvenez vous :

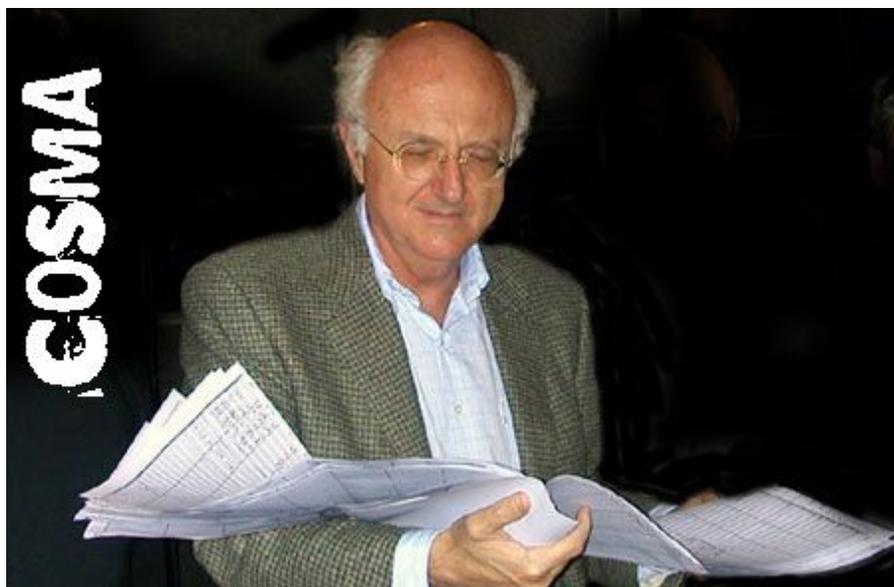
- Pour commencer je prendrai un radis et si j'ai encore une petite faim faim je prendrais un yaourt et vite car je suis très pressé

- Ce sera rapide monsieur



Je me souviens de Vladimir Cosma, comme Michel Legrand un grand compositeur de musiques de films, on lui doit les musiques de films de Pierre Richard, d'Yves Robert (Un éléphant ça trompe énormément) il travaille à ses débuts avec Michel

Legrand, il composera quelques magnifiques musiques (les malheurs d'Alfred) dont le 45 tours chanté par Pierre Richard passera en boucle sur un petit électrophone Radiola.



Je me souviens de Pierre Richard l'un de nos grands acteurs comiques, il me faisait rire, il fait rire mes fils Nicolas et Florent. Son premier film « Le distrait » lui correspond beaucoup car paraît-il il est comme ça dans la vie. A l'époque les films ne sortent pas dans 300 ou 600 salles comme aujourd'hui mais sortent à l'Opéra, sur les Champs Elysées. Il en fera plusieurs en tant que réalisateur, celui que je préfère de loin est les Malheurs d'Alfred.



Je me souviens des Bistrots Romains ce genre de restaurants fleurissent à la fin des années 70 et au début des années 80. Ce sont les premiers bistrots qui proposent des formules entrée plat dessert. Cela permet de sortir à petit prix, pour

des jeunes que nous sommes c'est très
intéressant.



Je me souviens de la Lorraine grande brasserie
de la place des Ternes, mon grand père l'aime
115

beaucoup et nous y invite souvent. On y voit Alain Cuny ou Jean Sablon. Leur jatte de mousse au chocolat fait des envieux, une fois mon oncle la dévore presque entière. Le café comme le vestiaire est tenu par un noir habillé un peu comme le costume de Banania, en somme un costume colonial mais l'on n'y prête pas attention nous sommes à la fin des années 60.



Je me souviens du Royal Villiers et de Dessirier,
le premier se trouve à vingt mètres de chez mes
parents, on y mange une cuisine familiale, les
serveurs et le maître d'hotel nous connaissent. Je
suis petit le maître d'hotel me découpe ma viande.
Dessirier lui est place Péreire c'est un restaurant
117

plus gastronomique, leurs huîtres sont délicieuses
et très souvent mes parents s'en font livrer le
week end.



Je me souviens d'Achille Talon personnage de bande dessinée à gros nez. Talon est le prototype dans les années 70 du gars qui sait toujours tout et qui s'exprime de façon pompeuse. Il a un voisin abominable Hilarion le Funeste, une charmante fiancée Virgule de Guillemets et des parents papa et maman Talon. De simple gags en une page, Achille migrera vers les histoires complètes dont le summum sera « le roi des zôtres ». Le personnage de Talon fait beaucoup penser à un copain de mon frère à l'époque.



Je me souviens du village de Tulette à quelques dizaines de kilomètres d'Orange, nous sommes allés une fois dans ce petit village à la Pagnol.

Mon grand père avait une immense maison de famille ou logeait encore ses deux sœurs Tante

Mémée et Tante Lina. La première avait été
120

surveillante général et la deuxième professeur de philosophie, elles étaient dans le même lycée que Paul Guth qu'elles connaissaient. La maison avait un énorme escalier en pierre alors que la cuisine se situait en bas et juste à côté de la cuisine l'entrée d'un magasin d'alimentation car mon arrière grand père avait loué à des commerçants et mon grand père continuait, ce qui était pratique pour aller faire les courses. Nous sommes repartis de Tulette les bras chargés de cadeaux mon frère et moi (un gros camion, des petites voitures) par une pluie diluvienne car nous reprenions le train à Avignon. Avignon allait

devenir quelques années après avec Louis Velle et
Marthe Keller.



Je me souviens de la rue la Pérouse à Fouras et plus précisément de la villa Georges Elisabeth. Il n'y a pas un grand confort dans la maison de mes grands parents pas de téléphone, pas de télévision, toilettes au fond du jardin, une salle de bain réduite à sa plus simple expression mais avec mon frère, est-ce notre âge, nous passons d'excellentes vacances. Le petit déjeuner est fait d'excellentes ficelles que mon grand père va chercher à la première fournée chez le boulanger à six heures du matin recouverte de beurre des Charentes avec un café au lait plus que frais puisqu'amené le matin par le laitier. Nous faisons
123

de grandes promenades vers le village de
soumard et son moulin, saint laurent de la pré,
Rochefort, la Rochelle, Brouage, le Cadoret à
Fouras ou l'on trouve un beau camping d'un
film de Dubosc.



Je me souviens du cinéma Excelsior et du cinéma du Casino deux cinémas à Fouras, le premier se trouve pas loin de la plage à côté d'une grande rue bordé de jeux style flipper, football de table... L'autre plus huppé est bordé par un grand bois appelé le Bois Vert. Ce casino sert aussi pour des spectacles de music hall dans les années 30/40. Pour la petite histoire ma grand mère et ma mère renseigne à l'époque un jeune chanteur qui doit faire son tour de chant au casino de Fouras elle lui indique dans sa magnifique voiture il les remercie. Elles iront le voir le soir, il leur

demande de se rapprocher de la scène ainsi que le reste du public, c'était Charles Trenet.



Je me souviens du port Nord et du port Sud, on y trouve un golf miniature auquel nous allons

pendant les vacances avec mon grand père et mon frère tous les matins. Le propriétaire a reproduit pour le trou n°7 une maquette du pont transbordeur à Rochefort, quand la balle monte sur le pont un mécanisme électrique se met en marche et l'amène de l'autre côté vers le trou. Et puis il y a le Sémaphore de Fouras pour monter tout en haut ou on a une vue magnifique sur le Fort Boyard (pas encore de père Fouras) mais aussi le Fort Enet et enfin l'île Madame à laquelle on peut accéder à pied à marée basse, enfin l'île d'aix cher à Napoléon I er. Le feuilleton « les grandes marées » rendit beaucoup hommage à

127

cette région si belle et en particulier beaucoup
de scènes furent tournées à Fouras.





Je me souviens des camemberts Jor Réo Moulin
de Carel Lepetit et le Moine, certains ont
disparus c'est le cas du Moine, d'autres à l'époque
étaient difficiles à trouver ainsi Jor et Réo nous

les trouvions exclusivement sur le marché
d'Andrésy en face de la librairie des Veinard
deux sœurs qui auraient pu être jumelles et qui
vendaient encore des fournitures d'école, des
journaux et surtout faisait encore mercerie.



Je me souviens de Chouca une magnifique chienne berger allemand, elle montait la garde dans la propriété d'Andrésy car à Neuilly ou mes grands parents habitaient elle s'embêtait. Gentille avec tout le monde sauf avec le garçon boucher qui voulut s'approcher trop près de moi alors que j'étais tout petit et qui lui bondit dessus.

Heureusement plus de peur que de mal. Mon oncle l'adorait et comme il dessinait très bien avait fait son portrait. Elle eut deux filles Bitch et Elsa.



Je me souviens de Gatsby Sumo et les autres
c'est vrai nous avons eu beaucoup d'animaux. Quoi
de mieux que des animaux, la gentillesse,
l'intelligence et surtout la fidélité. Gastby Sultan
et Pirate les bâtards quel vilain mot, Sumo

Djembe et Pitchoune les bichons maltais havanais
et frisé, Betty le golden retriever mais aussi
Zamba le chat noir magnifique avec des yeux d'un
bleu, bill et caroline les tortues enfin divers
canaris et poissons, quoi de plus beau qu'un animal
si ce n'est un autre encore et encore.



Je me souviens de Belphégor, un coup de feu
claque, une alarme retentit, le thème d'Antoine
Duhamel démarre et voilà le début de la série qui
va marquer la France. La France s'arrête de
respirer chaque semaine pour vivre les aventures

du jeune Bellegarde (Yves Rénier) et de sa jeune fiancée (Christine Delaroche) du mystérieux Williams (François Chaumette) du commissaire Ménardier (René Dary) et de la mystérieuse Laurence (Juliette Gréco). Quelle distribution, même si l'histoire des Rose Croix est un peu confuse, on se prend au jeu, on écoute la grande comédienne Sylvie ou le surveillant du Louvre Paul Crauchet raconter des histoires fantastiques. La dernière scène pouvait faire penser qu'il y aurait une suite, il n'en est rien mais d'autres feuilletons plein de mystère allait voir le jour, j'y reviendrais plus tard.



Je me souviens de chapeau melon et bottes de
cuir, « Mme Peel on a besoin de nous » c'est par
136

ces termes que John Steed (Patrick Mc Nee) prévient Emma Pell (la délicieuse Diana Rigg) les épisodes mélangent le fantastique et « l'étrange » des histoires complètement folles et qui font place à une imagination débordante que l'on ne retrouvera dans aucune série sauf peut être les mystères de l'Ouest. « Vous venez d'être assassiné » ou « caméra meurtre » sont de purs chef d'œuvre, ne parlons pas des Cybernautes et de leur retour avec Peter Cushing en vedette dans le second. Diana Rigg laissa sa place à Linda Thorson, elle avait succédé elle-même à Cathy Gale alias Honor Blackman (Pussy 137

Galore dans Goldfinger). La magie disparaît un peu avec Linda Thorson même si certains épisodes comme « Clowneries » sont remarquables. Enfin une troisième série vit le jour, quelques épisodes intéressants mais on est très loin de John Steed et Emma Peel des débuts.



Je me souviens de l'UAP « UAP plus de vingt mille personnes à votre service, numéro 1 oblige » c'est par ce slogan diffusé en boucle sur feu la 5 que l'Uap fait parler d'elle. J'y arrive en 1989 et j'en garderais pendant trois ans un excellent souvenir.

Peut être est-ce le premier poste vraiment sérieux qui me fait garder un tel souvenir, je ne sais pas. Nous formons une véritable « bande de commerciaux » Isabelle, Jean Luc, Laurent, Pierre, Jacques, Gérard, Daniel, Monique, Jean Claude... Nous faisons partie de ce qu'on appelle le réseau GB (Grande Branche) c'est le summum de l'assurance d'après nos employeurs. Nous devons vendre de l'assurance vie, des placements financiers et de la retraite complémentaire. Ce n'est pas toujours facile mais on y arrive. Certains sont très forts et font au moins un à deux contrats par jour. On prend rendez vous sur

140

les pages jaunes ou en « direct » en se rendant directement dans les magasins et en prenant rendez vous avec le responsable. J'ai la chance de travailler avec un grand monsieur qui dirige fort bien toute son équipe, Pierre Nabedryk c'est son nom, sait nous motiver et nous donner des objectifs à la fois audacieux mais jouable. C'est vrai je ne suis pas près d'oublier le 8 rue de Montyon Paris 9^{ème}.



Je me souviens de la compagnie Brighella c'est un
beau souvenir. J'avais monté cette compagnie
après avoir quitté le Cours Jean Laurent Cochet.

Un groupe oh combien sympathique du 3^{ème} âge m'avait rejoint ainsi que quelques jeunes venus d'horizon divers. J'avais élu domicile pour donner les cours au 10 rue Ernestine dans le 18^{ème} arrondissement de Paris, proche du métro Marcadet Poissonniers, un quartier où les gens sont vrais et généreux. Nous avons fait quelques spectacles, Georges Niobey était un monsieur extraordinaire qui avait fait carrière autrefois et qui m'aida énormément à faire de cette compagnie une véritable « troupe de théâtre » qui aimait les beaux textes et les pièces de boulevard. Coïncidence un des comédiens et un

143

ancien commercial en tissu qui a très bien connu
mon beau-père.

- Coïncidence, y a-t-il des coïncidences (le vieux
monsieur dans Belphégor)



Je me souviens d'Oscar Sisto hé oui j'ai bien connu le professeur de la star academy bien avant l'émission de tf1, nous prenions en effet des cours d'art dramatique chez Pierre Reynal. Oscar habitait alors un petit appartement rue Sauffroy dans le 17^{ème} avec un ami Ernesto qui faisait des études de théologie. Je venais souvent chez Oscar où il recevait plein de gens comédiens, chanteurs... J'avais fait un film avec une amie qui s'appelait « comme une vie » je l'avais fait en super 8 sonore puis gonflé en 16mm, Oscar en avait assuré la musique. Une très belle musique. Car Oscar était un grand musicien,

146

j'avais écrits des paroles de chansons qu'il mettait en musique sur le piano de mes grands parents qui décédés avait été donné par ma mère à Oscar. Un beau piano droit, est-ce qu'il l'a toujours ? Puis Oscar monta une compagnie, la compagnie de l'Allumette, j'en étais. Nous jouions une pièce qui allait être d'ailleurs connu par la suite, on peut toujours penser que c'est un peu grâce à la compagnie, « Le suicidaire » de Nicolaï Erdman. Le prix de la mise en scène lui sera attribué. Enfin Oscar monta « Stefano » d'Armando Discepollo une très belle pièce, c'est là ou ma route s'interrompt avec lui. Je suis venu

147

l'applaudir dans Mortadella d'Alfredo Arias, puis
je l'ai regardé dans la Star Academy, il a enfin
été reconnu à sa juste valeur. A bientôt Oscar.



Je me souviens du jardin d'acclimatation, j'y
allais très jeune, nous prenions le petit train à la
porte Maillot juste à côté de l'orée du Bois et là

commençait déjà l'aventure. A l'époque les manèges faisaient plus fête foraine, aujourd'hui ils sont dans le style Disney et beaucoup malheureusement ont disparus. Autrefois on trouvait des vieilles voitures qu'il fallait ou du moins que l'on croyait piloter pour qu'elle reste sur la route, il y avait la rivière enchantée mais avec un photographe pas encore d'appareil numérique qui se déclenchait tout seul, il y avait un stand ou officiait de magnifiques automates, enfin à l'époque tout était plus humain.



Je me souviens du Musée des Arts et Traditions
Populaires c'est le musée qui existe depuis 1972
et que j'ai l'occasion plus jeune d'aller visiter
avant d'y aller travailler pendant 5 ans en 2005.
Musée très intéressant qui présente le travail
des artisans et les façons de vivre d'autrefois.

Malheureusement ce musée n'est plus au goût du jour et fermera définitivement ses portes en septembre 2005 pour mieux revivre à Marseille en 2012 via le MuCEM.



Je me souviens du métro je l'ai beaucoup pris quand je faisais du commercial, je connais beaucoup de lignes presque par cœur et leurs changements. Le métro m'a toujours étonné, ces kilomètres de rail souterrain ou en extérieur, ces centaines de station, la possibilité de relier Paris d'est en ouest et du nord au sud en 30 minutes maximum est à proprement parler fabuleux. Je me souviens surtout des premières rames en cuir rouge pour les 1^{ère} en bois pour les secondes. Il y avait encore un portillon qui se fermait quand le métro entrait et empêcher les gens de forcer les portes pour rentrer quand même dans le wagon.

« La grosse caisse » film d'Alex Joffé avec Paul Meurisse et Bourvil présente admirablement le métro des années 50.



Je me souviens du bus 84 et 92, le premier est plutôt lié au trajet que j'effectue pour aller de la

porte Champerret à l'école active bilingue tous les jours, le second est lié au loisir je vais avec et Jean François sur les Champs Elysées (cinéma, Lido Musique...). Dans le 84 il y a un conducteur et un poinçonneur dans une petite cahute en verre. Je lui donne ma carte hebdomadaire ou les jours sont inscrits des deux côtés en parallèle afin qu'il les valide.



Je me souviens des galeries Lafayette j'y vais assez souvent vers 14-15 ans car c'est le seul magasin qui vend des films Office au rez de chaussée du magasin on y trouve beaucoup de films américains (Le Gang Anderson, des films avec Frank Sinatra, Top Hat avec Fred Astaire...).

Ailleurs que ce soit Photo Plaît ou même la Fnac il faut souvent commander.



Je me souviens de la rue Pauline Borghèse à une dizaine de numéros mes grands parents paternels habiteront cette rue à Neuilly sur Seine. Ils ont comme voisin Michel Polnareff, Nino Ferre ou

bien François Valéry. En arrivant à Neuilly sur
seine dans les années 40 mon père puis mon oncle
vont au Lycée Pasteur. Mon père a comme ami
Claude Guillaumin le présentateur du journal du
soir (on ne dit pas encore le 20 heures) un prof
de philo du nom de Jean Paul Sartre qui partira
au bout d'un an pour faire la carrière que l'on sait,
enfin il partage la cour de récréation avec un
certain Pierre Tchernia qui est dans la classe du
dessus. Mon oncle aura lui un prof d'anglais qui
deviendra connu Jacques Capellovici. Ce dont je
me souviens ce sont les déjeuners quand nous
sommes jeunes chez mes grands parents et

surtout de cette bonne Claude qui sert à table.

Rarement j'ai vu quelqu'un d'aussi peu

sympathique, le grand gag est de demander à ma

grand-mère si elle a dit bonjour à mon oncle ce

matin et si elle ne l'a pas insulté. Nous faisons

des photos de ces moments là...hmm la belle vie

Je me souviens de la banque Indosuez mon père y

travailla toute sa vie juste à côté du parc

monceau. Il avait fait un peu tous les services

dans la banque débutant à 500 francs par mois et

terminant directeur adjoint. Il aura plusieurs

amis dont certains partiront vers d'autres

sociétés et d'autres emplois dont un de ses amis
qui deviendra directeur général des AGF.

BANQUE DE
GESTION
PRIVÉE
INDOSUEZ

Je me souviens des sociétés savantes, j'ai
toujours beaucoup aimé le nom de cette école
privé ou ma mère fit des études d'anglais après
sa capacité en droit. Le nom fait en effet plus
penser à une société secrète d'un roman de Jules
Verne ou de Pierre Souvestre et Marcel Allain.

Je me souviens des Floralies pratiquement à
chaque printemps, mon frère, mon grand père et
moi allons aux Floralies de Vincennes respirer
cette bonne odeur de roses, dahlias, glaïeuls et
autres pensées. Les pensées mes fleurs
préférées toutes petites et aux couleurs si
chaudes. Et puis quel beau nom.



Je me souviens du zoo de Vincennes là aussi
assez souvent dans l'année nous y allons. C'est un
des derniers très beau zoo européen avec le
jardin des plantes et le zoo de Bâle. Son rocher,
ses flamants roses, son rhinocéros bien gentil il
161

s'approche et mon grand père lui caresse la corne sans qu'il s'énerve nullement, même il a l'air de bien aimer, les éléphants, l'hippopotame... depuis quelques temps ce n'est plus qu'un souvenir car le zoo est en travaux, espérons qu'il rouvrira bien vite.



Je me souviens de l'Abominable docteur Phibes
interprété par Vincent Price qui sera suivi par le
retour de l'abominable docteur Phibes film kitch
à l'époque et qui l'est encore plus aujourd'hui. Par
certains côtés on se croirait dans un épisode de

Chapeau Melon et Bottes de Cuir avec ses
meurtres étranges et inexplicés, la mystérieuse
voiture de Phibes au rideau peint sur les portes
arrières et son orchestre fait d'automates. Du
très bon fantastique.



Je me souviens de Guy Lux l'empereur des
variétés sur la 1^{ère} chaîne et donc des millions de
télé spectateurs, des jeux un peu
incompréhensibles qui fait participer à chaque

fois la caisse d'épargne, Jacques Solness qui annonce les résultats et pour Co-présenter avec lui Anne Marie Peysson puis Sophie Darel qui imite les vedettes qui passent le soir. Enfin énormément d'artistes viennent Bécaud, Trenet, Aznavour, Halliday, on y assiste au début de Michel Leeb, Dave, Sardou. Les numéros s'enchaînent les uns derrière les autres, il y a des problèmes de play bac ou la chanson envoyée n'est pas la bonne mais ce n'est pas grave on aime quand même.



Je me souviens de Danielle Gilbert, elle
commença d'abord comme speakerine puis avec
Jacques Martin, ensuite elle eut comme
partenaire pour le remplacer Claude Brasseur et

Antoine. Quelques temps après elle présenta seule, sauf pour le théâtre ou Jean Laurent Cochet viendra Co-animer avec elle des semaines dédiées à la poésie et aux grands auteurs. Ensuite elle eut sa période Jacques Pierre ou particularité, le réalisateur est tellement débordé que c'est la panique quand Claude François ou un autre vient, soit la bande son ne passe pas, soit les cameramen sont bousculés et l'on ne voit que les pieds des chanteurs. Mais quel bon moment, à quand son retour.



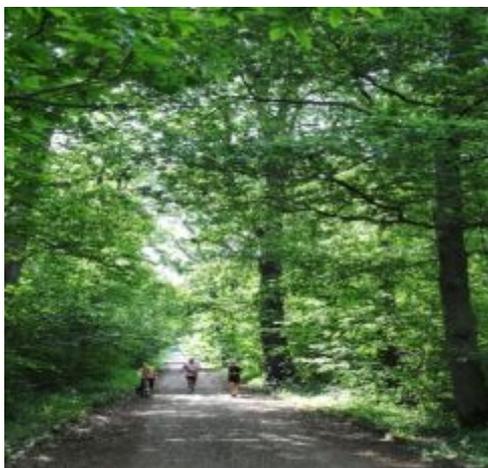
Je me souviens de mettre un tigre dans votre
moteur c'était l'époque des cadeaux dans les
stations services. Esso c'était le tigre, on eu
droit comme ça à une queue de tigre attachée
sous le rétroviseur comme beaucoup de gens
d'ailleurs. Chez BP c'était les pièces anciennes à
169

collectionner sur un beau support on a eu droit a toutes nos pièces anciennes, n'oublions pas le cadeau bonus et les petits drapeaux du monde entier que mon frère collectionnait grâce aux petits gâteaux de l'alsacienne. Plus récemment les kinder surprises ont eu leurs heures de gloire, finalement on aime tous collectionner des petites bêtises mais qui nous rappelle une époque chouette.



Je me souviens de Meudon c'est l'endroit ou nous allons nous détendre le mercredi toute la journée à l'école active bilingue. Théâtre, dessin et anglais le matin, sport football, rugby, course à pied l'après midi. J'ai un ami qui adore Superman

Batman et Robin comme moi et qui me demande de lui amener le mercredi quand j'aurais fini de le lire. Quelquefois je lui donne, et quelquefois je lui reprends dans son sac avant de nous quitter, ce qui fait que je cherche avec lui ce que j'ai dérobé, original non ?



Je me souviens de Florence Davis fille des créateurs des scopitone les premiers clip vidéos que l'on peut voir dans les cafés. Elle me donne des cours de chant, j'apprends beaucoup avec elle qui est belle et qui chante si bien. Longue carrière que la sienne, d'abord dans les chœurs (Sardou, Aznavour, Lara) mais aussi dans Starmania. Elle pense que j'ai une voix de crooner un peu à la Distel, je travaille avec elle deux chansons « la maladie d'amour » puis « la belle vie ». Ce fut un grand bonheur de la rencontrer et de parler avec elle du temps des yéyés.



Je me souviens du Grand Palais de 2003 à 2005
j'aurais la chance d'y travailler, de gérer les
comptes et passer des marchés pour cet endroit

si mythique. Le ministère de la culture a l'avantage de pouvoir travailler dans des endroits absolument prestigieux et je pèse mes mots. Les expositions qui s'y dérouleront sont des grands succès, sauf celle intitulée « La Grande parade » la direction a voulu laisser la chance à un art plus contemporain, visiblement grossière erreur pour notre public. Jamais je n'ai vu autant de mots d'insultes sur un livre d'or. On le retire. Mis à part cela un grand très grand souvenir.



Je me souviens du musée d'Orsay, mon premier
poste au ministère, parce que c'est le premier le
meilleur souvenir. Je travaille au service
financier et je m'occupe aussi des contrats. Mes

collègues Myriam, Valérie, Yvon, Frantz, Palmira et Christophe ainsi que Bouba formons tous une équipe sympathique et liée. Notre chef Denis veille et crée une excellente ambiance dans le service, ce n'est pas un évident car dans un grand musée le service financier n'est jamais beaucoup aimé car considéré comme un empêcheur de tourner en rond. On devient une famille et souvent tel collègue connaît les problèmes d'un autre, on se parle, on rit, on travaille. Aujourd'hui avec ce que l'on entend chez France Télécom les temps ont changés...malheureusement.



Je me souviens de Vive la Vie un de mes
feuilletons préférés dans les années 60 en noir
et blanc avec Daniel Ceccaldi, Claire Maurier,
René Lefèvre puis Gabriel Cattand et Danielle
Volle dans la version couleur l'année d'après.

Cette famille très sympathique, le père Daniel Ceccaldi est veuf et père de trois enfants (deux filles qui lui en font voir et le dernier Cricri) j'aime bien Cricri. Les épisodes collent à des sujets d'actualités et qui le seront encore plusieurs années après comme les familles recomposées, les problèmes d'ados, le chômage.



Je me souviens de Sacha Distel seul et unique crooner français. Dans les années 60 il crée quelques tubes dont entre autres « La Belle Vie » qui sera un succès mondial repris par les grandes stars dont Frank Sinatra. Il créa avec les Carpentier les fameux Sacha Show auxquels participaient souvent Jean Yanne, Jacques Martin, Pétula Clark et Jean Pierre Cassel. Il fut surtout connu pour des chansons plus faciles comme Scoubidou, Tu es le soleil de ma vie, Toutes les mêmes, toute la pluie tombe sur moi, mais il faut aussi se souvenir du grand jazzman qu'il était à la guitare. Grand musicien il avait de

181

qui tenir son oncle était Ray Ventura, celui qui lui
apprit la guitare Henri Salvador. Il nous quitta
malheureusement trop tôt dès suite d'une longue
maladie...



Je me souviens du MLF (mouvement de libération de la femme) né en même temps que mai 68. C'est assez confus comme revendication, l'avantage c'est qu'elles permettront de faire avancer les choses sur des lois comme l'avortement et donc la pilule.



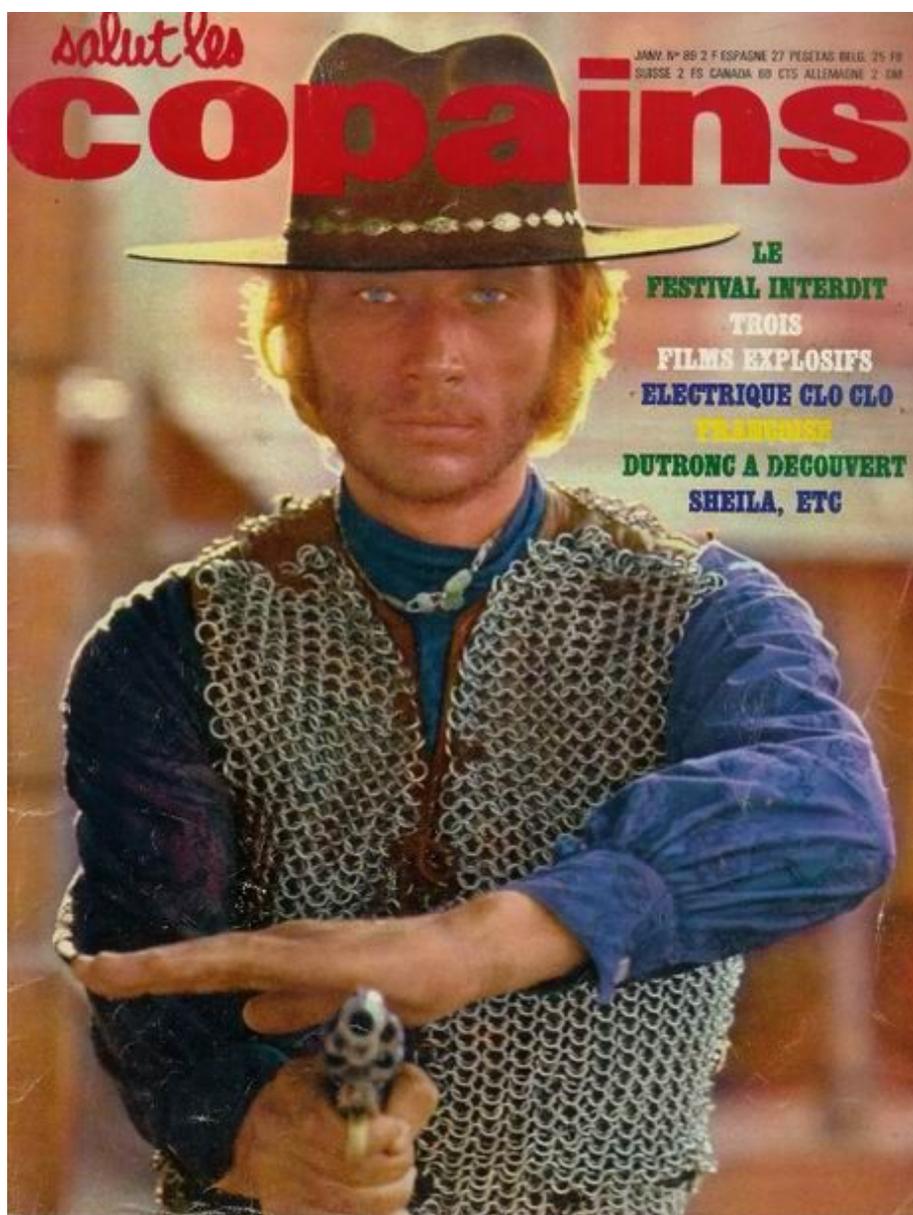
Je me souviens de la cohabitation spécialité
française qui consiste à bloquer les institutions
de 2 à 5 ans maximum. Evité de justesse en 1978,
la première aura lieu en 1986 avec Miterrand et

Chirac, la seconde en 1993 toujours avec
Mitterrand mais cette fois avec Balladur enfin en
1997 c'est Chirac qui cohabitera avec Jospin.
Tension, blocage vraiment la cohabitation n'offre
aucun intérêt à part peut être pour Nicolas
Canteloup ou Laurent Gerra.



Je me souviens de Salut Les Copains émission de variétés sur Europe 1 puis journal pour ados à succès. Dans le journal un jeune photographe du nom de Jean Marie Périer fils d'Henri Salvador mais élevé par e comédien François Périer,

photographie toutes les vedettes de l'époque. Le journal est bien et surtout pas du tout gnangan comme cela arrive malheureusement trop souvent pour les ados. Claude François, Johnny, Sylvie, Françoise Hardy, Sheila, Michel Delpech, Dave, Joe Dassin font les beaux jours du journal.



salut les

Copains

JANV. N° 86 2 F ESPAGNE 27 PESETAS BELG. 25 FR
SUISSE 2 FS CANADA 60 CTS ALLEMAGNE 2 DM

LE
FESTIVAL INTERDIT
TROIS
FILMS EXPLOSIFS
ELECTRIQUE GLO GLO
FR. JOUENSE
DUTRONG A DECOUVERT
SHEILA, ETC

Je me souviens de Bastien Thiery quelle curieuse destinée que celle de certaines familles. Ma femme connaissait bien l'une des sœurs de celui qui essaya de mettre au point l'attentat du Petit Clamart contre le général de Gaulle et qui échoua. Après son exécution une certaine forme de bêtise vit le jour auprès des trois filles. En effet en quoi ses trois jeunes femmes pouvaient être responsables des actes de son père. Pendant des années Hélène, Agnès et Odile furent mises sur la touche, rarement invitées et quand elles l'étaient on ne disait jamais leur nom. Une des

filles, Agnès disparut très jeune d'une maladie incurable, quand le destin s'en mêle.



Je me souviens du Père Guyard avec le Père Verny ce sont eux qui nous font faire notre communion solennelle, ils sont modernes, ils amènent des chants rythmés comme des godspell,

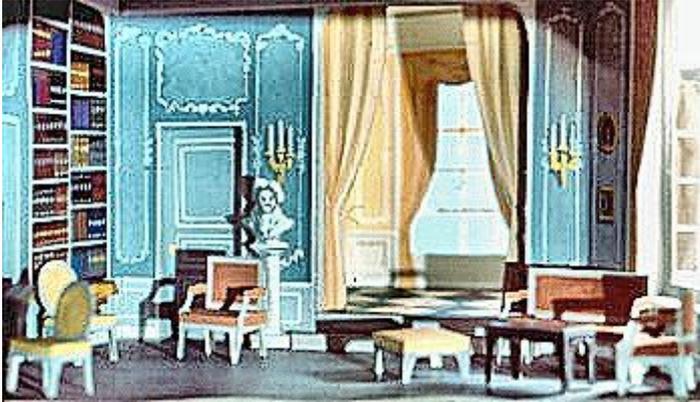
guitare ou flûte apparaissent. Ils savent expliquer la religion simplement avec des mots que tout le monde comprend. Je garde un excellent souvenir de ces deux prêtres qui ont permis de moderniser l'église catholique, elle en a encore besoin.



Je me souviens d'au théâtre ce soir cette émission de Pierre Sabbagh était absolument géniale car elle nous permettait de connaître des comédiens ou bien des compagnies que l'on allait voir ensuite dans les salles. La compagnie Fabbri est mon plus grand souvenir, son rire inimitable accompagné d'André Gille et de Jean Parédés on les voit dans « Les Suisses » de Bréal ainsi que dans « Je veux voir Mioussov » D'autrefois c'est Michel Roux ou Jean Jacque (grand comique belge) que nous voyons ou bien Jean Le Poulain et Maria Pacôme dans le noir te va si bien. A la fin les acteurs se nommaient face au public, les

192

costumes étaient signés Donald Cardwell, les décors Roger Hart. C'était bien les années 70.



Je me souviens du solex un des amis de mon frère en a un. Il s'appelle Meier. C'est vraiment un moyen de transport qui va devenir culte. Le musée des arts et traditions populaires l'a récupéré dans ses collections. Il est petit on se

faufile facilement. Pour aller à la fac ou aller à un rendez vous, c'est hyper pratique.



Je me souviens des vélos Englebert c'est drôle on se souvient toujours de son premier vélo. Rouge

avec une chaîne qui saute souvent mais mon grand père qui adore bricoler dans son garage à Andrésy me le répare fréquemment. Il n'a pas encore de vitesses ou de phare devant mais il me plaît bien. Je tombe deux trois fois sans les petites roues puis très vite je m'habitue ensuite en longeant la Seine j'irais faire quelques courses au marché d'Andrésy.



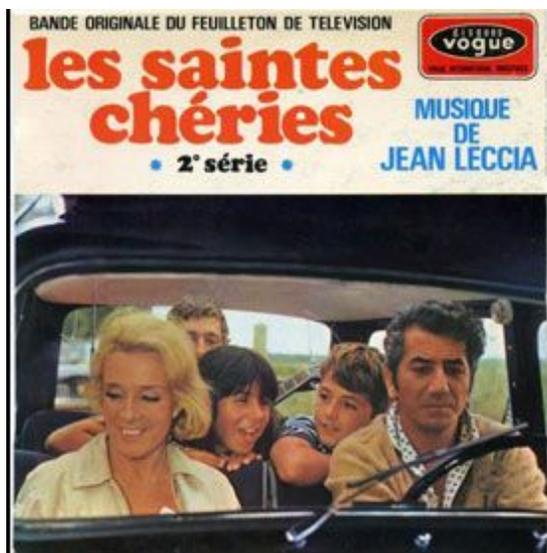
Je me souviens des compagnons de la chanson l'un
des compagnons René Mella est un ami de mon
oncle qu'il voit souvent à Saint Tropez l'été et qui
l'invite dans des soirées mémorables. Une fois

mon oncle part déguisé en Panoramix pour une soirée Astérix à Saint Tropez, la tête des gens qui ont du le croiser en voiture encore peu habitué, nous sommes en 1966, aux frasques de Saint Tropez. René Mella est le frère de Fred Mella le soliste du groupe qui a une si belle voix. Les compagnons travailleront beaucoup avec Bécaud (alors raconte). Aujourd'hui certains ont disparus d'autres sont à la retraite un peu forcée, seul Fred Mella continue. Quand j'ai commencé à travailler, j'ai eu la chance de connaître Laurence Mella sa fille, comme on dit la boucle est bouclée.



Je me souviens des Saintes Chéries « mon minet » c'était Daniel Gélín, Eve c'était Micheline Presle. Imaginé par Nicole de Buron cette série fut un succès. Comme pour Belphégor personne ne manquait un épisode de ces tranches de vie de « français comme vous et moi » avec des invités

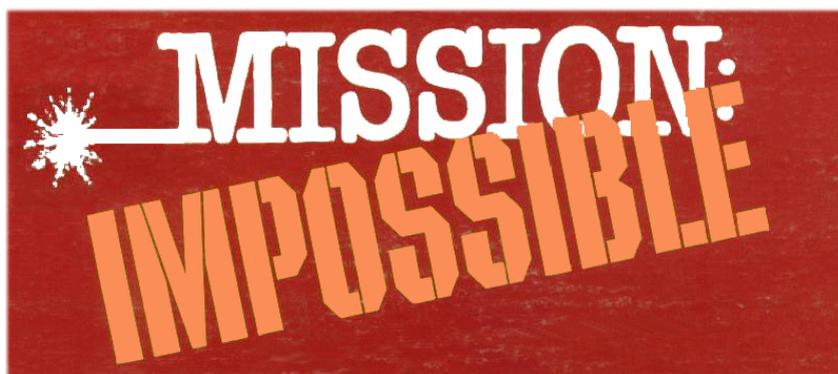
prestigieux comme Jean Yanne, Sacha Briquet, Jean Tissier, Marthe Mercadier etc... Les épisodes reprennent des problèmes courants faire ses courses en voiture, le mari malade, l'achat d'une résidence secondaire. Sur une musique très reconnaissable de Jean Leccia on retrouve avec plaisir chaque semaine cette famille qui nous a fait beaucoup rire et qui a posé quelques problèmes à Daniel Gélin quand il voulut par la suite faire des rôles plus sérieux.



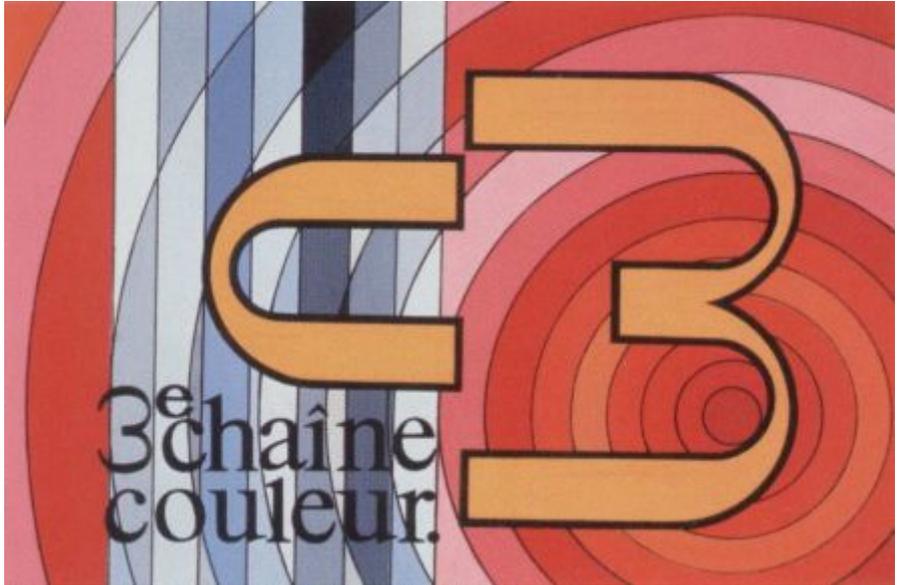
Je me souviens de Mission Impossible « bonjour monsieur Phelps cette photo est celle de Juan Pablo Cordoba ex dictateur d'un pays d'Amérique du sud. Cordoba a gardé quelques appuis aux Etats unis et gère aujourd'hui plusieurs tripots dont vous trouverez les photos. Votre mission 200

Jim, si vous l'acceptez, sera d'éliminer Cordoba et de ruiner ses tripots, comme toujours si vous-même ou un de vos agents été capturés ou tués le département d'état nierait avoir eu connaissance de vos agissements. Ce document s'autodétruira dans les cinq secondes. Bonne chance Jim. »

Générique.



Je me souviens de la deuxième chaîne couleur, je l'ai vécu en direct. Depuis l'émission est repassée plusieurs fois chez Arthur ou dans différents Bêtisiers mais c'est vrai qu'au moment où la couleur apparaît on a que des hommes en noirs ou bleu marine (dont Michel Droit).



Je me souviens de Maritie et Gilbert Carpentier,
ils vont créer plein d'émissions de numéro 1 à Top
à.. en passant par les grands enfants, les salves
d'or, les sacha show ou des émissions avec Roger
Pierre et Jean marc Thibaut (les maudits rois

fainéants, devine qui est derrière la porte...) ce qui est amusant chez les Carpentier c'est que tout le monde vient pour faire des choses différentes de ce qu'il fait d'habitude. Les chanteurs jouent la comédie, Bécaud chante Claude François et réciproquement. Complètement différent de ce qui se fait à l'époque et surtout jamais remplacé depuis.



Je me souviens de Poiret et Serrault deux
comiques qui m'auront bien fait rire. Dans les
années 60 ils tournent des films qui ne sont pas
tous des chefs d'œuvres mais comme l'a reconnu
Michel Serrault il y a de temps en temps de très
205

bons moments. La tête du client film souvent revu à la télévision en est un exemple, dialogué par Jean Loup Dabadie alors inconnu, si tout n'est pas parfait certaines répliques sont devenues cultes.

Francis Blanche vient de prendre une pendule sur la tête et à l'air mort

MS « ben qu'est-ce que vous voulez on dira qu'il s'est suicidé »

JP « avec une pendule, je sais pas si on va nous croire »

Bien sûr le plus gros succès reste de loin « la cage aux folles » joué pendant plus de trois ans avec différents interprètes comme Michel Roux et Jean Jacque. Ensuite Poiret tournera des rôles plus cyniques plus profonds (Lavardin...) comme Michel Serrault sans jamais laisser tomber un réalisateur qu'ils aimaient bien Jean Pierre Mocky.



Je me souviens de Darry Cowl lui aussi participe
avec Poirot et Serrault à « quelques chefs
d'oeuvre » son talent est exceptionnel, d'ailleurs

dans assassins et voleurs Sacha Guitry lui
demandera d'improviser une scène quelque chose
de très rare de la part du Maître. Darry Cowl
avait commencé par être le pianiste de Robert
Lamoureux puis ensuite on le vit chez Jean
Nohain dans 36 chandelles. C'est le film « le
triporteur » qui le rendit célèbre mais on oublie
aussi qu'il fut un excellent pianiste de jazz et qu'il
composa une très jolie musique pour le film « le
concierge » avec Bernard Lecocq.



Je me souviens des Grands Enfants une émission
de Maritie et Gilbert Carpentier qui réunit,
excusez du peu, Jean Poiret, Francis Blanche,
Roger Pierre, Jean Marc Thibault, Maurice
Biraud, Jacques Martin, Jean Yanne, Sophie
Desmarets, Jacqueline Maillan, Marcel Amont.

Tous se réunissent pour faire des jeux, comme on peut faire à une fin de repas en famille. Le jeu du mime, le jeu des ambassadeurs, essayez de placer des phrases dans des scènes imposées. On rit beaucoup, c'est très drôle et toujours de bon goût, à quand un retour de ce genre d'émission à la télévision.



Je me souviens de Bill Scott G40, c'est un héros un peu comme James Bond ou OSS 117 que je m'amuse à créer vers 14 ans. Deux lecteurs mon frère et mon ami Jean François. Je découpe des feuilles de papier comme le format d'un livre de

poche et tape à la machine des histoires incroyables (Bill Scott contre le Boucher, Bill Scott n'a pas la baraka, Opération Came...) Bill Scott appartient au service secret français, il est marié à une comtesse Isabelle qui décédera dès la fin du premier roman. Bon c'est vrai il y a un peu de James Bond et de SAS mais ça plaît à mes lecteurs...alors.

Je me souviens des terribles enfants, une deuxième série que je m'amuse à créer, j'en ai écrits quand même plus de 100 épisodes qui mettent en scène mes copains et moi, une sorte

de club des cinq mais à la façon inspecteur Harry.

Bon c'est vrai le travail scolaire, je débute cela

en 5^{ème}, s'en ressent mais bon...

Je me souviens du festival américain de

Deauville, c'est grâce à un ami commun que

j'obtins de Lionel Chouchan et André Halimi ce

précieux sésame, un laissez passer pour le

festival américain. Jamais je ne les remercierai

autant, je vois 3 films par jour et j'assiste à

toutes les conférences de presse (Charlton

Heston, Danny Kaye, Yul Brynner, Glenn Ford)

j'arrive à approcher Lana Turner un rêve.



Je me souviens de François Corbin pendant toute l'année de 3^{ème} on est assis l'un à côté de l'autre.

Il habite Levallois Perret, son père à une

entreprise d'électricité. Il vient le mercredi

tourner des films super 8 avec nous. Il a un fort

accent « parisien » mais il était très sympa avec

ses cheveux blonds longs jusqu'aux épaules. Je l'ai

revu il y a quelques temps sur un site internet, il avait changé moi aussi.

Je me souviens de Jean Luc et Marie Laure ma grand-mère était la marraine de Marie Laure. Ils habitaient un immense appartement avenue Charles Floquet dans le 7^{ème} arrondissement de Paris de 350m². Une femme de ménage et un chauffeur étaient aussi présents et loger dans l'appartement. Elle Vivi (pour Vivianne) était femme de ménage et servait à table, quant à son frère Serge il était à la fois chauffeur et comme son premier métier avait été pâtissier il officiait

aux cuisines surtout pour Noël ou il faisait une excellente bûche que toute la famille lui commandait. Jean Luc et Marie Laure avaient été adoptés par une jeune femme devenue handicapé à une vingtaine d'années à cause de la sclérose en plaques. Sa mère et son père avaient réussi à adopter deux enfants (garçon et fille) pour le plus grand plaisir de leur fille qui ne pourrait jamais en avoir. Jean Luc un brave type mais très influençable, un jour extrémiste de droite, le lendemain extrémiste de gauche. Il n'avait jamais eu son bac et quand il hérita de sa famille une grosse fortune, il dépensa tout en quelques

217

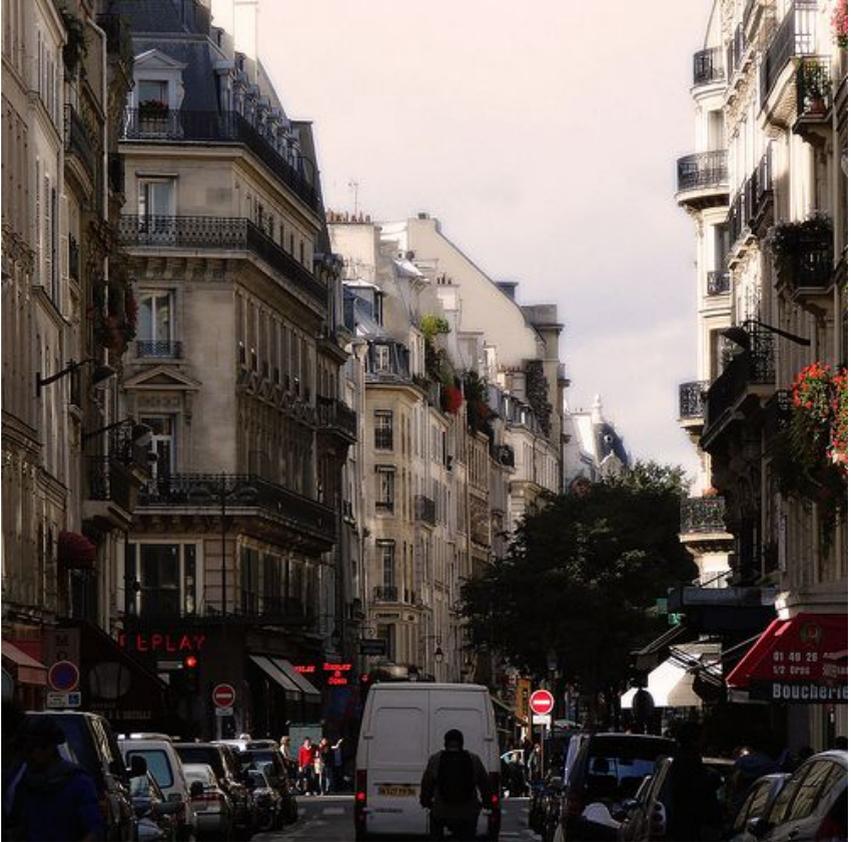
années, se mit à l'alcool et mourut à 41 ans. Marie Laure que nous surnommions « la princesse » eut une vie elle différente. Après son bac elle se lança dans les affaires, se maria avec mon oncle, plus de 15 ans de différence et eut un fils Julien. Elle lança la marque Rifle en France, écrit un livre, des paroles de chanson puis se sépara et partit à Djibouti ouvrir une maison d'hôte. Deux destins qui avaient commencé de la même façon et qui se terminèrent différemment.

Je me souviens de la rue Villebois Mareuil c'est là où habitait mon ami Jean François, il avait une

sœur aînée Isabelle sympa et qui m'invita lors de leur première surprise partie. Le père de Jean François qui avait une société dans la haute couture abritait aussi la tante de Jean François, il était marié à une femme qui dessinait et façonnait les modèles de vêtements que leurs mannequins présentaient chaque année lors des défilés.

Je me souviens des Buche mes beaux parents, mon beau père travaillait dans la société familiale qu'avait créée son père. Les tissus Buche étaient très connus dans les années 50/60/70. La

cravate à pois de Gilbert Bécaud, les velours de Claude François, les chemises en soie de Joe Dassin ou les robes de Dalida tout ce tissu vient de chez eux. La société Buche existe toujours mais aujourd'hui elle s'est associée à d'autres partenaires. Du côté de ma belle mère on devait à son père le barrage de Roseland. Tous les deux habitaient Paris et menèrent une vie bourgeoise des années 60 à savoir lui travaillait et elle était mère au foyer, un concept qui a bien disparu aujourd'hui.



Je me souviens du parc de la muette, une
excellente brasserie qui a disparu aujourd'hui.

Elle faisait partie jusqu'en 2005 de ses brasseries « familiales » ou tout le monde se connaît ou on vient pour les grandes fêtes, des anniversaires. On y mange bien une cuisine traditionnelle, les serveurs voient les enfants grandir. Là aussi il y a un manque...

Je me souviens de l'Homme du Picardie c'est Christian Barbier qui joue le rôle de ce marinier. Le scénario paraît desuet aujourd'hui et pourtant à l'époque tout le monde regarde ce feuilleton qui passe à 19h45 tous les soirs. L'action se situe par instant à Conflans saint Honorine juste à côté

d'Andrésy. Finalement Pierre Santini qui ne veut pas prendre la suite de son père finira quand même par mieux le comprendre et tout se terminera bien et Christian Barbier gardera sa péniche.



Je me souviens de la Demoiselle d'Avignon dans un autre genre, juste après mai 68, Louis Velle et Frédérique Hébrard prennent le pari de faire d'une histoire d'amour, pour ainsi dire un conte, un jeune diplomate s'éprend d'une jeune femme dont il ne sait pas qu'elle est la princesse du petit royaume de Kurland. Une jolie musique et Marthe Keller dans le rôle de la princesse Bouba et toutes les semaines les français s'arrêtent de respirer et en silence regarde ce feuilleton.



Je me souviens de Véronique, Sophie et les autres, d'un père ingénieur commercial chez Dassault pour la première, à un père responsable d'un Félix Potin pour la seconde, ce furent en tout cas des bonnes amies. On a joué la comédie ensemble, le Suicidaire avec Véronique on se

225

rencontre chez Pierre Reynal, Même heure
l'année prochaine avec Sophie on s'était
rencontré chez Oscar Sisto. Même heure l'année
prochaine ne dépassera pas la semaine de
représentation malgré l'autorisation des
adaptateurs Barillet et Grédy, Bernard Slade
« l'auteur » nous refuse l'autorisation et tout doit
donc s'interrompre. Mais merci à vous deux des
bons moments passés ensemble.

Je me souviens de Claude Giraud, sociétaire de la
comédie française, c'est par sa fille Marianne qui
travaille avec moi chez Jean Laurent Cochet que

j'ai la chance de le rencontrer dans son bel appartement de la rue du faubourg saint martin. En effet pour moi il représente Morgan, le chef des compagnons de Jéhu, feuilleton très populaire à l'époque et qui débute sur un « pour le roi » accompagnée d'une musique d'Yves Prin. En plus Claude Giraud c'est la comédie française, la vraie, celle des années 50/60/70, ah oui c'est un beau souvenir.



Je me souviens de Micheline Dax et Leslie Caron, c'est toujours grâce à l'Heure de Paris que je les rencontrent, la première à Paris boulevard des Batignolles où elle habite alors, et la deuxième pendant le festival du film américain de Deauville à car Micheline Dax m'invite à voir le doublage du Muppet's Show et j'assiste donc à cette

performance de la part de Roger Carel, Pierre Tornade, Francis Lax, Gérard Hernandez de donner une vie à ses marionnettes qui sévissent chez Jacques Martin tous les dimanches après midi. Quant au plaisir de voir l'actrice qui joua et dansa avec Gene Kelly dans « Un américain à Paris » il est inégalable.

Je me souviens des Charlots l'un des groupes les plus populaires des années 70 que ce soit leurs chansons (Merci Patron...) ou leurs films (Bons Baisers de Hong Kong, les Bidasses, les Fous du Stade) tout devient de très grands succès. Ils

débutèrent en étant « les problèmes » et aussi les musiciens du chanteur Antoine, ils étaient 5 puis quatre, trois et enfin le groupe s'arrêta. Dommage.



Je me souviens des chaînes stéréo Radiola, verte en matière plastique avec les deux hauts parleurs qui s'enchevêtraient l'un dans l'autre et qu'on reposait dessus en guise de couvercle. C'était vraiment le début, par moment les hauts parleurs faisaient un bruit terrible et il fallait donner des petits coups dessus pour qu'éventuellement cela s'arrête.

...ET SURTOUT
n'oubliez pas
 votre **Teppaz!**
 une assurance-joie

Mallette T3 "ECO" microillon 16/1345 et 78 tours 15.000 F. F.
Electrophae "PREMIERE" à bande "Suzanne-Dressant" microillon 16/1345 et 78 tours 24.000 F. F.
Electrophae "100" à bande orientable "Suzanne-Dressant" microillon 16/1345 et 78, 116 pick-up 31.000 F. F.
 120 accessoires divers 31.000 F. F.
 120 accessoires autres modèles et marques 31.000 F. F.

Tous ces appareils existent

Je me souviens de Tang, les compagnons de Baal

et l'homme sans visage trois feuillets

fantastiques, les deux derniers sont signés

Jacques Champreux, les Compagnons de Baal
seront d'ailleurs déprogrammés à 22 heures sur
la deuxième chaîne avec le carré blanc. Ces deux
feuilletons sont exceptionnels et font beaucoup
penser à la fois à Fantômas mais aussi à des
serials américains, enfin à Rocambole pour les
rebondissements. Dans les Compagnons de Baal
c'est Jean Martin qui joue le rôle du grand
maître, il est accompagné par son fidèle Joseph,
l'âme damnée du maître, joué par Jean Hébert qui
deviendra quelques années après Popeck. Mais
n'oublions pas Tang avec Valery Inkijinoff et
Xavier Gélina, curieusement il n'est jamais sorti en
233

vidéo et jamais n'a été rediffusé à la télé...

pourquoi ? C'est un mystère.



Je me souviens du parc Monceau au carrefour du
8^{ème} et du 17^{ème} arrondissement sans doute l'un
des plus beaux Parc de Paris. Terrain de jeux
idéal pour les enfants, magnifiquement boisé,
décoré et fleuri, il est aussi le repos pour les

234

personnes âgés et le rendez vous idéal des amoureux. Pour les bureaux avoisinants comme il est sympathique l'été de prendre un sandwich sur un banc.



Je me souviens du stade de la porte d'Asnières le grand stade comme on l'appelait c'est là que nous allions faire du sport quand nous étions au Cours Félix. Ce qui était sympa c'est qu'on faisait le chemin à pied et ça permettait de parler à des

235

élèves avec qui on ne parlait pas forcément à l'école. Ainsi j'ai connu Jean Didier Simonian, arménien d'origine, son père était tailleur lui il restera après son bac et devint surveillant. Le grand stade avait un grand portique sur lequel je ne montais jamais pour cause de vertige, on faisait des 1000 mètres des 100 mètres et bien sur du foot.

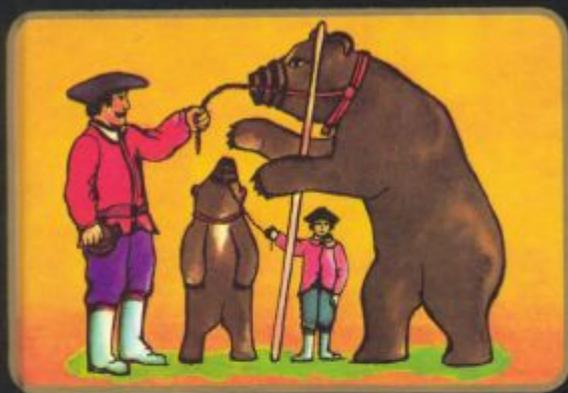
Je me souviens de la fiat 500 l'une des premières voitures que j'ai conduit. Surnommé le pot de yaourt cette voiture dont la manette pour démarrer se situait à côté du changement de

vitesse avec le starter me plaisait beaucoup. On se faufilait partout et l'on se garait encore plus facilement. Par la suite elle a été vendue à mon beau-père.



Je me souviens des éditions Tchou, maison d'édition qui s'était spécialisée dans les contes et légendes en France et dans le Monde entier. Les contes et légendes de l'Alsace mystérieuse, du far west, de l'Espagne mais aussi du Diable était écrit dans des petits chapitres agrémentés de photos dans ces superbes livres aux couvertures glacée. Enfin n'oublions pas ce bijou qu'est le guide du Paris mystérieux qui vous promène dans Paris de façon complètement fantastique et vous fait voir des tas d'endroits devant lesquels on a l'habitude de passer sans jamais les voir.

Guide *des* PYRÉNÉES mystérieuses



par Bernard Duhourcau

Tchou

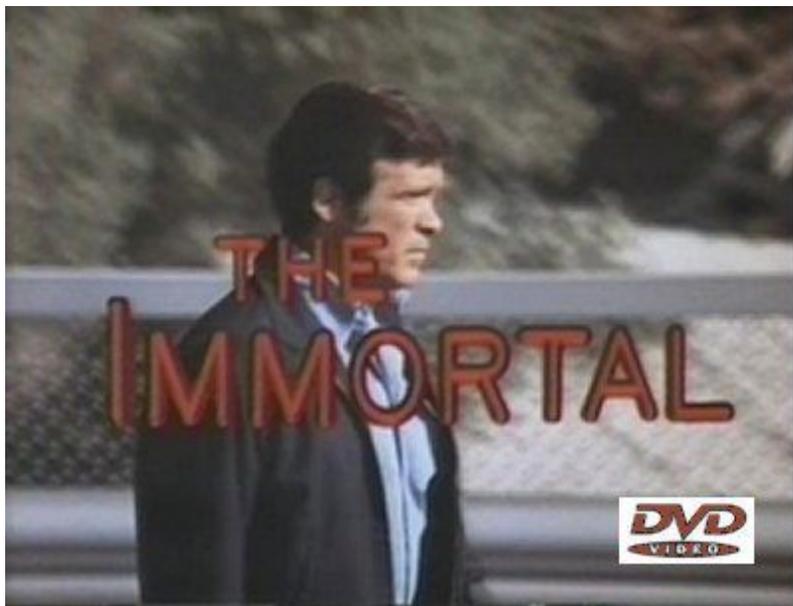
Je me souviens des bouquinistes on y fait paraître il
des affaires mais surtout on y trouve de
véritables trésors. Une bd que l'on croyait perdue
à jamais, un magazine soi disant introuvable, un
livre de poche prêté et jamais rendu, d'un seul
coup apparaît devant vos yeux. Et puis quel bel
endroit que ses quais où l'on peut flâner par un
beau week-end de printemps, souvent je
commençais sur la rive gauche près de Notre
Dame ou bien rive droite je partais de l'endroit
où il y avait autrefois la samaritaine et j'allai
jusqu'à pont marie. Une belle balade littéraire non

?



Je me souviens de l'Immortel série américaine
avec Christopher George, un homme à un sang qui
lui permet de ne pas tomber malade, pas de virus
donc immunisé contre la grippe A. Un peu

répétitif le feuilleton est quand même assez prenant, là aussi il n'a jamais été rediffusé.



Je me souviens des jeux Risk, Cosmail, les PDG et Wild Life nous jouons souvent avec mon frère et quelques copains à ces jeux recouverts de belles

242

boîtes en bois. Avec Risk on tire une carte d'objectif (détruire les armées jaunes, conquérir l'Asie et l'Océanie...) avec Cosmail on doit acheter du caoutchouc, du café qu'on ramène en avion puis en bateau, les PDG permettent d'acheter des voitures et de les revendre enfin Wild Life permet d'acheter ses propres animaux et d'ouvrir un zoo. On apprend en même temps que l'on s'amuse, on joue avec des dés, des cartes. Aujourd'hui c'est des jeux vidéos abrutissants avec une manette que l'on bouge dans tous les sens. Cherchez l'erreur.

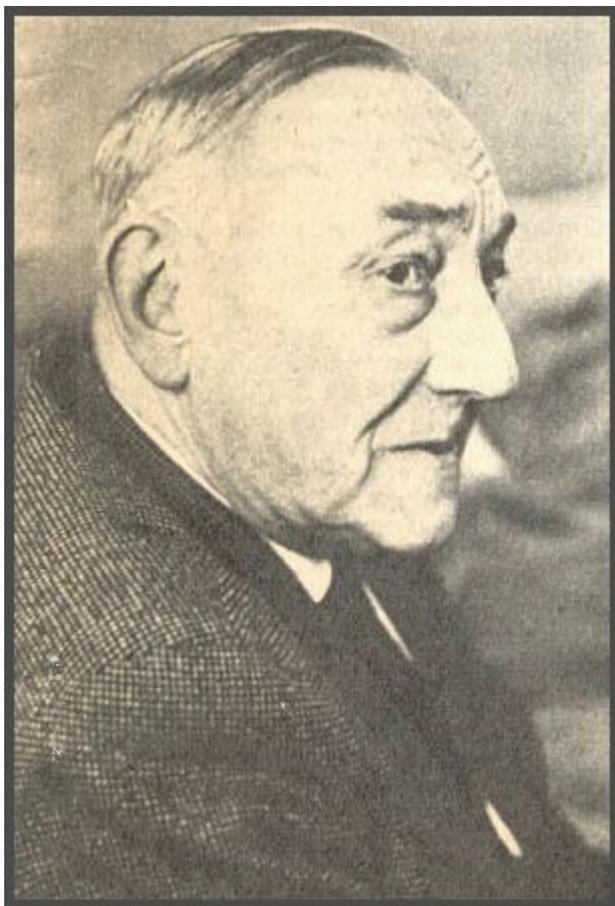


Je me souviens des histoires incroyables de courts romans que nous créons avec mon frère et mon grand père. L'action se passe à Fouras, le héros est un certain Nègré qui vend sur le

marché. Le commissaire Négré c'était presque trop beau. Les cadavres cumulent dans nos histoires, les victimes ou les coupables étant bien entendu des habitants de Fouras que soi nous connaissons ou que nous voyions souvent dans la journée. C'est surtout parce que nous aimons énormément cette région que nous nous amusons à écrire nos histoires...incroyables.

Je me souviens de Jean Ray auteur belge d'histoires fantastiques (les contes du whyski, les contes noirs du golf, le livre des fantômes, la cité de l'indicible peur) mais aussi créateur du

Sherlock Holmes américain Harry Dickson. Marin dans l'âme il fit le tour du monde en bateau et en ramena des livres absolument remarquable. Domage qu'aujourd'hui il soit un peu tombé dans l'oubli.

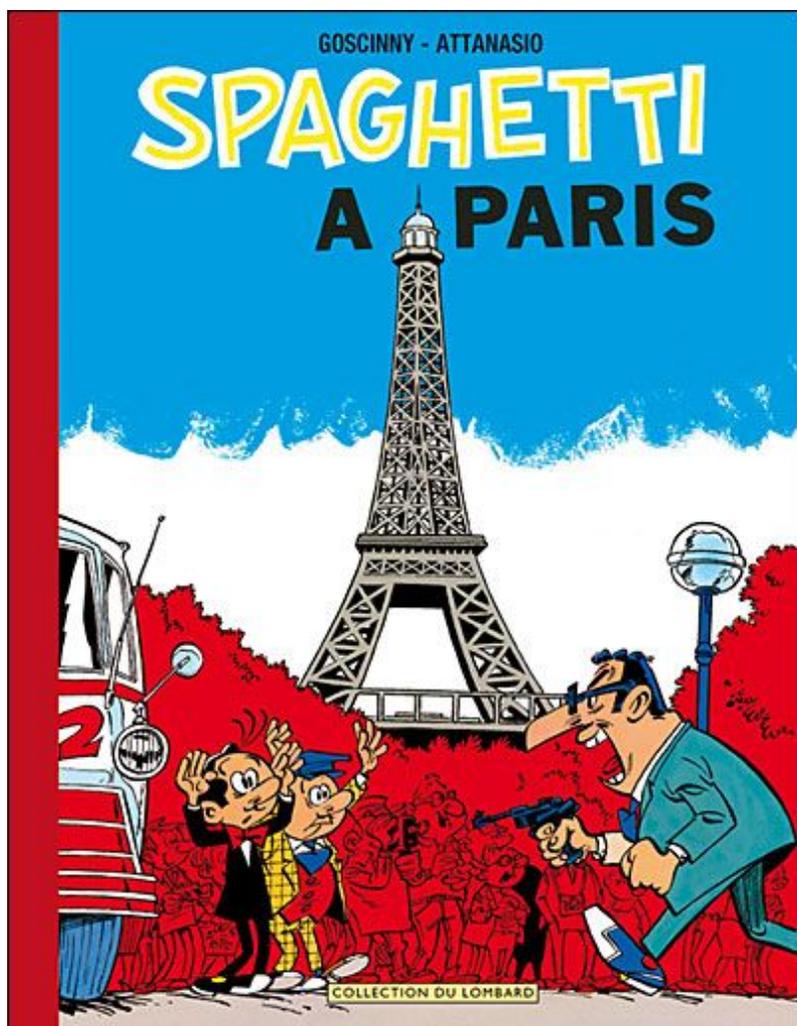


Je me souviens de Spaghetti et Prosciutto deux
petits italiens sous la plume de Dino Attanasio et
247

des scénarios le plus souvent de René Goscinny.
Jamais je n'ai autant ri que dans Spaghetti à
Paris ou Prosciutto parle un charabia sensé être
de l'anglais. J'ai eu la chance d'avoir quelques
albums dédicacés, que des bons souvenirs.

GOSCINNY - ATTANASIO

SPAGHETTI A PARIS



Je me souviens de Bob Morane et de l'Ombre
Jaune les fameux romans d'Henri Vernes avec
Bob Morane, le fameux Bill Ballantine et enfin le
méchant l'Ombre Jaune. Mon frère en achète à
chaque fois que nous allons à la Croix Valmer
c'est-à-dire à Pâques et en été. On finit par avoir
une collection d'une centaine de romans, par la
suite j'ai acheté les bd et enfin les dvd avec
Claude Titre et Bill Kearns.



Je me souviens de Zig et Puce, d'abord scénarisé
par Alain Saint Ogan, ils seront ensuite dessinés
par Greg avant qu'il ne s'occupe d'Achille Talon.
251

Du temps d'Alain Saint Ogan la série est très connue, un peu comme Spirou et Fantasio, voire même Tintin. Mais malheureusement Zig et Puce et leur pingouin Alfred ne passeront pas le cap de la reprise des années 60 par Greg et la série s'arrêtera.

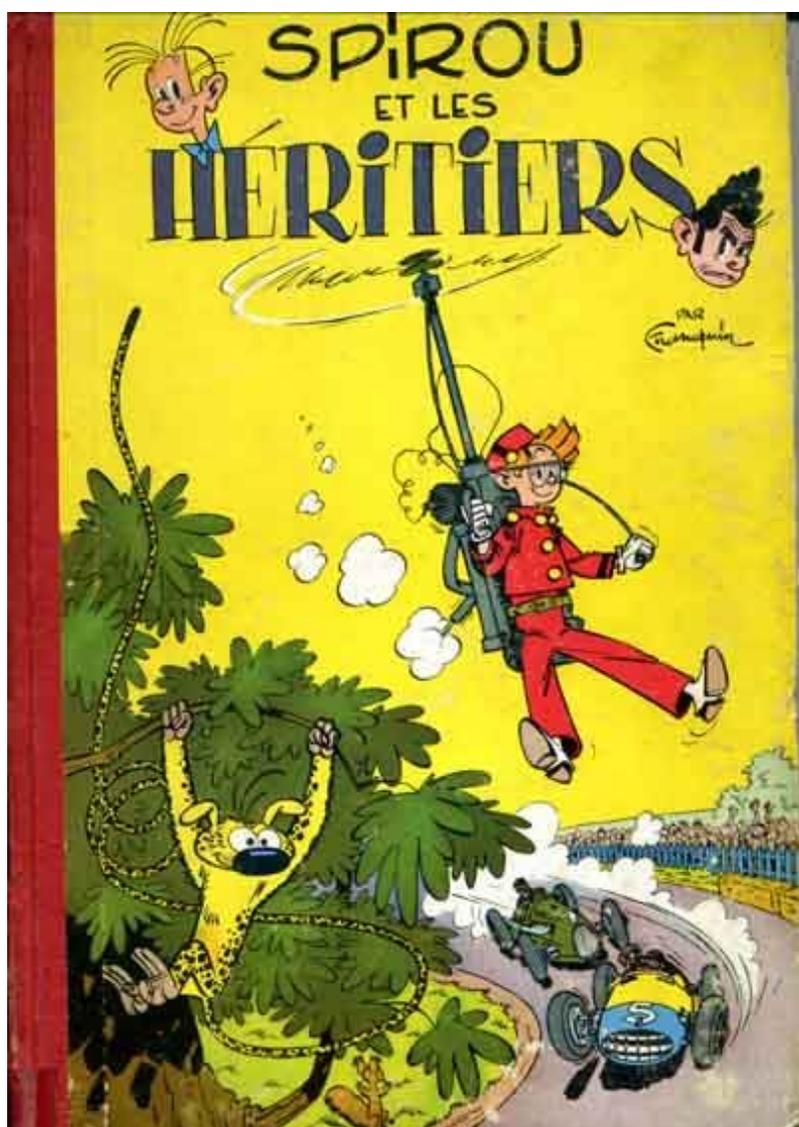


Je me souviens de Spirou et Fantasio c'est
d'abord Robert Velter dit Rob Vel qui sera aux
253

commandes et qui crée ce personnage de petit groom sympathique, ensuite Jijé les emmènera dans des aventures plus réalistes comme les maisons préfabriquées, enfin celui qui fit du personnage un véritable succès Franquin. André Franquin va faire revivre complètement Spirou et Fantasio et Spip en y rajoutant une voiture de sport la turbotraction, des personnages secondaires le comte de champignac, Seccotine, le maire de Champignac, Dupilon, Duplumier et deux méchants Zorclub et ses Zorghlomes et le cousin de Fantasio Zantafio. En plus il créera un petit animal jaune avec des taches noires et une

254

longue queue le Marsupilami. Enorme succès
jusqu'à son arrêt avec Panade à Champignac, par
la suite Fournier reprendra les histoires mais la
magie est passée.



256

Je me souviens de Gaston Lagaffe toujours du même André Franquin, « héros sans emploi » comme il se fait appeler. Il fait d'abord équipe avec Fantasio puis ensuite Prunelle à qui désespérément ils veulent faire signer à M Demesmaeker des contrats, enfin personnage que l'on voit souvent Mlle Jeanne fiancée de Gaston. Quand Franquin est mort le personnage s'est arrêté aussi, vraiment dommage.



Je me souviens de Strange et Marvel deux mensuels ou évoluent les super héros de Stan Lee, les X men, les 4 fantastiques, le Surfer d'argent, Daredevil, Iron Man, l'homme araignée tous ont une particularité qui les rend quand

même vulnérables, aveugle, malade du cœur ou tout simplement mutants, leurs aventures mêlent réalisme, Peter Parker vit avec sa tante et va à l'université, ce qui ne l'empêche pas de devenir pour combattre les méchants le fameux Spider Man. Ils remportent plus de succès que Superman Batman et Robin car leurs vies est plus proche du quotidien...enfin si on peut dire.

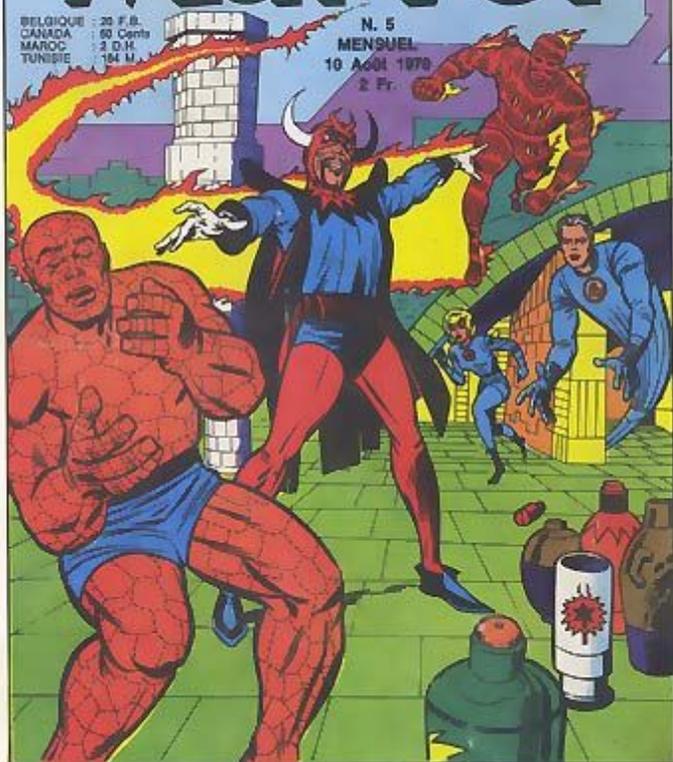
LES FANTASTIQUES... Les titans de la bande dessinée !

LES SUPER-HEROS DE STAN LEE

Marvel

BELGIQUE - 25 F.B.
CANADA - 60 Cents
MAROC - 2 D.M.
TUNISIE - 104 M.

N. 5
MENSUEL
10 Août 1970
2 Fr.



Directeur de Publication : Claude VISTEL - Editions LUG, 6, rue Emile-Zola, LYON
Dépôt légal : 5 août 1970 - © MARVEL 1970 - Imprimerie MARTEL, GIVORS

Je me souviens de l'école active bilingue c'est là
ou je ferais ma huitième et ma septième. Un
uniforme blazer, chemise blanche, cravate
écossaise. Nous fréquentons des anglais, des
américains mais aussi le fils de célébrités comme
Anthony Delon. Cette école est très moderne à
l'époque, outre le fait qu'elle nous offre le
mercredi à Meudon comme je l'ai expliqué plus
haut et une cour de récréation le parc monceau,
les professeurs notent avec des lettres (A B C D)
il faut mieux ne pas avoir trop de C et de D. Les
classes sont énormes nous sommes 32 déjà à
l'époque. Heureusement très vite je partirai pour
261

aller d'abord vers le cours l'alouette puis
retrouver le cours Félix.



Je me souviens des réclames franchement je n'ai
toujours pas bien vu la différence avec les
publicités que ce soit « nous sommes butane
propane les bons génies de la maison » « on a
262

toujours besoin d'un petit pois chez soi »
« heureusement y a bolino, bolino, bolino » « en
France on a pas de pétrole mais on a des idées »
« tout d'un coup un inconnu vous offre des
fleurs » dans tout cela qu'est-ce que les
réclames, qu'est-ce que les publicités, bonne
chance si vous arrivez à vous y reconnaître.

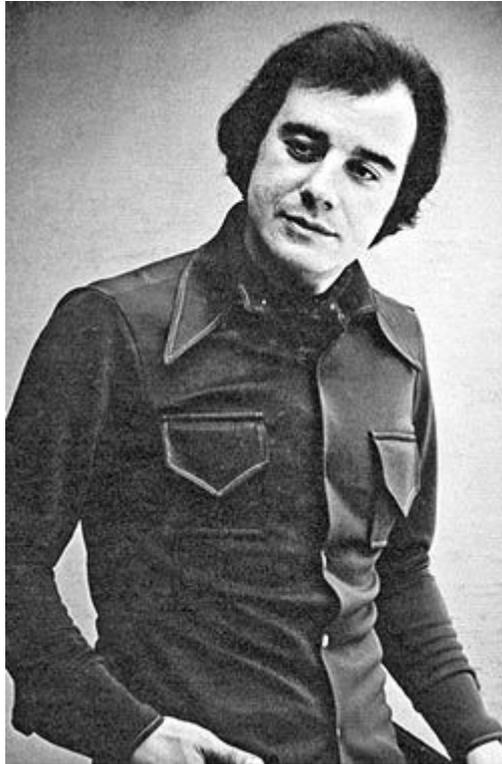
**ARBITRES DE FOOT,
ON N'A PAS LE MEME MAILLOT...
MAIS ON A LA MEME PASSION.**



OK ? ©Mondadori7

DETRUISONS LE CHAMPIONNAT DE FRANCE

Je me souviens de Lalo Schiffrin compositeur
argentin de plein de musiques inoubliables
(Mission Impossible, Mannix, L'Inspecteur
Harry...) et qui a bercé mon adolescence par des
thèmes que nos enfants connaissent aussi, si ce
n'est pas cela le talent en tout ça s'en approche.



Je me souviens de Laurel & Hardy duo de
comiques américains des années 30 aux années 50
et qui inspirèrent nombre de comiques actuels

comme Jerry Lewis ou Mel Brooks. Je dois avouer avoir beaucoup ri à Laurel et Hardy en croisière ou Hardy a une force décuplée dès que Laurel joue de la corne (comme un klaxon de voiture) mais aussi des déboires de James Finlayson (avec une énorme moustache) face à nos deux compères. Après quelques courts métrages ils passeront aux longs métrages avec des films cultes comme Laurel et Hardy au Far West, les As d'Oxford etc...



Je me souviens du mystérieux docteur Syn film
culte des années 60 des productions Walt Disney.
Patrick Mc Goohan y campe une sorte de robin
des bois qui pour aider les plus faibles se déguise
268

en épouvantail (le dr Syn). Bizarrement et malgré l'énorme succès du film, il n'a jamais été ressorti en France.



Je me souviens d'Alan Ford, bande dessinée de Magnus et Bunker elle conte l'histoire d'une équipe de miséreux et de pauvres types qui travaillent pour un service secret totalement inconnu dont le chef un vieux gâteux est surnommé le numéro 1. Il y eut une dizaine de petits livres et la série s'arrêta visiblement trop en avance sur son temps.



Je me souviens de Brett Sinclair et de Danny
Wilde le premier feuilleton qui change de toutes
les séries américaines. Deux play boy l'un qui a
réussi à la naissance Lord Brett Sinclair, l'autre
grâce à son sens des affaires Danny Wilde se

retrouvent grâce à un juge à la retraite pour des histoires ou la police ne peut pas enquêter. The Persuaders en français Amicalement Vôtre doit aussi beaucoup à Roger Moore et Tony Curtis mais aussi à ceux qui les doublent Claude Bertrand et Michel Roux, en plus une musique de John Barry et Ken Thorne sur un générique original feront de cette courte série (24 épisodes seulement) une série culte.



Je me souviens de samedi est à vous une émission de télévision de Guy Lux présenté par Bernard Golay. Le samedi est vraiment à nous, en effet on peut voter par téléphone (svp 11 11) pour les séries que l'on veut voir l'après midi. Les règles du jeu, mission impossible, l'aventurier sont autant de séries que l'on choisit. L'émission dura quelques années et était très sympa.



Je me souviens du Cicala II le bateau à moteur de mon grand père avec une cabine. Il adorait aller à la pêche et nous y emmenait avec mon frère. Il me laissait le volant par moment. J'ai toujours aimé les bateaux et l'air de la mer.

Je me souviens de la jaguar modèle de la fin des années 60 gris métallisé et intérieur dans les rouge clair que mes grands parents ont acheté. A l'arrière avec mon frère nous avons des petites tablettes qui s'abaissent et qui nous permettent d'écrire ou de jouer. Vraiment classe.



Je me souviens de la Suisse c'est en 1969 que nous découvrons ce pays. Mon grand père avait fait des études de commerce, donc au départ nous y retournons en pèlerinage et finalement nous y reviendront car on aime bien. On y mange magnifiquement (à la brasserie du grand chêne ou il y a encore un pianiste dans la salle ou le Richelieu restaurant de l'hôtel Carlton) avec entre autres des coupes glacées que l'on ne connaît pas ailleurs, je vous mets l'eau à la bouche mais la coupe Danemark glace vanille nappé de chocolat chaud (une saucière vous est apporté avec le chocolat) la coupe Romanov (fraises en

277

fruits en glace et sorbet avec de la crème
chantilly) sont à mourir. Le pays est beau
Lausanne, Genève, Bern, les parcs à Lausanne
verdoyant et calme je pense à Montbenon
Montriond et Montrepos, enfin des balades
magnifiques sur les bateaux immenses sur
lesquels on peut manger ou boire quelque chose
(le Savoie, Simplon, la Suisse, le Général Guisant).
C'est vrai que des bons souvenirs. Seul bémol le
métro autrefois appelé « ficelle » et qui
desservait cinq stations est aujourd'hui un
véritable réseau métropolitain d'une vingtaine de
stations. Evolution, évolution.



Je me souviens de l'Italie au début des années 70
ou nous étions allés passer une semaine de vacances
à Rome. Une ville magnifique et puis n'importe où
que vous allez vous voyez un endroit où Fellini a
tourné, une fontaine bien connue qui vous fait
penser à Monica Vitti et Marcello Mastroianni, de
279

Je me souviens du Royaume Uni par deux fois je m'y suis rendu avec mon ami Jean François. Le pays de Sherlock Holmes quand nous arrivons à Baker Street, deux comédiens jouent le rôle du Docteur Watson et de Sherlock Holmes, le musée regorge de souvenirs absolument incroyables, un peu comme Guillaume Tell en Suisse on finit par croire qu'il a vraiment existé. Sinon il faut aimer la cuisine anglaise avec des gelées de couleur bizarre et de la bière chaude, ça c'est déjà plus dur. Mais la folie des anglais est extra, ce sont les seuls à faire un circuit Jack l'Éventreur ou Dracula en plein cœur de Londres ou dans ses

281

environs. Enfin le flegme britannique est tout à fait vrai, je me souviens encore d'une dispute entre un homme et un chauffeur de taxi ou la pire insulte qui avait fusé avait été « You are an horrible man » imaginez ce que ça aurait donné en France.



Je me souviens de la Belgique le pays des bandes dessinées un musée leur ai consacré. Il faut dire qu'en dehors du manneken pis les belge ont mis au monde un nombre incroyable de grands auteurs belges de bande dessinée : Franquin, Hergé,

Greg, Tillieux, Roba, Peyo, Vandersteen, Jacobs...

Là aussi boire une bière n'est pas rien elles sont

la plupart du temps servi dans des énormes

chopes. Certes il fait gris souvent mais même si

c'est un plat pays les gens sont très accueillants

et c'est ça le principal.



Je me souviens du docteur Zourbas il était avec
le professeur Debré l'un de ceux qui mirent au
point le BCG. Ce fut mon pédiatre pendant une
quinzaine d'années. Son cabinet qui lui servait
aussi d'appartement était villa saint honoré juste
285

en face de la salle Pleyel. C'était le médecin comme il existait autrefois toujours en costume cravate et qui inspirait un peu la crainte, ce fut sa femme qui prit la suite avant la fermeture définitive de ce cabinet et de ce genre de médecins qui se déplaçait à domicile même le week-end.

Je me souviens des grands vins Henri Maire une de mes premières places en tant que commercial, on disait encore à l'époque VRP (vendeur, représentant, placier). Nos réunions sur les ventes ont lieu à 9h30 le lundi matin à Colombes.

C'est impressionnant de voir que certains vendeurs dès 9h30 le matin démarre à la bière. Certains m'accompagnent au départ et vraiment serait prêt à tuer père et mère afin de vendre des caisses de vins. Le vin Henri Maire vendu exclusivement par démarchage à domicile est excellent on connaît entre autres le vin jaune, le vin fou. Société familiale du Jura côté en bourse, je ne sais pas trop ce qu'ils sont devenus.



Je me souviens de la société de télésurveillance

TEP société basée à Saint Ouen en 1993

appartenant au groupe CI PE qui s'occupe de télé

surveillance très à la mode au début des années

90. Société ou on ne fait pas trop confiance à

288

leurs commerciaux en effet ils n'hésitent pas à appeler sur les rendez vous pour être sur que nous y sommes bien. Chose curieuse au lieu que ça nous desserve ça nous rend vis-à-vis du futur client pour quelqu'un de très important et c'est beaucoup plus simple pour vendre ensuite. Autre problème le produit que nous vendons, en effet un collègue cherche à placer ses détecteurs de télésurveillance à un hôtel. Argumentaire bien huilé, peut être trop car le soir même l'hôtel est cambriolé et évidemment tout cela paraît très suspect au propriétaire de cet hôtel. Enfin quelques personnes un peu bizarre parmi les

289

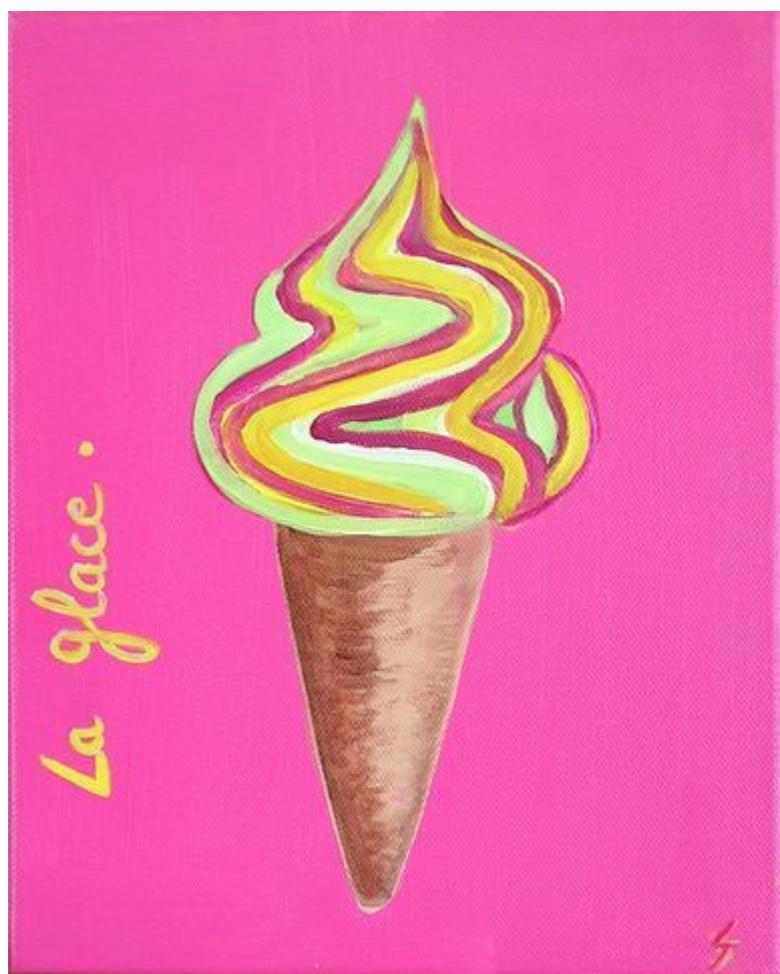
cadres, une qui trompe son mari et qui nous demande de lui raconter des bobards quand il téléphone, un directeur qui fait du harcèlement moral voire sexuel aux filles, des réunions qui ont lieu dès qu'il y a un pont au mois de mai en plein milieu ou alors se terminant à 9h00 du soir mais bon quelques bonnes amitiés se lient et malheureusement se perdent de vue.



Je me souviens des petits déjeuners au lit le week-end ma mère gentiment m'apporte mon chocolat et mes tartines beurrées au lit. On est gâtés.

Je me souviens des glaces italiennes ces glaces qui font comme une spirale au chocolat à la vanille

ou à la fraise, l'été après les cours j'aime bien aller m'en acheter au petit café qui a un distributeur, place de la porte Champerret juste en face de l'arrêt du PC. Il y a aussi les petits pots de glace Gervais que l'on mange avec une petite cuillère en plastique. Que tout cela était bon.



Je me souviens de Jean Cocteau et Jean Marais
lui le poète qui permit à l'acteur Jean Marais de
devenir Jean Marais. En effet Jean Cocteau lui
écrit des rôles magnifiques aussi bien dans les
Parents Terribles, les Enfants Terribles, Orphée,
la Belle et la Bête. Par la suite il aida un peu Jean
Marais à choisir ses rôles. Jean Marais se
spécialisa dans les années 60 dans les films
d'aventures, cape et d'épée ou espionnage (Le
saint, Fantômas, le bossu, le capitaine, Joseph
Balsamo...) Jean Cocteau était un très grand
auteur, jamais égalé, « la difficulté d'être » et le
« livre blanc » sont ses deux chefs d'œuvre. II
294

laissa sa trace en décorant et dessinant sur les
murs de la villa Santo Sospir d'Alec Weisweller,
mon grand père qui connaissait bien Alec
Weisweller avait été étonné par la décoration de
Cocteau dans cette maison.



Je me souviens de Sacha Guitry « le maître »
comme il était surnommé. Il écrivit les plus belles
pièces : Mon père avait raison, Debureau, Mozart
mais aussi il fit deux films que j'ai toujours
beaucoup aimé : Si Versailles m'était conté et Si
296

Paris m'était conté, j'avoue avoir aimé l'histoire de France beaucoup grâce à lui. La particularité dans ses films, c'est qu'il intervient dès le début afin de présenter l'histoire mais surtout les personnages et enfin les acteurs qui vont les interpréter.

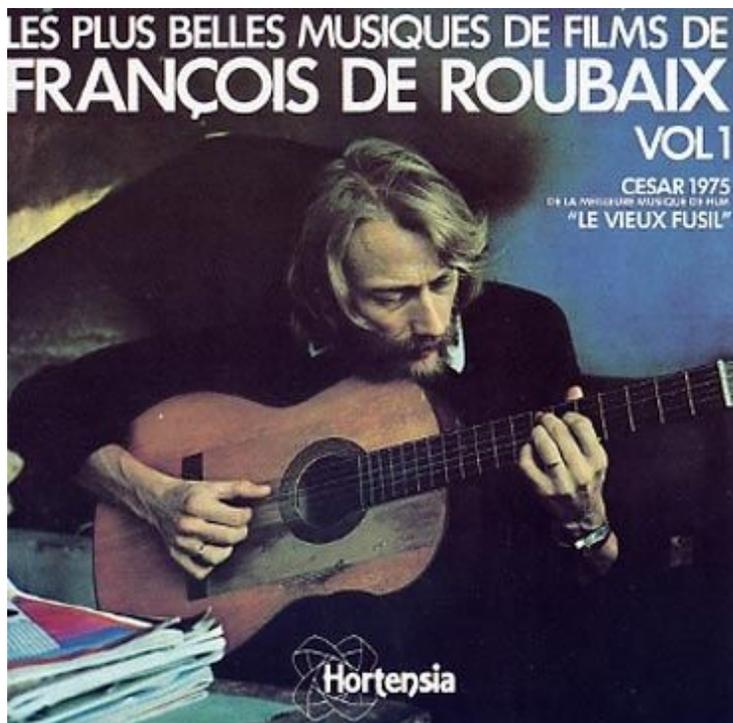


Je me souviens d'un éléphant ça trompe
énormément comme le dit si bien Jean Rochefort
ce film d'Yves Robert représente très bien une
époque « celle des hommes des 3% de chômage et
des résidences secondaires » en somme une
époque béni. Ce film aura une suite toujours avec
les mêmes acteurs Jean Rochefort Claude
Brasseur Victor Lanoux et Guy Bedos mais par la
suite personne ne se hasarda à vouloir faire si ce
n'est un remake du moins une suite sur cette
époque qu' Yves Robert a magnifiquement décrite
en 1h40.

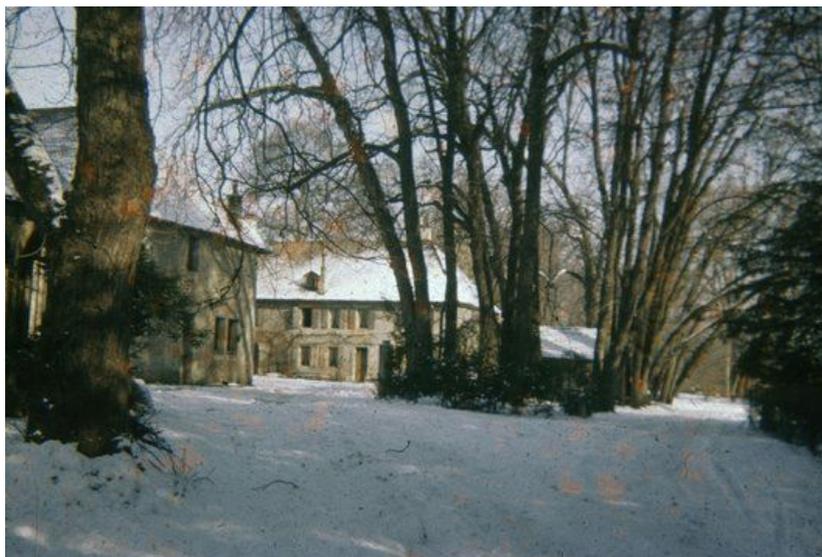


Je me souviens de François de Roubaix autre grand compositeur de musique de films des années 70 on lui doit « le vieux fusil », « la scoumoune », « dernier domicile connu » entre

autres, il disparut très jeune, il n'avait pas 40 ans, dans un accident de plongée sous marine.



Je me souviens de l'hiver de ses hivers des années 60 ou la neige tient bien, nous allons faire avec mon père et mon frère des glissades sur les rivières gelées du Bois de Boulogne. Encore un beau souvenir.



Je me souviens du volume 31, le propriétaire
Serge Nahon deviendra un ami. A l'époque j'ai une
quinzaine d'années et il est le seul chez qui on
trouve quelques livres sur le cinéma d'épouvante
ou fantastique mais aussi chez qui on trouve les
tous premiers numéros de ce que l'on appelle les
fanzines entre autres Mad Movies qui deviendra
par la suite un journal reconnu. Dans fanzine il y a
fan et magazine deux contractions de mots qui
veulent bien dire ce qu'elles veulent. Dans Mad
Movies on connaît vraiment tout du cinéma
d'horreur. Je vais souvent au volume 31, Serge
me fera une carte de fidélité, ma première. Je le
303

reverrais de temps en temps, après la vente de son magasin il s'occupera un temps de la carrière du comique Pierre Péchin.



Je me souviens des magnétophones à cassettes ou à bandes magnétiques. Nous enregistrons plein de choses avec ; émissions de variétés, films, feuilletons mais aussi de fausses émissions de radio et puis nous interrogeons mon grand père sur sa vie, la guerre, son travail. C'est d'autant plus intéressant qu'il est né en 1901 et que nous sommes en 1967, malheureusement les bandes s'abiment avec le temps et on ne peut plus rien entendre, dommage.



Je me souviens des premiers ordinateurs qui portent des numéros 386, 486 les marques sont peu connus et les modes d'emploi sont de véritables livres de plus de 400 pages totalement incompréhensible pour un néophyte. Quelques jeux seulement qui « bouffent » énormément de 306

mémoire et enfin un début d'internet avec AOL et CompuServe. J'arrive à m'en servir, mon premier achat est pour mes beaux parents des oranges qui viennent directement d'un magasin de Floride.



Je me souviens de hit magazine un autre journal sur les vedettes de la chanson il n'a pas la même qualité que « salut les copains » mais il y a un

poster à l'intérieur qui permet de décorer nos
chambres. Hit Magazine sera suivi ensuite de
Podium journal crée par Claude François pour
Claude François.



Je me souviens de la Renault 5 c'est la voiture
des années 70 sur laquelle j'ai appris à conduire.
C'est une petite révolution première voiture à
deux portes avec des sièges rabattables mais qui
vous permettent de loger à quatre sans problème,
un coffre familial et une ligne qui change des
voitures énormes des années 60.



Je me souviens du film du dimanche après midi
quand nous rentrions d'Andrésy, ayant déjà fait
nos devoirs, j'aimais bien regarder le film de 17
heures, un western avec Randolph Scott ou bien
Sherlock Holmes avec Basil Rathbone et Nigel
Bruce sur le poste noir et blanc de la salle à
311

manger, selon le film nous enregistrons avec le magnétophone et le micro car nous n'avons pas le fil pour enregistrer directement sur la télé, ce qui impose le silence dans la maison.



Je me souviens des chanteurs des années 60 :
Claude François, Johnny Halliday, France Gall,
Gilbert Bécaud, Charles Aznavour, Claude
Nougaro, Sheila, Frank Alamo, Dick Rivers, Eddy
Mitchell, Joe Dassin, Mike Brant, Frédéric
François, Dave, Adamo, Hugues Auffray, les
Charlots, Antoine, Nino Ferrer, voilà.



Je me souviens de Sherlock Holmes j'ai
commencé à aimer Sherlock Holmes le dimanche
après midi avec les films du dimanche après midi
avec Basil Rathbone et Nigel Bruce réalisé par
Roy William Neill et sur une musique de Hans J
Salter spécialiste du genre fantastique. Ensuite
314

j'ai lu les romans et vu d'autres films dont le Chien des Baskerville avec Peter Cushing dans le rôle de Holmes et Christopher dans le rôle de Sir Baskerville le tout réalisé par Terence Fisher. Le personnage de Holmes est sans doute le plus intéressant de la littérature policière. La maison de la peur, la griffe sanglante, la voix de la terreur, la perle des Borgia, le chien des Baskerville sont autant de petits bijoux cinématographiques. Il ne faut pas oublier non plus l'excellent film de Billy Wilder « la vie privée de Sherlock Holmes ».



Je me souviens de la Hammer films avec la
Amicus ce furent les seuls qui réalisèrent les
meilleurs films d'épouvante qui soit. La période
Terence Fisher est un exemple de films superbes

qui se passent en pleine période victorienne.

Christopher Lee et Peter Cushing alternent dans

les Dracula ou Frankenstein voire la Momie le

tout réalisé par Fisher avec les musiques de

James Bernard qui rythment les films.



Je me souviens de midi minuit fantastique revue

des années 50 et 60 il y aura une dizaine de

317

numéros très recherchés aujourd'hui. Photos, interviews de Fisher, Corman, Barbara Steele etc... Ces magazines à l'époque connurent des problèmes de censure et c'est d'ailleurs pour ça que la série s'arrêta vers le numéro 14.

MIDI-MINUIT *FANTASTIQUE*



n° 1 MAI - JUIN
1962

TERENCE FISHER

Preis : 6 NF.

Je me souviens du Prisonnier la célèbre série,
totalement incompréhensible soit dit en passant
surtout en ce qui concerne le dernier épisode,
passe le soir vers 16 heures le dimanche. Pour

mon ami Jean François le générique de fin ou l'on
voit les grilles se rabattent sur le Prisonnier,
c'est l'heure où son père le ramène à la pension.
Quand le destin s'en mêle.



Je me souviens de John Wayne sans doute l'un des plus grands acteurs de western. John Wayne reste encore très populaire aujourd'hui aux Etats Unis. Les films sont presque tous des chefs d'œuvres surtout ceux réalisés par John Ford (la chevauchée fantastique, l'homme qui tua liberty valence, la charge héroïque...) mais aussi d'autres comme les commancheros, cent dollars pour un shérif, le bagarreur du Kentucky avec Oliver Hardy. Les films de John Wayne sont tout public, certes il ya des morts mais on est pas encore à cet étalage d'hémoglobine que l'on verra trente ans plus tard. Et puis c'est des bons sentiments le

321

bien combat le mal. A la fin de sa vie il jouera dans des films policiers le rôle de Brannigan une sorte de policier à la façon Clint Eastwood dans l'inspecteur Harry.



Je me souviens de la conquête de l'ouest l'un des meilleurs films américains sur la vie des premiers pionniers de l'Ouest américain. Comme dans certaines séries américaines aujourd'hui on suit une famille avec les deux sœurs, leurs mariages, leurs enfants. Une distribution extraordinaire avec entre autres : John Wayne, James Stewart, Henry Fonda, Richard Widmark, Debbie Reynolds, Gregory Peck, George Peppard, Eli Wallach. Plusieurs réalisateurs John Ford, Raoul Walch, Henry Hathaway, pour la version originale c'est Spencer Tracy qui assure les commentaires entre les époques.

Je me souviens de John Fitzgerald Kennedy de son assassinat à Dallas, de la guerre froide, de Kroutchev tapant sa chaussure sur la table, de son frère Bob, d'une actrice très connue, de Frank Sinatra, enfin d'un petit garçon faisant le salut militaire face au cercueil de son père.



Je me souviens de Richard Nixon de la guerre du Vietnam, des écoutes, du Watergate, du premier débat Kennedy Nixon, d'un livre de mémoires énorme que je vais lire jusqu'à la fin. L'homme a souvent tété critiqué pourtant il est resté avec Reagan comme un président qui a beaucoup fait pour les Etats Unis.



Je me souviens des farces et attrapes vers 12/13 ans le soulève plat, le sucre qui ne fond pas, la cuillère avec un trou, les bonbons au poivre, les faux excréments, la poudre à éternuer, le poil à gratter n'ont aucun secret pour moi. Cerise sur le gâteau le faux serpent, ma mère a une peur terrible des serpents et évidemment je lui cache ses fausses bêtes dans des endroits insensés pour lui faire peur. Aujourd'hui les farces et attrapes ne disent plus grand-chose aux jeunes à l'aire de l'informatique et c'est bien dommage.



Je me souviens de M et Mme Dubly un des
meilleurs amis de mon grand père il l'avait connu
en Suisse dans une école de commerce. M Dubly
marié à une Suisse du prénom de Madeleine avait
ouvert une petite entreprise d'électricité comme

mon grand père aidait ses amis, il lui présenta quelques clients importants qu'il avait à la Sogip (j'y reviendrais plus tard) afin qu'il devienne une entreprise très connu (rien à voir avec Dubly détective). A la mort de mon grand père, celui-ci voulut continuer la tradition de mon grand père en invitant la famille pour le 1^{er} janvier. Seul problème un discours interminable et des diapositives de vacances interminables nous faisaient un peu redouter ce moment.

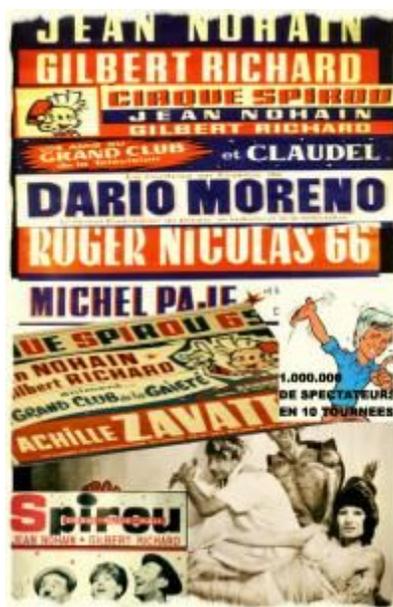
Je me souviens de M et Mme Soulard encore des amis de mon grand père. M Soulard est

charentais comme ma grand-mère. Il travaille dans la banque comme agent de change. Là aussi mon grand père pour l'aider fait de lui un agent de change reconnu à la bourse de Paris. Comme ils s'entendent bien M Soulard qui avait fait construire une propriété à la Croix Valmer la revend dès qu'il apprend qu'un terrain se libère à côté de la maison de mon grand père et la revend. J'aime bien M et Mme Soulard, en été je suis réveillé très tôt et aussitôt je vais chez eux pour parler prendre un petit déjeuner, ce sont vraiment des gens très gentils.

Je me souviens du concours du ministère de la culture mon beau père disparaît avant les résultats. Je ne vais pas les voir le jour même, j'attends deux trois jours, surprise je suis reçu 12^{ème} sur la liste principale. S'il n'y a pas quelque chose là haut, c'est à n'y rien comprendre.

Je me souviens du cirque Spirou tous les ans il passait à Fouras, le jour ou malheureusement nous repartions. Ce jour là j'en profite pour aller demander des autographes à Jean Nohain aux Barrios des clowns très drôles que l'on voit le jeudi après midi dans le cirque présenté à la télévision

par Marcel Fort et Jacqueline Monsigny, pour les autographes seul Gilbert Richard me le refuse, il est vrai qu'il aura une carrière moins longue que M Jean Nohain.



Je me souviens du magicien d'Aboukir une petite blague que je m'amuse à faire. A Fouras sur un poteau en face de la maison, je m'amuse à créer une fausse affiche pour un spectacle gratuit le soir même. Pourquoi le magicien d'Aboukir ? Mystère mais avec mon grand père nous regardons les gens qui regardent l'affiche et semble dire « allez on y va c'est gratuit ». Le soir quelques victimes se retrouveront sur la place du sémaphore, il fait beau, cela reste quand même une belle sortie.

Je me souviens des canulars téléphoniques, mon ami Jean François est très doué pour ça. On appelle un masseur que je connais, il est plus que sourd et Jean François fait croire qu'il a une extinction de voix, ce qui donne un curieux dialogue se terminant par cette phrase de notre brave masseur « on entend pas » on s'en serait d'ailleurs douté.

Je me souviens des micros invisibles de la même façon avec Jean François nous allons chez des commerçants afin de proposer des services.

Souvent j'invente les scénarios, Jean François

rentre avec une mallette a un micro dissimulé et enregistre les canulars que nous faisons. Chez un bijoutier nous proposons un réveil matin, nous sommes en 1973, qui réveille avec une voix de femme qui murmure « tu viens chérie », le pauvre homme est un peu décontenancé. On a fait pire dans le mauvais goût aujourd'hui.

Je me souviens de mes bd, outre celle que j'ai cité déjà coup de chapeau à Ric Hochet, Chick Bill, Michel Vaillant, Buck Danny, les 4 as, Bob et Bobette, Strapontin, Boule et Bill, La Ribambelle,

Les Schtroumpfs, Dan Cooper, Prudence Petitpas,
Hultrasson, Starter et Sophie, Tif et Tondu etc...



Je me souviens d'Alfred Hitchcock grand
réalisateur son livre d'entretiens avec François
Truffaut est tout simplement captivant. Il y a
deux périodes chez Hitchcock celle anglaise avec

les 39 marches ou l'inconnu du nord express et celle américaine avec entre autres Psycho et la mort aux trousses. Il y a aussi l'homme qui en savait trop qui connaîtra deux versions, la plus célèbre étant celle avec James Stewart. Ce qui est agréable avec Hitchcock c'est qu'il utilise souvent des acteurs français : Claude Jade, Daniel Gélin, Michel Piccoli, Philippe Noiret. Le tout est accompagné par les musiques de son compositeur fétiche Bernard Hermann.



Je me souviens de « la France a peur » c'est Roger Gicquel alors présentateur du journal de 20 heures qui a cette terrible phrase. C'est l'époque ou Patrick Henri a tué le petit Philippe, ce jeune garçon qui n'avait pas 10 ans. Il a d'autant plus raison que Patrick Henri nie tout,

participe aux recherches alors qu'il a commis déjà
le crime. Ce criminel abjecte sauvera sa tête
grâce à Robert Badinter.



Je me souviens d'Yves Mourousi, « bonjour »
j'adorais cette façon de présenter le journal de
13 heures. En effet il apparaissait dans un petit
rond sur le côté en bas à droite et nous disait
bonjour. Yves Mourousi était un grand
journaliste, à la fois insolent mais aussi fin
psychologue il arrivait à faire d'excellentes
interviews, en plus il fut le premier à sortir le
journal des studios, on le vit un peu partout dans
le monde. Il disparut beaucoup trop tôt.



Je me souviens de Jean Yanne avec Jacques Martin dans les années 50 ils forment un numéro de duettiste insolent qui ne font que des apparitions très surveillés à la télévision. Ensuite Jean Yanne se sépare de son acolyte pour faire du cinéma alors que Jacques Martin ira vers la télévision. Jean Yanne laissera quelques films

superbes comme « Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil », « moi y en a vouloir des sous », « les chinois à Paris » ou bien « liberté, égalité, choucroute » ou « deux heures moins le quart avant Jésus Christ », mais il ne faut pas oublier aussi les bandes dessinées avec Tito Topin deux albums des dossiers du BI DE « la langouste ne passera pas » et « voyage au centre de la culture », enfin il fut un brillant acteur dans des films de Chabrol entre autres (Le Boucher, Que la Bête Meure) ou Pialat (Nous ne vieillirons pas ensemble).



Je me souviens des jardins chinois acheté chez le fleuriste ces petits pots avec de la mousse quelques cailloux et deux ou trois petites plantes vertes m'on toujours fait rêver, enfant je les achète pour la fête des mères.

Je me souviens de Chartres, Rouen et Blois villes
dans lesquelles nous nous promenons avec ma
femme, mais surtout c'est un hommage à cette
France des régions si belle. Provence, Var, Pays
de la Loire, Charentes, Alsace, Normandie... Dieu
que la France est belle.



Je me souviens des Plumejeau des amis de mes
grands parents. Lui a été blessé pendant la

347

guerre mais n'a jamais été décoré aussi quand il va dans les administrations très souvent il met une décoration achetée afin de passer plus vite. On imagine mal ça aujourd'hui. Il aura un fils Dominique un brave type qui sera toujours là dans les moments difficiles, il est le filleul de mon grand père.

Je me souviens des Neisser elle dirige le conservatoire d'Asnières, lui grince sur son violon. En effet ma mère dit qu'il a un jeu brutal, autant dire qu'il grince. Ils ont une particularité c'est de passer à l'improviste ce qui agace

prodigieusement mon père ce que je comprends.

Dans ces cas là on fait silence quelquefois ils

partent et d'autrefois...

Je me souviens des Guérand ils sont professeur d'université, à la retraite ils partent en voyage tout le temps et ramène des quantités de diapositives de pays lointains qu'ils présentent dès leur retour à mes grands parents. Il faut savoir qu'il y a plusieurs centaines de diapositives, quelquefois c'est un peu long.

Je me souviens de Jean Tournier lui est directeur de la photo, là aussi les Tournier sont des amis de mes grands parents, c'est donc tout naturellement lorsque je fais le CLCF option

assistant réalisateur que mes grands parents me le présentent. Je vais le voir sur le tournage avec Peter Sellers de Fu Manchu. J'observe dans un coin et cela m'intéresse énormément. Peter Sellers est dans son coin, très concentré et pas du tout à faire des gags ou des farces. Il est déjà malade et disparaîtra quelques temps après. Il nous invitera avec Jean François sur le tournage de « Moonraker » avec Roger Moore il nous dédicacera un James Bond avec la mention « amicalement vôtre ».

Je me souviens de l'Ange Blanc mais aussi de Der Henker, le Kamikaze, Le Petit Prince, Batman, le bourreau de Béthume etc... commenté soit par Roger Couderc soit par Daniel Cazal ces matchs de catch ont lieu à la salle Wagram puis par la suite dans des salles de banlieue. L'Ange Blanc est une véritable star et il est l'invité d'émission de télévision comme 36 Chandelles. A noter que lors d'un combat que commente Roger Couderc, celui-ci dégénère et Couderc à son tour commence à se battre avec des gens du public, un grand moment de télé rarement revu.



Je me souviens du ciné club, c'est Claude Jean

Philippe qui l'anime le soir sur Antenne 2 le

353

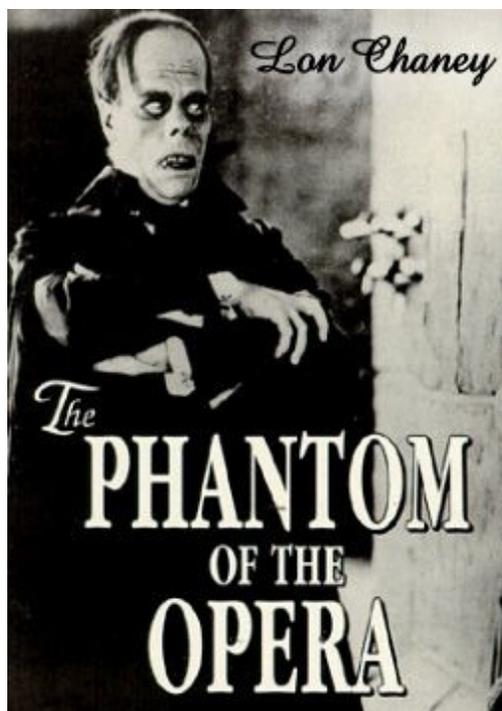
vendredi vers 00H00. Mes parents vont se
coucher et avec mon frère nous regardons les
films d'horreur, fantastiques ou policiers. On voit
les films de James Whale (Frankenstein ou
Dracula) mais aussi Rendez vous avec la peur du
grand Jacques Tourneur, la maison du diable de
Robert Wise ou la peur règne à cause d'un bruit
ou d'une porte qui claque enfin la nuit du chasseur
film remarquable de Charles Laughton avec
Robert Mitchum. Claude Jean Philippe réalisa
aussi le scénario de bande dessinée sur des
biographies d'acteurs célèbres comme Humphrey
Bogart ou Charlie Chaplin.



Je me souviens des films de la Universal ce sont eux les précurseurs. La Hammer n'existe évidemment pas. Universal à partir de 1930 sortira les meilleurs films d'horreur jamais vu avant ceux de Fisher quelques trente ans plus tard. Les Frankenstein avec Boris Karloff puis ceux avec Glenn Strange mais aussi Bela Lugosi, les Dracula, la Momie, la Créature du Lac Noir de purs chefs d'œuvres. N'oublions pas aussi King Kong. Le noir et blanc donne un côté encore plus impressionnant. Pour moi le meilleur de ces films reste « la maison de Frankenstein », dans un même film Dracula (John Carradine) est

356

ressuscité par un docteur fou Boris Karloff aidé
d'un bossu John Carroll Naish qui vont aller
retrouver et faire revivre les corps de
Frankenstein (Glenn Strange) et le loup garou
(Lon Chaney Jr) une distribution réussie et un
film qui l'est tout autant.

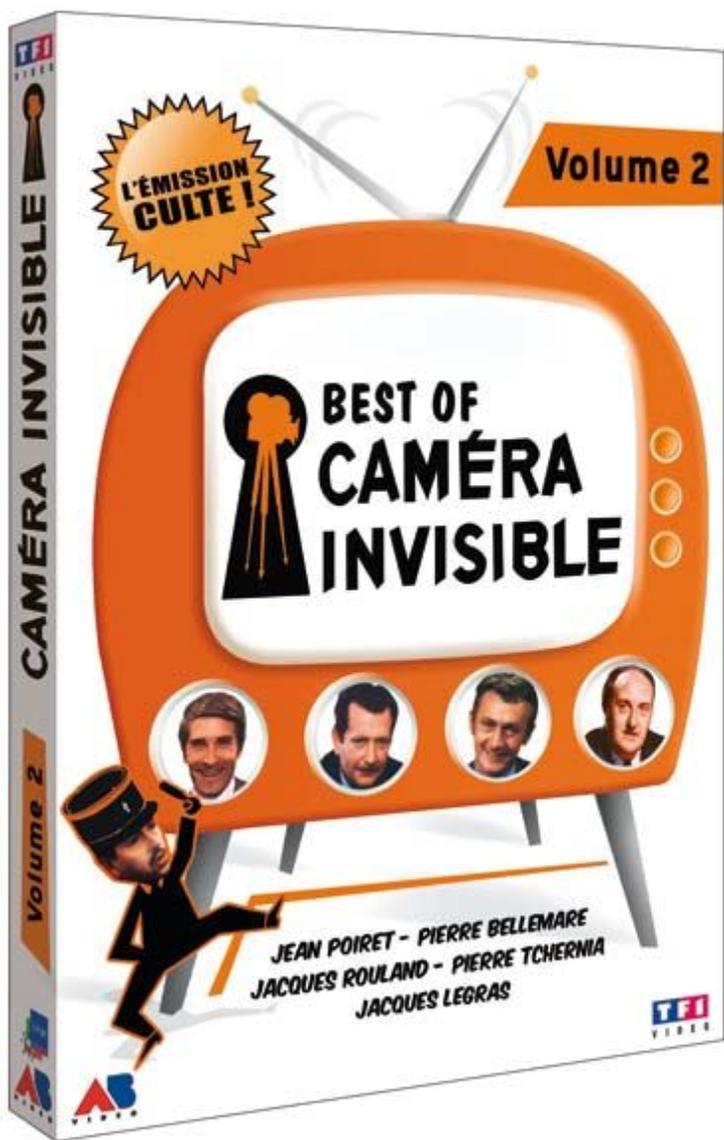


Je me souviens de Philippe Bouvard grand
journaliste et animateur d'émissions culte
« samedi soir » « Bouvard en Liberté » et bien
sûr « les grosses têtes » l'homme écrit aussi des

livres très amusant ou il aime égratigner ses contemporains, entre autre l'excellent livre « et si je disais tout ». Aujourd'hui il continue d'animer les grosses têtes sur RTL avec le talent que l'on sait.



Je me souviens de la caméra invisible l' émission phare de la télévision pendant des années. Animé par Jacques Rouland, Pierre Bellemare et Jean Poiret cette émission fait les beaux soirs de la première chaîne, c'est enfin une occasion de faire connaître un comédien Jacques Legras que personne, de par son physique, ne peut soupçonner de venir faire des blagues. Dans un sketch il y a notre décorateur M Bazé qui a été piégé, il est convoqué dans un magasin avec un employé qu'il n'a jamais vu qui l'appelle patron. Quand il vient on ne lui dira jamais qu'on l'a vu à la télévision.



L'ÉMISSION
CULTE !

Volume 2

BEST OF
**CAMÉRA
INVISIBLE**



JEAN POIRET - PIERRE BELLEMARE
JACQUES ROULAND - PIERRE TCHERNIA
JACQUES LEGRAS



Volume 2



Je me souviens des 7 de l'escalier quinze
feuilleton de Jean Paul Rouland et Claude Olivier
des voisins d'un immeuble participent à des jeux
concours insensés dans le but de gagner le gros
lot. Côté comédien on y trouve, Jacques Fabbri,
André Gille, Jean Parédés, Bernard Lavalette,
Gérard Lartigau un feuilleton très amusant
jamais rediffusé à la télévision.



Je me souviens de l'agence intérim avec Daniel Ceccaldi, Pierre Vernier et Geneviève Grad des histoires amusantes sur une musique de Nino Ferrer. La série est différente de l'humour et surtout les héros ne sont pas des policiers, ça baigne dans l'humour et c'est bien. « Qu'est-ce

qu'il faut faire, quand on ne sait rien faire, on devient un homme à tout faire, on a les embêtements les plus divers, on a jamais le temps de boire un verre, sans risquer de l'avaler de travers... » (Nino Ferrer)



Je me souviens de recherche dans l'intérêt des familles feuilleton avec Dominique Paturol et

Michel Roux, cela fait penser beaucoup dans les dialogues à Amicalement Vôtre, les deux inspecteurs travaillent pour le RIF dont le but est de retrouver des gens qui ont disparus. Là aussi aucune rediffusion, loi du silence sur ce feuilleton qui passe dans les années 70 à 12h30 du lundi au vendredi sur la 1^{ère} chaîne.



Je me souviens d'abeille vie société du groupe
concorde spécialisé dans le démarchage
d'assurance vie, retraite et placement financier
auprès des particuliers. J'y resterais quelques
temps mais dans les années 90 la concurrence est
de plus en plus rude avec le minitel et internet

qui commence à pointer le bout de son nez tout
cela abimera beaucoup cette profession.

L'inspecteur qui nous dirige est un ancien
professeur de gymnastique qui est venu dans les
assurances un peu tard. Je l'aime bien, il me
proposera de rester mais j'en ai un peu assez et
je préfère partir.



Je me souviens de Legal & General curieuse
société qui nous fait démarcher les particuliers
dans l'annuaire. J'y resterais très peu de temps,
juste le temps de me retrouver au téléphone avec
un grand sociétaire de la comédie française M
Jean Yonnel. Il n'est déjà plus tout jeune, je lui
368

dis avoir été élève chez Jean Laurent Cochet,
cela lui rappelle des souvenirs, pendant quelques
instants je me retrouve à la comédie française.
Puis il me quittera en me souhaitant une bonne
journée et en me disant « je vais passer une
magnifique journée grâce à vous et je vais penser
à Jean Laurent ».



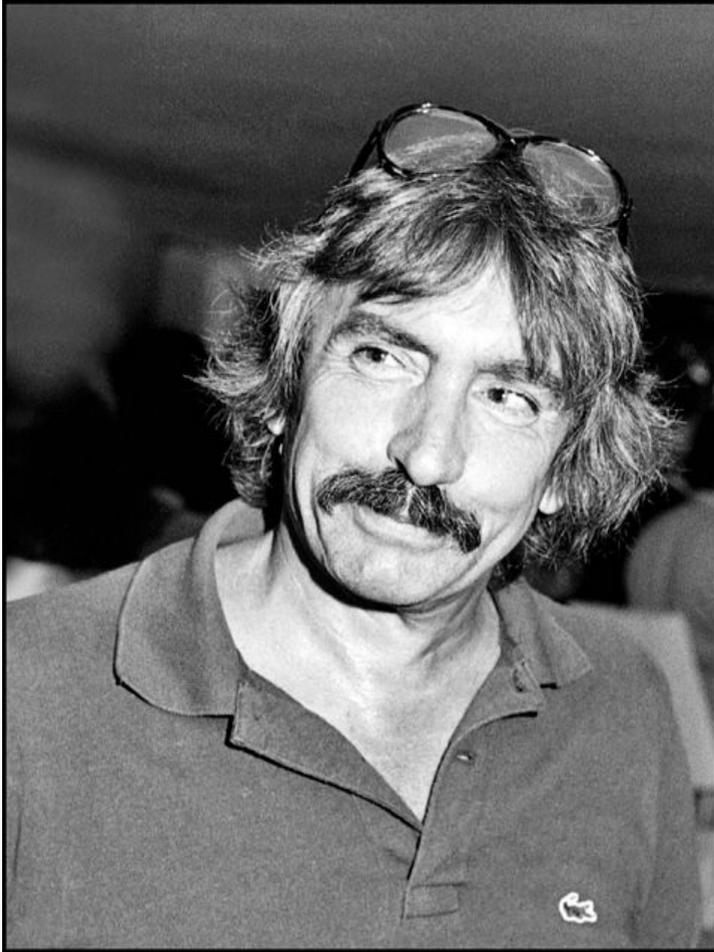
Je me souviens des licences James Bond après ces différents passages dans de grosses sociétés, je décide de m'associer avec Jean François pour commercialiser des licences de films, plus particulièrement James Bond. On achète une première licence pour faire des cartes postales James Bond. C'est la société Yvon qui nous fait confiance, elles se vendent très bien, certaines sont sonores et souhaite un bon anniversaire. Ensuite nous mettons au point un jeu concours sur minitel dont je rédige l'ensemble des questions pour le film le Saint avec Val Kilmer, notre site minitel est indiqué sur l'affiche

370

mais cela ne marchera que moyennement. Notre plus gros succès reste un poster magazine avec la collaboration du journal Ciné Live. 70 000 exemplaires seront vendus d'un magazine qui reprend la totalité des affiches de James Bond, plus quelques articles sur les interprètes de Bond. Très bon souvenir que tout cela avec JF bien sûr.



Je me souviens de Zoo Story une pièce d'Edward Albee (celui qui a écrit Qui a peur de Virginia Wolf) que mon ami François Segura rencontré chez Oscar met en scène. Il m'appelle pour reprendre le rôle de Michael Lonsdale créé quelques années auparavant, le rôle de Peter. Je joue avec Joël Calmettes, aujourd'hui réalisateur de reportage pour la télévision, nous jouons un mois au théâtre Arcane et avons droit à une bonne critique avec une photo dans le magazine Acteur. Nous ne reprendrons jamais la pièce et vivront de ce beau souvenir.



Je me souviens de Robert Stack et des
Incorruptibles, première série américaine que
personne ne manque. La musique de Nelson Riddle
et le jeu imperturbable de Robert Stack en font
un monument de l'époque. Robert Stack joua
ensuite dans une excellente série, aujourd'hui un
peu oubliée, « les règles du jeu » avec Tony
Franciosa et Gene Barry, ce sont des histoires
policières jouées à tour de rôle par un de ses
grands acteurs.



Je me souviens de Claude Lelouch je crois que c'est un Homme et une Femme que j'ai revu un nombre incalculable de fois, c'est un excellent film. J'aime aussi beaucoup Toute une vie avec André Dussolier, Marthe Keller et Gilbert

Bécaud, enfin les uns et les autres reste un grand moment de cinéma bercé par les musiques de Francis Lai, le compositeur attitré et pour la première fois Michel Legrand, « un parfum de fin du monde » reste une très belle musique.



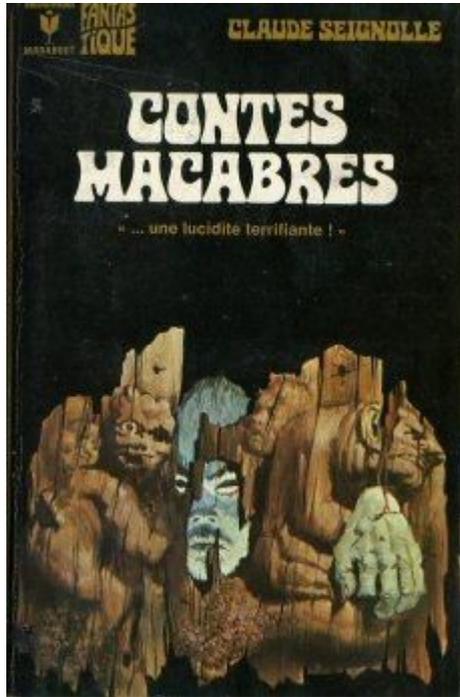
Je me souviens de François Truffaut, quel beau souvenir que la série des Doisnel. Truffaut pour moi c'est Antoine Doisnel et la Nuit Américaine ainsi que le Dernier Métro. Truffaut est parti trop tôt, il a vraiment fait des films admirables mais aussi ce livre d'entretien avec Alfred Hitchcock qui reste un monument de la littérature cinématographique.



Je me souviens de Claude Seignolle comme Jean Ray grand auteur de roman et de nouvelles fantastiques, j'ai plusieurs livres de lui dont un roman qu'il a dédié à François Truffaut lors d'une émission de radio. Erkman et Chatrian, Jean

379

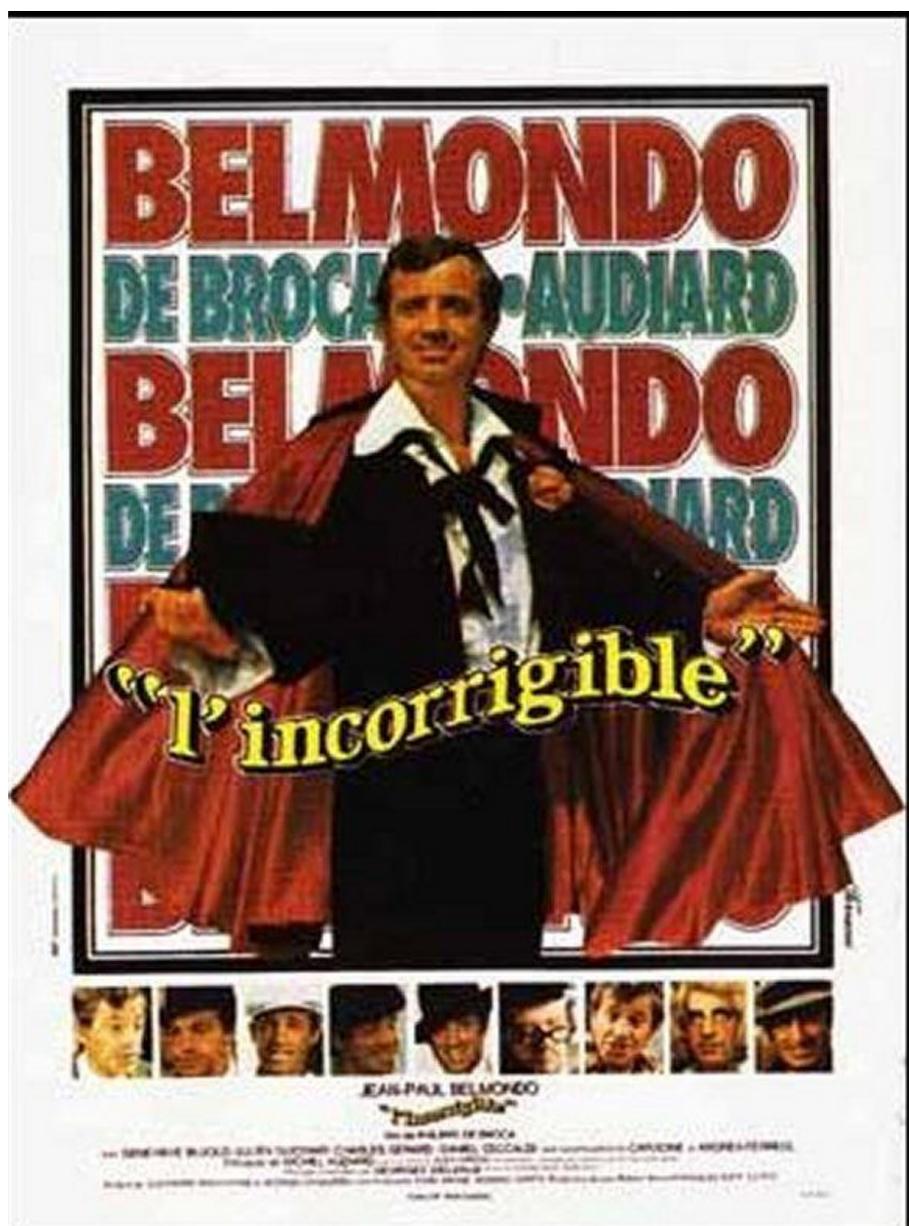
Ray font partie avec lui de cette fameuse collection de livre de poche fantastique qu'était Marabout. Avec de superbes couvertures j'en ai lu beaucoup toujours avec le même plaisir. C'est eux qui rééditeront le Dracula de Bram Stoker, Frankenstein de Mary Shelley ainsi que des romans d'épouvante de Paul Féval et Ponson du Terrail. Belle maison d'édition des années 70.



Je me souviens de Jean Paul Belmondo quel
comédien, il sait tout faire. Il joue la comédie
avec Philippe de Broca et Georges Lautner, il fait
des films plus sérieux avec Henri Verneuil et

Jean Pierre Melville, il est cascadeur dans ses propres films et sympa avec son public. Un jour que nous promenons Gatsby au bois de Boulogne avec ma femme, nous voyons Belmondo faire son jogging comme la laisse se déroule, il saute par-dessus et nous adresse un sourire. Heureusement que Gatsby ne l'a pas fait tomber. Mon film préféré de Belmondo dans un registre grave reste « Le corps de mon ennemi » et ensuite « l'héritier » de Philippe Labro. Dans le côté comique j'adore « l'incorrigible » de Philippe de Broca mais aussi « flic ou voyou » de Georges

Lautner. Il a marqué les esprits de plusieurs
décennies de spectateur et c'est bien normal.



BELMONDO

DE BROCA - AUDIARD

BELMONDO

DE BROCA - AUDIARD

"L'incorrigible"



JEAN-PAUL BELMONDO

"L'incorrigible"

DE PIERRE FRONCO

CON GIUSEPPE BASSO, GILLES BUSTOS, CHARLES GENES, DANIEL BOCCAZZI, ANTONIO CARONE, E ANTONIO FERRIS
MUSICA DI MICHELE RIZZI

PRODOTTORE: GIANFRANCO CASARSA - REGISTA: PIERRE FRONCO - SCENARIO: GIANFRANCO CASARSA - DISTRIBUZIONE: GUSTO

© 1970 GUSTO

Je me souviens du 31 décembre et des fêtes que nous faisons le soir. Quelquefois nous allons chez des amis de ma femme en banlieue parisienne mais cela reste relativement pitoyable, des sortes de soirées déguisées, style homme en femme et les femmes en homme, ou bien se déguiser le thème les stations de métro. Non en vérité un excellent film et un repas dans un restaurant ou un diner fait de très bonnes choses est préférable, de toute façon ce genre de soirées à risque n'est pas très intéressante.



Je me souviens du cinéma Napoléon avenue de la Grande Armée pratiquement à l'Etoile. II

386

appartient à Walt Disney France et cela permet de voir tous les dessins animés de Disney qui sortent ou des plus anciens dans des conditions exemplaires (grand écran, fauteuils confortables) par la suite le cinéma s'élargira à d'autres films comme Opération Dragon avec Bruce Lee qui sera projeté dans cette salle avant de fermer complètement et de laisser sa place comme beaucoup à un concessionnaire de voiture ou un parking je ne sais plus très bien et d'ailleurs ça n'a que peu d'importance par rapport à la fermeture du cinéma.

Je me souviens du grand square à la porte
d'Asnières ma grand-mère nous y emmène mais il
faut passer devant un souterrain assez
dangereux. J'ai 4 ans mon frère 10, on y fait du
vélo, du tricycle. Nous sommes à 100 mètres du
grand stade dont je vous ai déjà parlé,
...coïncidence ?

Je me souviens d'Alain Delon j'ai eu la chance de
le rencontrer avec Jean François même si ce fut
très bref. Ce soir là j'étais invité à la première
de Cher Menteur avec Jean Marais et Edwige
Feuillère, en effet étant au cours de Pierre

Reynal au théâtre de l'Athénée nous avions droit à quelques avantages. Nous côtoyons Zizi Jeanmaire, Catherine Deneuve et Alain Delon se trouve là. Avec Jean François nous avons un scénario à lui soumettre, nous l'abordons lui expliquons ce que nous voulons, il nous écoute mais ne prend pas le scénario, nous lui disons que si nous lui envoyions cela va se perdre parmi des intermédiaires réponse de Delon « il n'y aura pas d'intermédiaire ». Sinon quel grand acteur « Borsalino », « le clan des siciliens », « ne réveillez pas un flic qui dort », « le samouraï », « un flic ».



Je me souviens du Temps des Copains et d'Henri

Tisot ce fut le feuilleton phare des années 60.

Trois personnes se rencontrent dans un train de

nuit, l'un est monté à Marseille, le deuxième à

Lyon enfin le troisième à Dijon. Ils sympathisent

et deviennent de bons copains. Ils montent à

390

Paris et deviendront tous à leur façon célèbres,
artiste, médecin, politique. Ce feuilleton a été
très regardé à l'époque en plus comme il est
tourné pratiquement en direct il colle à l'actualité
du moment. Henri Tisot en est la vedette,
imitateur du Général de Gaulle puis de Georges
Pompidou, il travaillera longtemps avec Jean
Laurent Cochet il est un des grands acteurs que
l'on a malheureusement vite oublié.



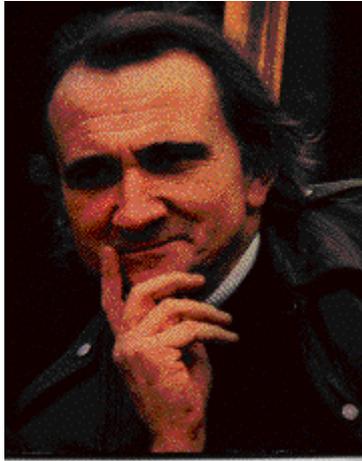
Je me souviens de Michel Audiard un très grand dialoguiste, Lino Ventura, Jean Gabin, Belmondo tous ont dit les dialogues de Michel Audiard.

Quelques uns « les cons ça osent tout, c'est même à ça qu'on les reconnaît » « la différence entre un con et un voleur, le voleur de temps en temps il se repose ».



Je me souviens de Michel Magne compositeur de musique de films et plus particulièrement des films de Jean Yanne. Il composa aussi pour des

films de Georges Lautner dont les Tontons
Flingueurs ou pour Henri Verneuil le Singe en
Hiver. Michel Magne composa aussi une jolie
musique pour le Bourgeois Gentilhomme que mit
en scène Jean Laurent Cochet. Malheureusement
après l'incendie de son château qui contenait tous
ses souvenirs, il se suicida. Triste fin pour un
compositeur complètement atypique.



Je me souviens du festival de Jazz de Juan les Pins quand j'avais 6 ans on avait été passé la journée avec mes parents et mon frère au festival là ou mon oncle se trouvait avec Philippe Lefort mais eux pour toute la semaine. On rencontre les musiciens de Count Basie on fait

des photos et on demande des autographes, nous sommes en 1965.

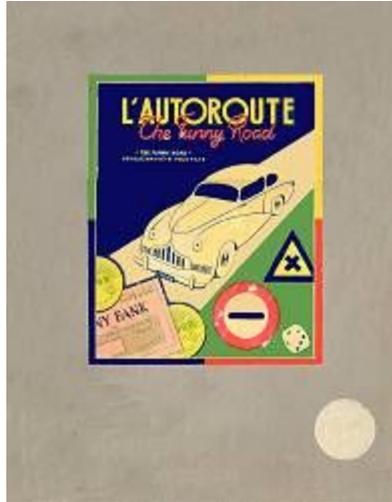


Je me souviens d'une idée publicitaire au milieu des années 70 je remarque que dans les cinémas il y a toujours des publicités pour des marques

« internationales » voire « nationales » mais rien pour les commerçants de proximité, pourquoi ne pas en faire, un cinéma du 8^{ème} arrondissement pourrait présenter par des images fixes quelques pubs pour des commerces de quartier. Jean Luc connaît un publicitaire, je lui en parle. Petite erreur je n'ai pas déposé l'idée. L'idée verra le jour mais sans moi.

Je me souviens du jeu de l'autoroute et d'une version que nous avions à la Croix Valmer. Cette version avait du sortir soit pendant la guerre soit tout de suite à la fin, la façon dont sont

représentés les différentes familles sont sans commentaires : Les Rosenberg gros cigare, nez busqué, Les Snowball des noirs avec un chapeau melon visiblement en train de chanter ou en vêtement de bonne, les indiens Opee Pee sowé avec un calumet dans la bouche... enfin bon même si cela a un côté affreusement raciste, j'ai 5 ans le jeu m'amuse beaucoup.



Je me souviens du cochon qui rit, ah le cochon qui rit le jeu auquel on joue les jours de pluie. Un 6 et un 1 on sort un membre de ce cochon, un 6 et deux 1 on met la queue. Quel suspense, quel stratégie. Mais gros succès quant au jeu qui existe toujours aujourd'hui.



Je me souviens de François Mitterrand est élu président de la république c'est le 6 mai 1981 que son visage apparaît sur l'écran. Joie pour certains qui tournera très vite à une énorme déception. En 1983 le chômage a doublé et Mitterrand déclare « le chômage on a tout essayé » les français le

sanctionneront trois ans après. Thierry le Luron chante « l'emmerdant c'est la rose » en tout cas quel fin stratège que Mitterrand.

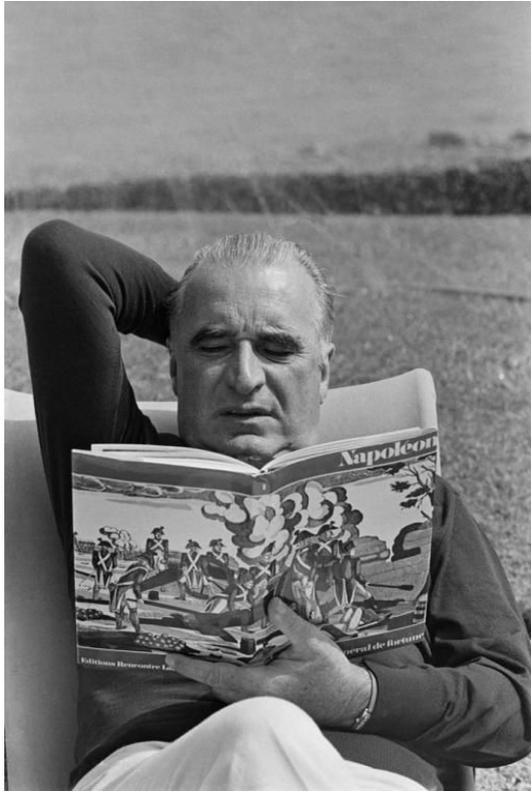


Je me souviens de vous n'avez pas le monopole du cœur petite phrase que lancera Valéry Giscard d'Estaing lors du débat des présidentielles de

1974 à François Mitterrand. Cette phrase lui fera gagner la présidentielle de justesse 50,1% à 49,9%. Giscard donnera la majorité aux jeunes à 18 ans puis fera voter la loi sur l'interruption volontaire de grossesse.



Je me souviens de Georges Pompidou les
meilleures années sont sous sa présidence, 100
000 chômeurs et encore qui le veillent bien, le
plein emploi, la vie facile, il meurt trop vite. La
nouvelle est apprise en plein retour de vacances
scolaires à Pâques. Un jour de deuil national est
prévu le lundi. Seul le centre Georges Pompidou
nous le rappelle.



Je me souviens d'un rendez vous aux éditions
Michel Legrand avec Jean François nous voulons
tourner un véritable court métrage, l'histoire d'un

photographe, nous voulons une musique, nous pensons évidemment à Michel Legrand. Sa collaboratrice nous recevra près de la salle Pleyel, nous expliquons que nous n'avons pas d'argent, aucun problème il la composera et demandera à un de ses musiciens de la jouer. Classe quand même. Finalement le film ne verra jamais le jour mais sa collaboratrice nous envoie aussi sur un autre musicien qui aide les jeunes, il s'agit de Claude Nougaro.



Je me souviens du francophonissime un jeu animé
par Georges de Caunes et arbitré déjà par un
certain Jacques Capelovicci. Ce sont des petits
jeux culturels sur l'orthographe, les mots etc...
On ne s'ennuie car chaque pays est représenté

par des chansonniers des comédiens ou des
journalistes qui ont beaucoup d'humour, outre
Jean Valton, Robert Rocca ou Micheline Dax et
Anne Marie Carrière, le jeu nous fait découvrir le
puits de culture qu'est le suisse Michel Desnériaz
et la belge Paule Herrman. Desnériaz nous amuse
beaucoup, il connaît tout et répond aux questions
de façon alambiqué mais aussi très drôle. Qui a
dit que culture et humour ne pouvait pas faire
bon ménage ?



Je me souviens des jeux de vingt heures animé
par Maurice Favières et Jacques Capelovicci le
but de cette émission est fait de petits jeux
(l'adverbe, le ni oui ni non, la phrase de maître
Capello) on s'amuse beaucoup aux délires de Jean
408

Raymond, Micheline Dax, Daniel Prévost Christine
Delaroche, Jean Valton, Gerard Hernandez,
Roger Carel etc... En province c'est Jean Pierre
Descombes qui prépare les candidats, comme son
nom l'indique les jeux passant à 20 heures on
regarde les titres des informations puis on
change de chaîne pour regarder et se divertir
pendant une trentaine de minutes.



Je me souviens des jeux sans frontières et d'Intervilles. Il faut savoir que c'est le général de Gaulle qui propose l'idée des jeux sans frontières à Guy Lux. L'Europe commence à se dessiner et le fait de mettre en compétition l'Italie,

l'Allemagne, la France, la Grande Bretagne etc...
est très novateur. Les jeux sont très drôles, Guy
Lux et Simone Garnier sont du voyage alors que
Léon Zitrone officie avec eux uniquement pour
Intervilles. Des jeux ou on ne se prend pas la
tête, tarte à la crème, savon noir mais ça nous
amuse on a 10 ans.





Je me souviens du Petit Rapporteur et de la
Lorgnette animé par Jacques Martin celui-ci
anime deux émissions qui se terminent toujours
pas « à dimanche...peut-être » les chroniqueurs
(Laurent Ruquier n'a rien inventé) sont Stéphane
Collaro, Daniel Prévost, Piem, Pierre Desproges,
Pierre Bonte, Robert Lassus, etc... les chroniques
413

sont très drôles, Daniel Prévost se battant à coup de boudin blanc avec Pierre Desproges ou la visite du village de Moncuq par Daniel Prévost. Yves Mourousi les rejoindra pour quelques émissions.



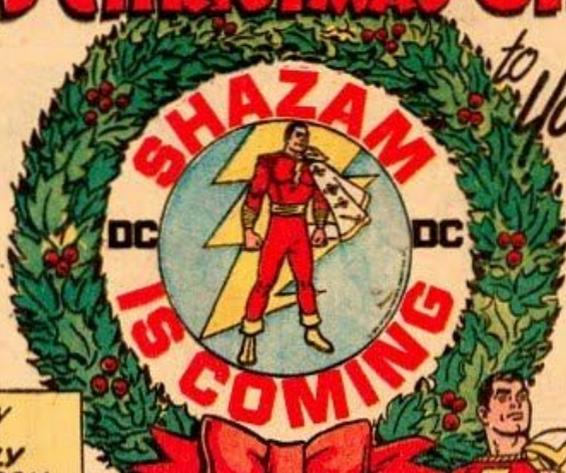
Je me souviens de Shazam Salomon, Hercule, Atlas, Zeus, Achille, Mercure c'est la formule
414

magique qui permet à Billy Batson vendeur de journaux et dont les parents ont été tués par un voyou de devenir le légendaire Captain Marvel. Accusé de plagiat par les auteurs de Superman, la série s'arrêta pendant plusieurs années avant de faire un retour incroyable. C'est mon père qui pendant la guerre avait la chance d'avoir un album que mon grand père lui avait acheté. Dans un coffre en bois ou à Andrésy nous mettions toutes nos bd, mon frère et moi avons un penchant pour cette bd des années 30/40.

COMING IN DECEMBER...

DC'S CHRISTMAS GIFT

to You!



SAY
IT,
BILLY
BATSON,
SAY THE
MAGIC WORD...

SHAZAM!

...AND YOU
BECOME...



THE
WORLD'S
MIGHTIEST
MORTAL!

C-G BECK
1972

WATCH OUT,
SUPERMAN!

HERE COMES THE
ORIGINAL CAPTAIN MARVEL

Je me souviens de Nicolas Peyrac chanteur à grand talent et à cheveux longs des années 70. J'achète tous les albums de Nicolas Peyrac (so far away, et mon père, le vin me saoule, je pars...) quel talent dans le milieu des années 80 il partit au Canada, dommage car quel talent.



Je me souviens du bonhomme Michelin, j'ai
toujours adoré le bonhomme Michelin, il m'amuse,
il a une bonne tête, il a bien réussi carte routière,
guide vert, guide restaurant, merci le bonhomme
Michelin.



Je me souviens des wagons lits et du train bleu
les premiers s'appellent aussi des « spéciaux »
fauteuil et lit séparé cela coûte une vraie fortune
mais on est très bien, en plus le Train Bleu train
qui vous emmène dans le midi comporte un wagon
restaurant absolument exceptionnel. Les wagons
lits font encore rêver à l'époque comme l'Orient
Express, on y commande un whisky auprès du

contrôleur qui vient vous le servir assis dans
votre fauteuil, une époque malheureusement bien
révolu.



Je me souviens des Danino glacés ou à température ambiante, les Danino parfum vanille, café ou chocolat sont les desserts de l'année 70.

**voici le 1^{er} prêt-à-glacer
DANINO**



Pour faire glacer Danino, il suffit de le mettre au freezer. C'est tout. Et c'est délicieux.

Quand vous achetez Danino (parfait ou à la crème) il est tout prêt à glacer. C'est-à-dire qu'il suffit de le mettre au congélateur pendant 4 heures après, vous dégustez un délicieux dessert glacé, onctueux à souhait.

Pour faire profiter de Danino, rien de plus facile. Il se garde très bien dans votre réfrigérateur avec vos autres Daninos. Simplement, quand vous avez envie d'un Danino glacé, vous le faites avaler dans votre freezer.

Ce n'est pas plus compliqué que cela.

Danino est un produit frais qui porte une dalle-falçheur, comme tous les Daninos. Le plus difficile, avec Danino, c'est de savoir quel parfum on préfère : chocolat, vanille ou café ?

**ÇA VA GLACER
CHEZ LES GOURMANDS!**



Danino, une savoureuse invention de Danone



Je me souviens du jeu concours d'Arsène Lupin
« m'arrêter, arrêter Arsène Lupin, c'est
impossible sauf si c'est un jeu or s'en est un.
Chaque jour aux quatre coins de France j'irai vous
rendre visite sous divers déguisement, donc
observez moi bien et regardez mon visage, vous
l'avez fait parfait » nous avons gagné plusieurs
Arsène Lupin en poche.



Je me souviens de la comédie française, Louis
Seignier, François Seignier, Jean Piat, Fernand
Ledoux, Jacques Charon, Robert Hirsch, Georges
Descrères, Bernard Dhéran, Jacques Eyser,
Claude Giraud, Jacques Sereys, Michel Aumont,

Robert Etcheverry, Gisele Casadesus, Jean

Laurent Cochet, Jean Le Poulain, Alain Feydeau...



Je me souviens de point d'orgue magasin qui vend
des disques, complètement introuvables
aujourd'hui. Il se trouve juste à côté de la Salle
424

Pleyel. Jean Pierre y commande des coffrets de disques classiques, Wagner, Chopin, Verdi, Bach, Strauss mais aussi c'est là que je trouverais pour la première fois un célèbre Count Basie rencontre James Bond aux éditions Sunset, c'est là aussi ou trouverais pour la première fois un célèbre Count Basie rencontre James Bond aux éditions Sunset, c'est là aussi ou Jean Pierre obtiendra un autographe de George Zsiffra célèbre pianiste.

Je me souviens de la Sogip (société de gérance d'intérêt privé) c'est mon grand père qui dirige cette société faite des plus grosses fortunes de

France (Weisweller, Goldet, Gradis...). Par la suite cette société sera rachetée dans les années 90 par la compagnie financière de Rotschild.

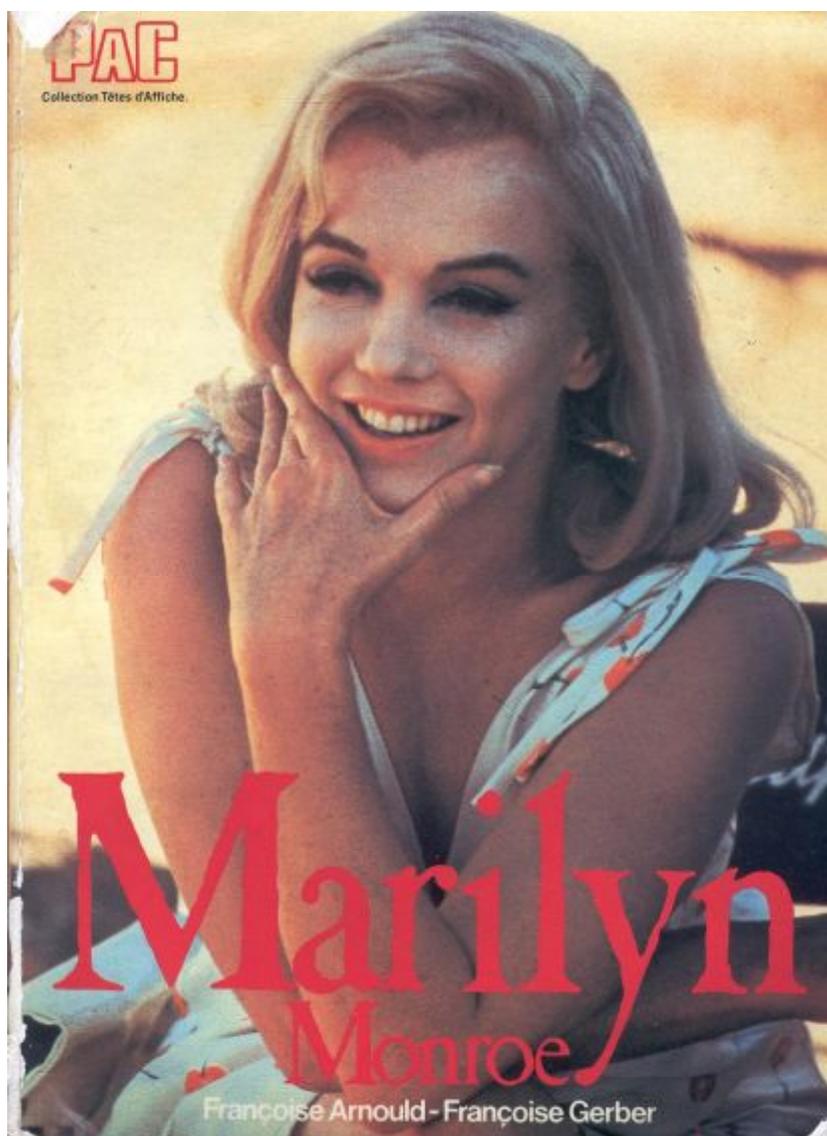
Je me souviens du grand prix des discophiles jeu organisé par France Musique dans les années 60 sur la musique classique. Jean Pierre y participe il finit 3^{ème} et gagne un magnifique poste de radio et des disques. Nous passons en direct sur la radio interviewé par Jacques Sallebert. Mes grands parents et mon père nous écoutent ou bien nous enregistrons l'émission.

Je me souviens des speakerines, Dorothee,
Catherine Langeais, Jacqueline Caurat, Jacqueline
Huet, Jacqueline Joubert, Jacqueline Alexandre,
Denise Fabre, Evelyne Leclerc.



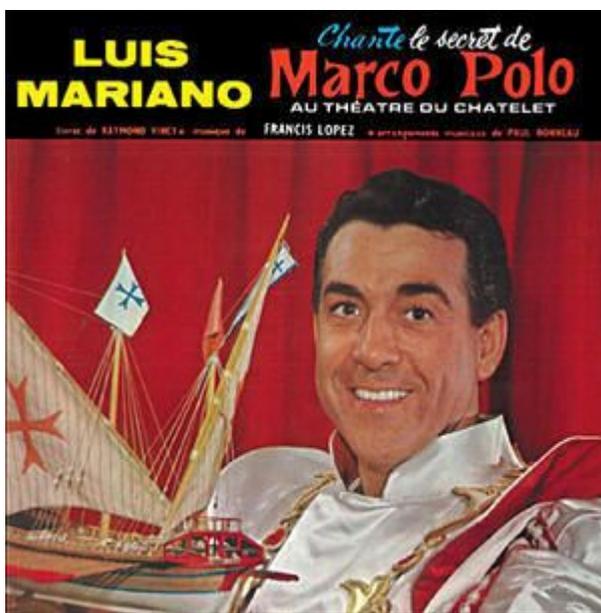
Je me souviens des éditions Pac maison d'édition
qui publie des livres sur les acteurs et quelques
chanteurs. Pascal Sevrin fera un livre sur Dalida,

d'autres paraîtront sur Belmondo, Delon,
Serrault, Steve Mac Queen. Jusqu'à la fin des
années 80 on les trouve, ensuite tout cela a
mystérieusement disparu.



430

Je me souviens des opérettes de Francis Lopez avec Luis Mariano ou de Claude Bolling ou Charles Aznavour avec Georges Guétary, mais aussi Iwan Rebroff dans un violon sur le toit. La plupart du temps dans les années 60 elles sont jouées dans des grands théâtres comme le Châtelet ou bien au théâtre du Palais Royal de Jean Michel Rouzières (Il était une fois l'Opérette) mis en scène par Jean Poiret. Malgré le talent des chanteurs ou des compositeurs, le genre disparut au fur et à mesure pour se retrouver dans des anciennes salles qui servaient au match de catch comme l'Elysée Montmartre.



Je me souviens de Playboy le magazine de Hugh Hefner qui eut dans ses pages Marilyn Monroe et Ian Fleming créa Casino Royale. Beaucoup de magazines de jeunes femmes dénudées virent le jour dans les années 60/70 il est le plus célèbre

de par la qualité de ses photos et des ses interviews mais il ne faut pas oublier : Lui, Adam, Absolu, Penthouse, Mayfair...

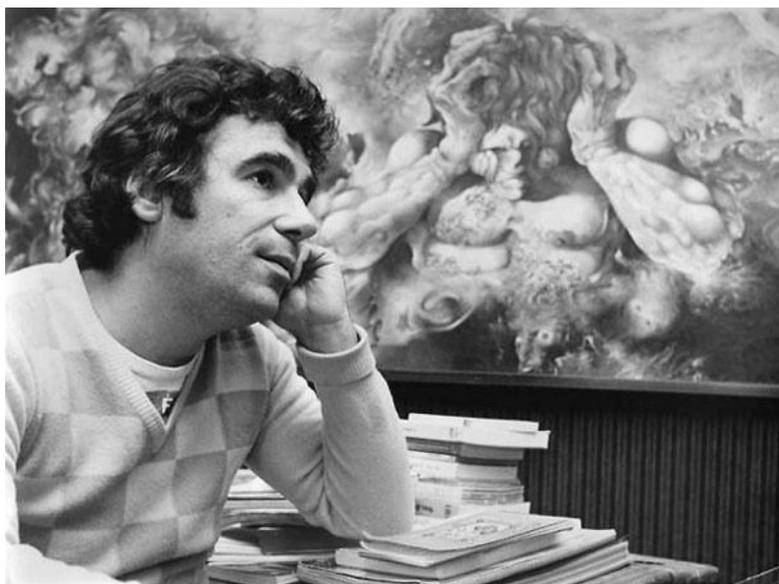


Je me souviens d'Armstrong, Aldrin et Collins
« c'est un petit pas pour moi mais un grand pas
pour l'humanité ». C'est en pleine nuit en 1969 que
trois astronautes fouleront le sol de la Lune.
Pendant longtemps je garderais dans ma chambre
à la Croix Valmer un grand poster de la lune avec
la distance entre les autres planètes intitulé
Apollo 9 découpé dans le journal de Spirou.



Je me souviens de Claude Nougaro en
collaboration avec Michel Legrand ou bien seul,
Claude Nougaro écrit quelques magnifiques pages
de la chanson et du jazz en général. Armstrong,

tu verras, une petite fille, le jazz et la java, un coq et une pendule sont de très grands moments de bonheur musical.



Je me souviens de l'hôtel des Bains à Cavalaire ce sont M et Mme Simon des amis de mes grands

parents qui sont propriétaires de cet hôtel 4 étoiles qui donne sur une belle plage. Petit problème, leur fils Pierre Simon prend la suite crée des fêtes digne de Saint Tropez et comme les moyens manquent, il finit par vendre les plages, à la fin cela tourne au bain de pied. Néanmoins cela reste encore aujourd'hui un hôtel de renom.



Je me souviens d'une promenade en forêt de l'Hautil, c'est Mme Lefort qui décide de nous emmener un jour de vacances, ma mère, Jean Pierre et moi. Nous riions beaucoup car Mme Lefort conduit fort étrangement et la 2cv avec laquelle elle nous emmène fait des bonds plus

souvent qu'elle n'est sur la route, on manque
d'ailleurs bien sûr de se perdre. Toutefois une
bien belle journée ensoleillée dans cette belle
forêt.



Je me souviens de « corniaud j't'apprendrais le code de la route » je suis sur mon tricycle avec ma grand-mère et ma mère quand un type nous dépasse en voiture très vite. Sur les bords de la Seine je l'interpelle comme ça, le monsieur n'est pas content et sort de la voiture en disant qu'on m'a bien mal élevé. Mon grand père n'aura jamais autant ri.



Je me souviens de la Brière quel bel endroit on se croirait dans la chanson de Delpech « Le Chasseur ». A quelques kilomètres de la Baule nous y allons pour promener les chiens Gatsby et Sumo, ils adorent.



Je me souviens de Philippe et Monique Lefort,
Philippe est l'ami de mon oncle Jean, il est très
sympa. Pupille de la nation son père étant mort
pendant la guerre, il se marie à une jeune anglaise
Monique. Ce sont des amis comme on aime en
443

avoir, ils sont là quand il faut sans être envahissant. Ils travaillent tous les deux chez UTA, lui captivé de chasse aux papillons part dans le monde entier et stocke dans la grande maison de sa mère 10 000 boîtes de papillon. C'est très important, en plus il adore la musique classique et incipare Jean pierre pour lui faire écouter des disques ou parler du festival de Bayreuth. Moi je préfère les bonbons de Mlle Madeleine la gouvernante qui est déjà très âgée.

Je me souviens de Jean Luc Prost et Jean Jacques Meier deux bons amis de mon frère, le

premier il le rencontrera lors de son service militaire dans la marine, classe à Brest, puis Saint Mandrier à côté de Toulon enfin Cherbourg. Le deuxième est un ami du non moins célèbre Lycée Carnot, il vient souvent le samedi après midi jouer aux dames avec Jean Pierre et écouter quelques disques. De temps en temps nous allons au cinéma Mac Mahon voir un vieux film.

Je me souviens de Jean Didier Wagneur un autre ami du Lycée Carnot de mon frère, il est assez culoté et adore improviser sur un vieux magnéto à bande avec mon frère des histoires incroyables

qui mettent bien sûr en scène les professeurs du Lycée et surtout un certain Lefaudeux professeur de mathématiques, si si je vous assure je n'ai rien inventé. Il voulait devenir acteur...

Je me souviens des Fils de Baal surfant sur le succès de Jacques Champreux, mon père s'amuse à écrire une suite. Il fait le maître. Là aussi nous enregistrons les épisodes. Jean Pierre écrit, mon père aussi, je vais m'y mettre à mon tour en créant des histoires avec Jean François.

Je me souviens de St Gervais nous y allons en 1967 pendant l'été, comme nous ne skions pas nous faisons des tas d'excursion que l'on ne peut pas faire ou très différemment l'hiver. Mer de Glace puis Mont Blanc ou se passe un gag, en effet un homme s'en va avec notre sac noir dans lequel mes parents transportent, papiers, argent, mon père le rattrape et tire sur le sac, l'homme résiste on voit le moment ou les poignées vont lâcher, jusqu'au moment ou l'on se rencontre que notre sac est là, c'est seulement un autre absolument identique qui appartient bien à ce brave homme. Nous logeons dans un hôtel digne

447

d'une pension de famille, parmi les clients deux patineuses qui participent à un championnat de patinage, nous voyons aussi un match de hockey sur glace, beau moment, beau souvenir.



Je me souviens de Mannix c'est Mike Connors un cousin de Charles Aznavour qui joue le rôle principal, le générique montre un Mannix courant et bondissant sur une musique de Lalo Schifrin et surtout il ya une noire qui joue le rôle principal de la secrétaire de Mannix petite révolution dans un feuilleton avec Barney dans Mission Impossible, en effet il y a encore très peu de noirs dans les séries les seuls que l'on voit sont dans des films que l'on appelle « blaxploitation » comme Shaft.



Je me souviens du 11 septembre 2001 ce jour là,
comme tout le monde, je me souviens très bien de
ce que je faisais. J'étais au musée d'Orsay je
parlais avec ma collègue Myriam responsable du
budget, un gars de la maintenance rentre dans la

450

pièce, il est presque 16h30, « ça va mal, les Etats
Unis sont attaqués » tout de suite nous
branchons notre radio. On nous apprend que le
world trade center s'est écoulé, ensuite le
Pentagone nous croyons à un film, je n'y crois pas.
Tout de suite tout le monde téléphone à des
proches pour confirmation. Malheureusement
tout le monde confirmera. J'ai acheté un objet
sur ebay à un américain, il vient de me l'envoyer,
je ne le connais mais lui demande des nouvelles
par mail, il est touché et me remercie, j'ai
quelques nouvelles grâce à lui. Triste souvenir.

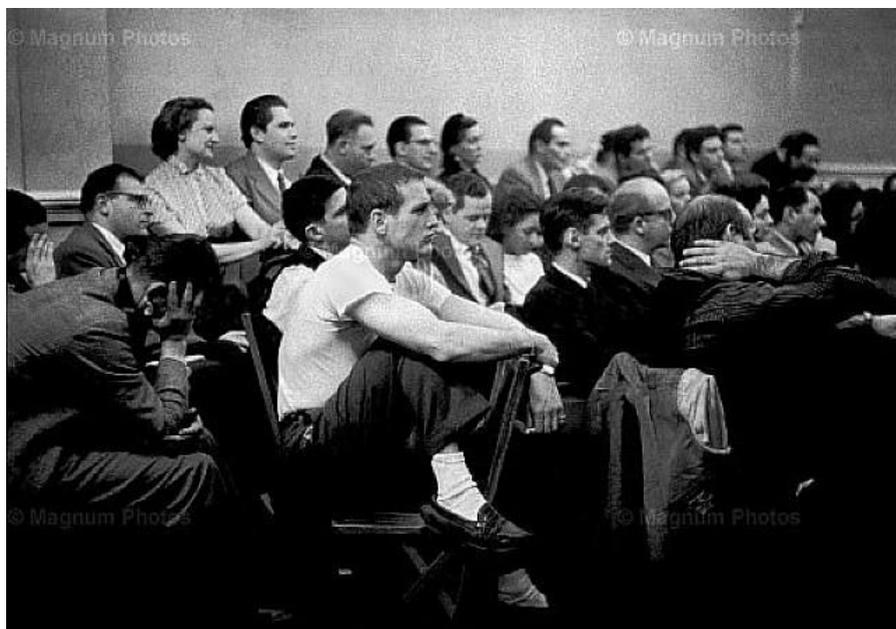


Je me souviens des Mystères de l'Ouest très bonne série, tous les épisodes s'intitulent « la nuit ... » Robert Conrad, Ross Martin et le fameux docteur Miguelito Loveless font de ces histoires fantastiques une série culte qui n'a pas pris une ride. Entre James Bond, Chapeau Melon et Bottes de Cuir et les westerns plus classiques à voir et à revoir.



Je me souviens de Carl Schaeffer il est le second
de Lee Strasberg qui dirige l'actor's studio, il
nous propose à Véronique et moi au festival
américain de Deauville de venir le voir à New

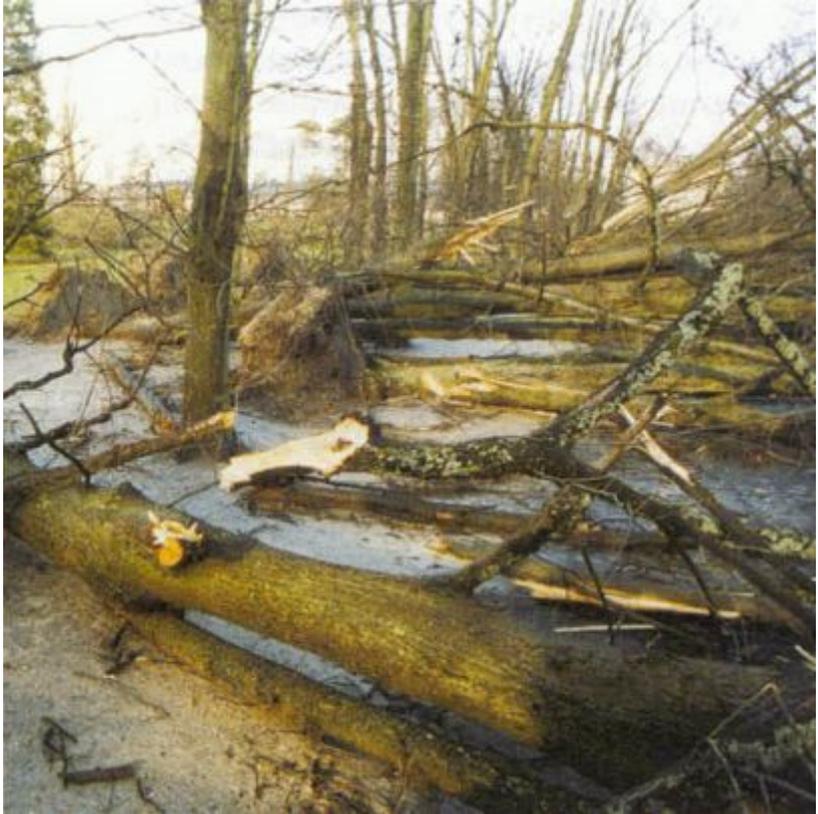
York et de prendre des cours. Finalement je ne donnerais pas suite, Véronique non plus d'ailleurs, peut-être une carrière américaine loupée sans le savoir, mais avec des si...



Je me souviens de Jean Claude encore un ami
rencontré en 1^{ère} B (on ne dit pas encore ES pour
économie) il me rejoint au Cours Félix ou nous
nous entendons très bien. Lui à un côté Fonzie
dans les Jours Heureux avec Jean François nous
sortons souvent avec lui et nous abhorrons des
blousons de cuir pour faire style Happy Days. Une
fois nous mangeons un truc tellement infecte
dans un café que nous piquons tous les cendriers
en partant et nous partons en courant. Jean
Claude vint jouer dans mes films Super 8 ou nous
nous amusons (bien avant les inconnus) à parodier
les émissions de télévision ou les débats

politiques. Ensuite après mon mariage je l'ai perdu de vue.

Je me souviens de la tempête de 1999 c'est le week-end heureusement moins de victimes mais un spectacle désolant dans le Bois de Boulogne et dans les jardins du château de Versailles. Cela mettra plusieurs siècles afin que tout redevienne normalement. Triste spectacle que la nature et les arbres à terre.



Je me souviens de caméra café Jean Claude,
Hervé, Sylvain, Jean Guy, Maëva, Philippe, André,
Jeanne, Serge, Nancy, Carole, Vince, Fred... tous
458

nous ont fait hurler de rire, une série culte sur
un sujet jamais évoqué, la vie au travail.



Je me souviens d'Emmanuelle plus de 10 ans dans
le même cinéma des champs élysées Le Triomphe.
La superbe Sylvia Kristel aura du mal à jouer

autre chose. Ce roman d'Emmanuelle Arsan ouvrira la porte à d'autres films de ce genre (Histoire d'O, Gwendoline, Laura ou les Ombres de l'été, Bilitis) Sylvia Kristel tournera encore deux Emmanuelle (Emmanuelle 2 et Goodbye Emmanuelle) ensuite il y eut encore 4 Emmanuelle joué par d'autres actrices. Enfin on retrouva Emmanuelle dans une série télé avec George Lazenby (ex James Bond 007).

Je me souviens des drugstores, drugstore Publicis Champs Elysées, drugstore Opéra, drugstore saint Lazare. Révolution dans les années 70 que ces magasins où l'on trouve de tout (alimentation, journaux, cadeaux, boissons) malheureusement ces drugstores aux couleurs psychédéliques des années 70 ouvert même le dimanche et tard le soir disparurent totalement dans les années 80, celui des champs Elysées et rouvert depuis les années 2000 mais la magie opère moins.



Je me souviens de la plongée sous marine et de mes deux médailles de natation c'est à Cavalaire que j'obtiens à 7 ans ma médaille de 400 mètres

brasse puis une médaille de 25 mètres (j'aurai pu faire beaucoup plus mais je ne savais que le concours avait déjà commencé) mon baptême de plongée c'est à Théoule sur mer que je le ferai, que c'est beau le monde sous marin, le monde du silence comme disait le commandant Cousteau. Sous l'eau on nage à côté des poissons, c'est silencieux et c'est beau.



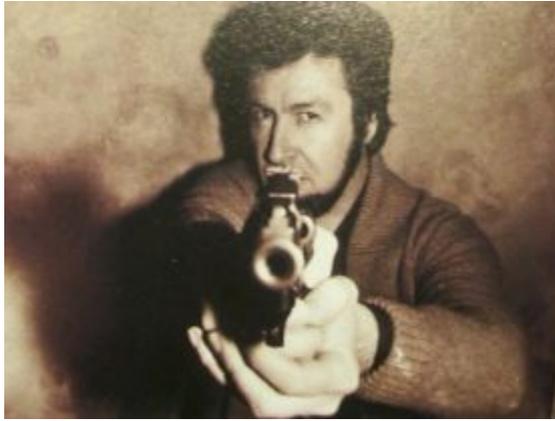
Je me souviens du turbotrain un peu l'ancêtre du
TGV sur la ligne Paris-Deauville. Ils sont très
rapides et on essaye d'en avoir à chaque fois que
l'on va à Deauville plutôt que ces vieux trains qui
mettent presque 3 heures pour faire ces 200
465

kilomètres. Mon beau père aura la chance de
faire le voyage en turbotrain à côté du
conducteur. Pourquoi le turbotrain a-t-il disparu ?
C'est un mystère.



Je me souviens de Jacques Mesrine c'est l'hiver
78 et la neige est tombé sur Deauville. La plage
est recouverte de neige, je pars filmer tout ça
l'après midi avec ma caméra super 8, je passe
467

devant le casino, Jacques Mesrine y est en train de le mettre à sac. Mes parents sont inquiets car au courant par la télévision. Je suis passé à trois minutes au moment où il s'échappe avec ses complices en y repensant ça fait un peu froid dans le dos.



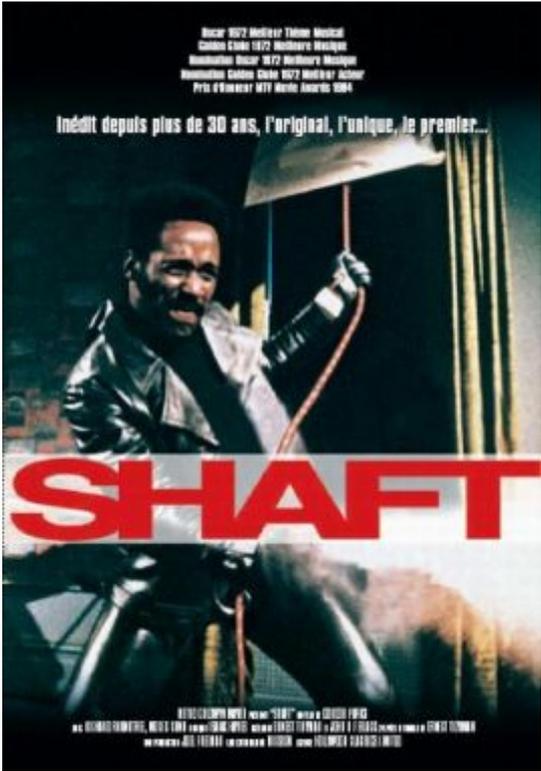
Je me souviens de la rue des Dardanelles je suis allé voir une amie hollandaise pour répéter une scène (je suis chez Pierre Reynal) je sors de chez elle, quelques instants plus tard le prince Jean de Broglie est abattu décidément je dois avoir un très bon ange gardien.



Je me souviens de Shaft le premier héros noir
des années 70 mais au cinéma cette fois-ci.

Richard Roundtree fera du personnage de Shaft
un personnage mondialement connu. Il y eut deux
470

films Shaft puis les Nuits Rouges de Harlem tous les deux plutôt violents pour l'époque. Un remake fut fait au début des années 2000.



Je me souviens du rat pack, Frank Sinatra, Dean Martin, Sammy Davis Jr, Joey Bishop, et Peter Lawford incarnent la décontraction, la vie facile, l'argent, les femmes. Tous les soirs ils improvisent (enfin du moins c'est-ce que l'on croit) devant un parterre de spectateurs ébahis à leurs frasques sur scène. Dean Martin fait semblant d'avoir trop bu, comme il l'avouera lui-même les whiskys qu'il a l'air de boire comme du petit lait ne sont en vérité que du jus de pomme, sinon comme il le dit « comment voulez vous que je tienne un tel show jusqu'à la fin »



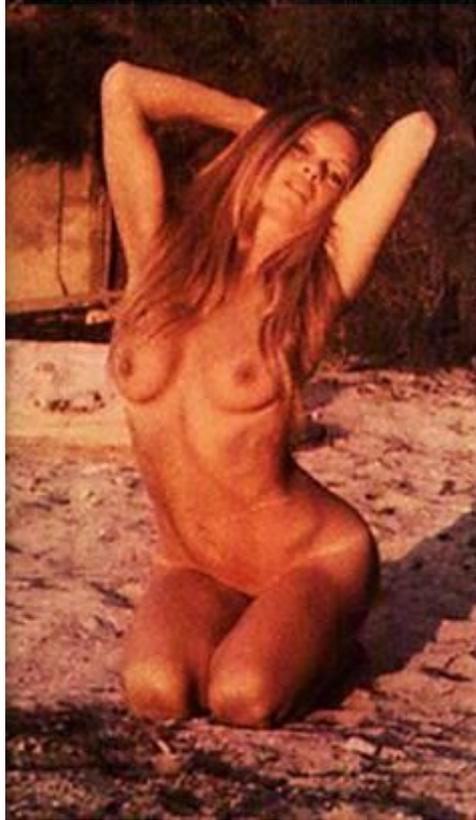
Je me souviens d'Eddy Barclay et de ses fameuses Nuit Blanche à Saint Tropez ou Michel Legrand dirige un grand orchestre pour ses invités. Mais Barclay c'est aussi une marque de

disque et un producteur qui découvrit nombre de chanteurs le plus célèbre d'entre tous étant : Jacques Brel. Sans doute Brel n'aurait pas eu la carrière que l'on sait sans les productions Barclay mais Barclay aussi n'aurait pas été le producteur que l'on connaît sans Brel. Il produisit les Nino Ferrer, Dalida... mais de Barclay on se souvient surtout de ses 9 mariages et de ses soirées. Un peu réducteur non ?



Je me souviens de Brigitte Bardot l'actrice, la chanteuse mais surtout pour tout ce qu'elle a fait pour les animaux. Je n'ai jamais vu une personne qui aime tant les animaux et qui essaye de faire évoluer les choses. Est-ce normal qu'il n'y ait

toujours pas un statut pour l'animal. Quant à la comédienne, je l'ai vu pour la première fois dans « Les Pétroleuses » avec Claudia Cardinale et dans Babette s'en va t-en guerre, il faut dire qu'à l'époque beaucoup de films de Bardot sont interdits au moins de 13 ans. Depuis quelques années Bardot est à la Madrague à Saint-Tropez dont elle est encore une grande ambassadrice.



Je me souviens de Brel, Brassens et Ferré trois
grands chanteurs compositeurs. Ils participent à
une émission de radio resté célèbre, ils écrivent
477

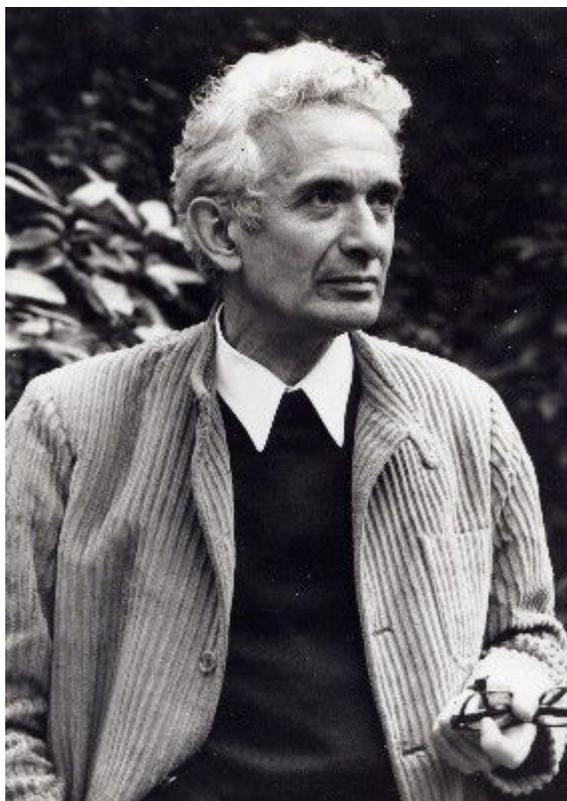
les plus belles pages de la chanson française, « ne me quitte pas » « les copains d'abord » « c'est extra ». Ils eurent des vies différentes et pourtant assez semblables combattant les injustices, le hasard fait que Ferré « l'anar » est décédé un 14 juillet.



Je me souviens de Patrice Blanc Francard je propose une émission Disco à France Inter ça les intéresse et il m'envoie rencontrer Patrice Blanc Francard. Le projet ne se montera pas mais il me donne quelques conseils pour faire de la radio, il

est très sympa. Quelques années après il créera les enfants du rock.

Je me souviens de René Barjavel cousin germain de mon grand père, il lui écrira une lettre quand je voudrais faire du journalisme. Barjavel a été un peu oublié mais outre ses chroniques dans le Journal du Dimanche il est aussi le dialoguiste de beaucoup de films des années 50 entre autres les Don Camillo avec Fernandel.



Je me souviens du Chemin des Délices à Lausanne
en face de l'hôtel Carlton après avoir bien mangé

petite promenade digestive en voyant la
« ficelle » passée.



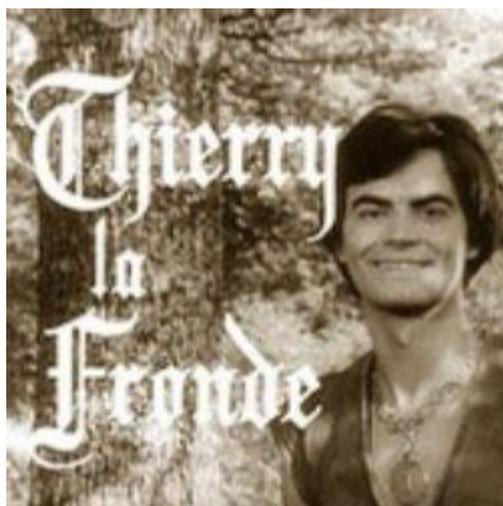
Je me souviens de la foire du trône sur le cours
de Vincennes plein de manèges sont installés là
dans les années 60. Jean Pierre fait le train

fantôme avec Tante Sissi, ils ressortent Jean Pierre avec le chapeau sur la tête. C'est très convivial et le dimanche ou on va avec mes parents déjeuner porte de Vincennes chez eux on en profite l'après midi pour aller à la foire du trône. Depuis elle s'est déplacée sur la pelouse de Reuilly.



Je me souviens de Thierry la Fronde sur une
musique de Jacques Loussier, Jean Claude Drouot
déclare « Tremblez messire Florent, Thierry de
Janville est mort mais Thierry la Fronde est né »

malgré des décors en carton pâte et le manque de figurants ce feuilleton sera très célèbre dans les années 60. Jean Claude Drouot eut du mal à se débarasser du rôle avant de jouer à la comédie française et d'interpréter les gens de Mogador.



Je me souviens de Bonne nuit les petits série qui aide les enfants à aller dormir. Nicolas et Pimprenelle et le marchand de sable sont avec gros Nounours nos compagnons pour de beaux rêves. Le plus amusant est que lorsque le marchand de sable s'en va avec Nounours et passe au dessus des immeubles, je trouve que ces derniers ressemblent à l'immeuble que nous habitons.



Je me souviens de la tête et les jambes jeu de
Claude Olivier présenté par Pierre Bellemare et
Jean Paul Rouland. Je participe aux sélections de
la bande dessinée, j'échoue lamentablement mais

cela permet de voir l'envers du décor rue de
Penthièvre ou je suis convoqué. C'est une
excellente émission ou le but est que lorsque la
tête échoue à une question, les jambes un sportif
doit le rattraper dans sa discipline, cela permet
souvent de voir des records battus en direct.

Je me souviens de Madeleine et Maxime les
premiers gardiens à Andrésy. Jean Pierre mange
très mal, ce qui énerve beaucoup mon grand père,
seul les potages de Madeleine (poireau/pomme de
terre) trouve grâce à ses yeux, le dimanche
quand on part elle en met dans des bouteilles

pour Jean Pierre, son mari « le gros » Maxime est le jardinier (il y a plusieurs hectares à s'occuper) est épaulé de Louis dont la conversation se résume à « fait beau hein ? » .

Je me souviens de Cyril et Léa deux autres gardiens qui succédèrent à Maxime et Madeleine. Ils ont un petit bichon « Pitchoune » et un chat noir Zema qui bien que très gentil finira par me griffer car je l'embête tout le temps. Pour la kermesse de Mme Lefort, Cyril qui joue très bien du cor de chasse doit annoncer la remise des lots d'un air de cor. Le problème c'est que Cyril boit

beaucoup, aussi l'air se résume en un début, un couac puis plus rien. On le cherche on le trouvera endormi. C'est le seul qui me fait monter sur le tracteur, j'adore ça.

Je me souviens d'Irène et Michel gardiens mais eux à la Croix Valmer, ils ont une fille Patricia avec qui nous jouons de temps en temps. Ils auront deux chiens Sultan et Pirate, ce dernier sera abattu par un fermier des environs car celui-ci lui chaparde des poules. Avec ma grand-mère nous décidons de jouer un cheval avec Michel car il fait son

tiercé tous les dimanches, il porte notre nom
« routier » il est mal côté, on joue et routier
arrive premier. Stupeur et joie de Michel ma
grand-mère lui donnant une somme dessus.

Je me souviens de Fifine petit restaurant de
l'époque de Saint-Tropez, nous sommes en 1964.
Le restaurant deviendra quelques années plus
tard l'une des meilleurs tables du Var.

Je me souviens de tante Sissi ma grand tante et
marraine, elle était née en 1902, elle avait connu
les débuts du train, téléphone, avion, voiture,
métro et surtout les progrès de la technique

moderne télévision, radio, ordinateur, disques
vinyles et cd, les progrès de la médecine mais
aussi deux guerres mondiales. Elle mourut à 102
ans après avoir été décoré par le maire de Paris
M Delanoë.

Je me souviens du socle première société de
Jean François, son siège social est rue Marcadet
dans le XVII I ème sa société est florissante par
la suite elle progressera et Jean François sera
architecte et décorateur d'intérieur.

Je me souviens d'une fête d'anniversaire Oscar
est présent tous mes amis sont là, j'aime bien
492

faire des fêtes boulevard de la Somme, il y a
Jean Claude, Jean François, ma future femme
ces fêtes durent jusqu'à quelquefois 2/3heures
du matin.

Je me souviens de Souchon, Béziaud et Gambini
trois maîtres nageurs le premier du temps de M
et Mme Simon (Cavalaire) qui apprend à nager
comme on peut et qui dirige à l'époque le club
Mickey, le second maître nageur à Fouras sur la
plage du Sémaphore qui vous apprend aussi en
piscine sur le sable à cause des marées, le
troisième du temps de Pierre Simon (Cavalaire)

et qui me remettra mes médailles de natation, on le surnomme aussi O'Timmins comme dans un Lucky Luke à cause de son nez imposant.

Je me souviens du petit sentier à la Croix Valmer dans les années 70 il y a un magnifique petit sentier où l'on traverse moult rivières, on passe par les vignes du domaine de la Croix et un peu plus loin la belle route du soleil. Malheureusement ce petit sentier sera clôturé puis les promoteurs passeront par là comme dans la chanson « de grâce, de grâce Monsieur le promoteur, de grâce, de grâce ne coupez pas ces fleurs »



Je me souviens d'Aaron Bridges pianiste au bar
de l'hôtel Méridien on y boit un verre et on
l'écoute, un très grand pianiste qui revisite les
grands standards.



Je me souviens de Norbert et Marie Christine des amis de Jean Luc et Marie Laure lui est devenu avocat elle est devenu infirmière en chef à Sainte Périne elle s'est magnifiquement occupé de ma belle mère très malade à l'époque. Norbert a son frère qui est avocat et deux autres frères qui sont médecins, sa mère était avocate et son père médecin. Bizarre vous avez dit bizarre comme c'est bizarre.

Je me souviens de Yaya notre femme de ménage pendant une vingtaine d'années. Quand je suis né elle est déjà là. Avec mon frère nous l'aimons

beaucoup. Elle est mariée à un policier Jules, elle habite Levallois. Et puis un jour son mari voudra qu'elle s'en aille en province avec lui, au départ elle hésite et puis elle le suivra. Avec Jean Pierre on est triste, on aurait voulu la garder tout le temps. On avait même envisagé avec Jean Pierre de vivre tous les deux avec Yaya qui viendrait faire notre ménage.

Je me souviens de Rafaël décorateur de Joséphine Baker mais aussi celui de mes grands parents puis de mes parents. Ainsi l'appartement de 3 pièces de la porte Champerret apparaît dans

les années 60 dans des magazines et dans les
années 2000 avec celui de mes grands parents
dans un magnifique livre consacré à Rafaël.



Je me souviens du 2^{ème} appartement c'est en
1973 que mes parents achètent l'appartement sur

499

le même palier pour mon frère et moi. Les amis sont ravis nous avons un deux pièces pour les recevoir ou organiser des fêtes de façon indépendante, chose que bien sûr ils n'ont pas chez leurs parents. Comme je suis encore jeune mes parents font installer un système d'interphone pour qu'on puisse communiquer si besoin est.

Je me souviens de la piste aux étoiles de Gilles Margaritis présenté par Roger Lanzaac et accompagné par l'orchestre de Bernard Hilda, ce

dernier salue au début de l'émission quand il ne
salue pas on pense qu'il a peut être un problème.



Je me souviens quand j'étais surveillant en effet avant le ministère de la culture j'ai été surveillant dans deux écoles Paul Valéry pour la cantine et Bellefeuilles pour l'étude du soir. Des enfants à problèmes même dans le 16^{ème} arrondissement. Beaucoup ne savent pas lire en arrivant au CE1 d'autres sont de vrais racailles mais on est vraiment content quand on arrive à les remettre dans le bon chemin.

Je me souviens des majorettes à la Croix Valmer elle défile le 15 août en 1973 ce sera je crois la dernière fois que j'en verrais. C'est d'autant plus

dommage que des majorettes apportaient
immédiatement un côté fête que l'on ne voit plus
du tout aujourd'hui.



Je me souviens de la fumée et du restaurant chez Bichot à Fouras, on y mange des huitres vers 16h00 avec mes parents en plein été, les marraines d'Oléron sont toutes fraîches. De temps en temps du bouquet que M Gâcon vient tout juste de pêcher. Aujourd'hui après Xynthia il ne reste plus rien à la pointe de la Fumée.



Je me souviens de Coluche débutant dans un sketch chez Guy Lux ou il répète inlassablement « c'est pour faire un petit geste, un petit plaisir » c'est Sylvie Joly qui lui donne la réplique. Plus tard il épousa Thierry Le Luron, avec mes amis de chez Jean Laurent Cochet devant le théâtre

Hébertot nous les voyons passer avec Eddy
Barclay, Carlos quelques temps après tous les
deux disparaîtront de façon tragique.



Je me souviens des interrogations de chanteurs
mon frère a trouvé ce jeu, il me donne des
prénoms je dois trouver les noms de chanteurs

d'opéra célèbre. C'est un excellent exercice de mémoire surtout pendant les études.

Je me souviens du plus fort de nous deux le jeu consiste à se pousser avec les mains afin de faire passer une ligne à l'autre, l'inverse du tir à la corde en somme.

Je me souviens de Mehdi héros de Belle et Sébastien à l'époque je monte un atelier théâtre à l'école la Providence où mes enfants font leurs études primaires. La directrice de l'époque Mme de Lamaze me laisse très gentiment carte blanche. Je demande à un comédien de venir

508

parler de son métier et très gentiment Mehdi
accepte et vient parler aux enfants absolument
ravis mais aussi aux mamans qui sont venues. Une
grande preuve de générosité.



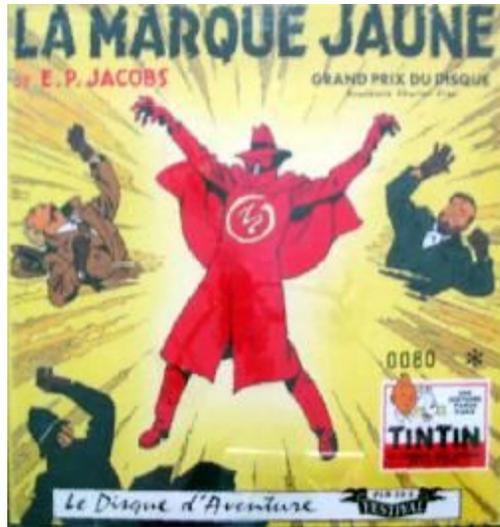
Je me souviens d'une bière blonde fraîche c'est à l'âge de 16 ans que j'ai commencé à aimer la bière blonde de préférence, à raison d'une par jour. Par la suite j'ai collectionné les bouteilles (Heineken, Kronembourg) mais aussi les bières blanches, rousses ou brunes.



Je me souviens du gala de l'union des artistes
émission phare des années 60/70 on y voit
Belmondo tombant du haut du cirque rattrapé de
justesse par une corde, Jean Marais montant sur
un réverbère qui se balance inexorablement de

droite à gauche ou bien Louis de Funès dressé
des otaries.

Je me souviens des bd en audio ce sont des
bandes dessinées joués par des acteurs et gravés
sur des 33 tours. Ainsi on trouvera pratiquement
tous les Blake et Mortimer dont le plus célèbre
La Marque Jaune avec Yves Brainville (Mortimer)
et Jean Topart (le capitaine Blake) mais on
trouve aussi Astérix avec Roger Carel et Jacques
Morel, Tintin avec Maurice Sarfati, Spirou avec
Pierre Vernier, dommage tout cela a disparu.



Je me souviens de j'ai fait un rêve célèbre phrase
de Martin Luther King « I have a dream » il a été
assassiné sans savoir qu'un jour ses idées de voir
un noir à un haut poste aurait un terme en la
personne du président Obama.



Je me souviens de cette femme noire, Rosa
Parks, qui dans les années 50 à refuser de céder
sa place dans un bus à un homme blanc.



Je me souviens de l'oncle Serge tante Simone et
I rène mon grand oncle ma grand tante et ma
cousine. Lui est arrivé pendant la révolte de
tsars, diplômé de médecine et colonel dans
l'armée de l'air russe en arrivant à Paris il

deviendra chauffeur de taxi et jamais de sa vie il ne s'adaptera. Moi petit il me fait rire car on comprend très mal ce qu'il dit, leur fille Irène sera d'abord comédienne chez Jacques Mauclair puis mannequin dans les années 60 pour Saint Laurent, Cardin, Dior, Chanel. Par la suite elle se mariera et ouvrira un cours d'art dramatique ou elle fera débiter bon nombre de jeunes de sitcoms (premiers baisers...) tante Simone la sœur de ma grand-mère est bien gentille mais continuellement en retard, ce qui énerve mon grand père qui est la ponctualité même, une fois il

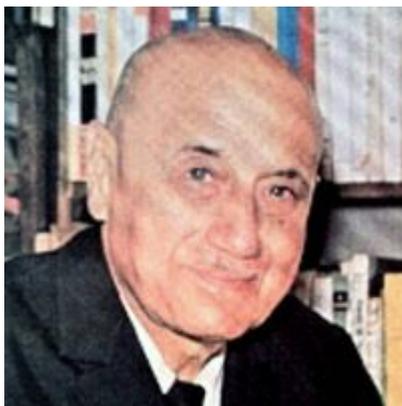
a déjà diné et quand ils arrivent s'enferme dans sa chambre.

Je me souviens du bi bop le mobile des années 80 qui ne passait que lorsqu'on était à côté de gouttière ou on trouvait trois bandes vertes blanches et bleues, aujourd'hui ils sont devenus collector.



Je me souviens de Jean Nohain et Henri Spade
les deux grands protagonistes des variétés des
années 50. L'un avec 36 Chandelles, l'autre avec la

Joie de Vivre, leur but est de surprendre le
télé spectateur ce qu'ils arrivent
remarquablement chaque semaine.



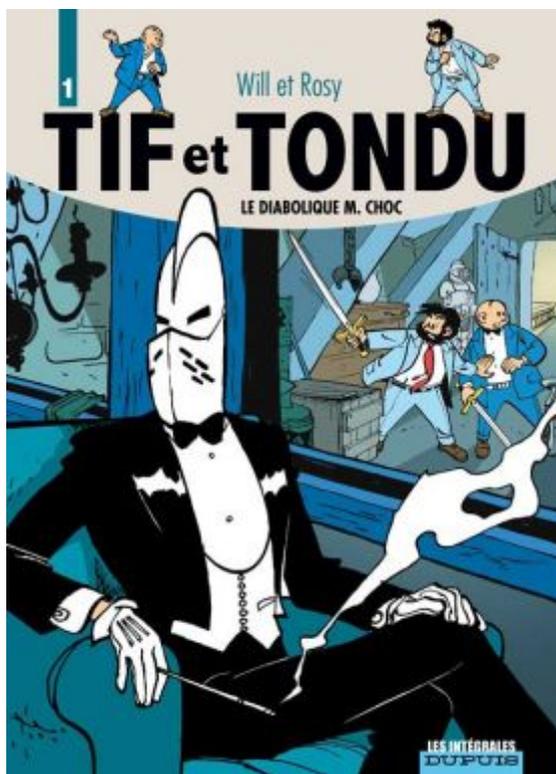


Je me souviens de Charpini et Brancato deux
comiques des années 50 qui parodient des
acteurs un peu ringards. L'un se déguise souvent
520

en femme, l'autre est plutôt le clown blanc un de
leurs sketches et celui ou ils chantent « j'aime
bien mes dindons, j'aime bien mes moutons quand
mes moutons font bêeee ». Ils ont beaucoup de
succès et on les voit souvent chez Jean Nohain.



Je me souviens de M Choc personnage de Tif et
Tondu de Will et Rosy, on dirait Fantômas vêtu
d'un frac noir et d'un heaume blanc sur le visage.
Les histoires de Tif et Tondu sont de loin les
meilleures avec lui.



Je me souviens dans Télérama de l'office
catholique elle donne son avis sur les films de
l'époque, incroyable, exemple : Le Gendarme de

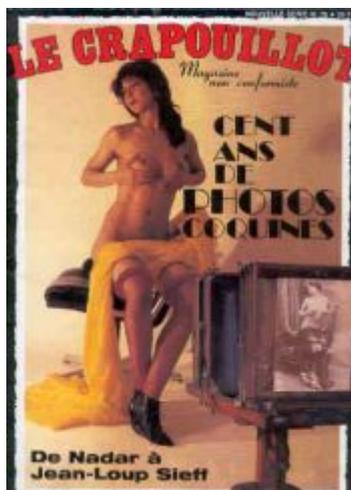
523

Saint-Tropez pour adultes avec express réserve
et ainsi de suite on croit vraiment rêver.

Je me souviens de télé magazine dirigé par
Marcel Leclerc, mon frère écrit au courrier des
lecteurs pour se plaindre car j'ai été en larmes du
fait qu'il n'est pas pu passer Zorro jeudi. La
lettre sera publiée avec des excuses de la chaîne,
ce n'est pas vraiment leur faute nous sommes
quand même au début des années 60.



Je me souviens du Crapouillot premier journal
style Voici ou Public mais concernant les
politiques ou certaines personnes du show biz, les
enquêtes sont fouillées mais souvent c'est un peu
au dessous de la ceinture. On dit le journal plutôt
d'extrême droite. Malaise.



Je me souviens des bises glacées et des pastilles
de vichy j'ai toujours aimé la menthe, les
premières toujours deux avant de retourner à
l'école après le déjeuner, les deuxièmes le soir
avec un verre d'eau avant de me coucher.



FIN